

**Le rapprochement théologique
entre anglicans et catholiques
se précise**
LIBRE PAGE 25

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

3,50 F

Algérie, 2 BA : Maroc, 2 BA : Tunisie, 2 BA :
Australie, 1 BA : Belgique, 1 BA :
Canada, 1 BA : Côte d'Ivoire, 2 BA :
Danemark, 2 BA : Espagne, 2 BA :
Grèce, 2 BA : Irlande, 2 BA : Israël, 2 BA :
Italie, 2 BA : Japon, 2 BA : Luxembourg, 2 BA :
Norvège, 2 BA : Pays-Bas, 2 BA : Portugal, 2 BA :
Royaume-Uni, 2 BA : Suède, 2 BA :
Suisse, 2 BA : Tchécoslovaquie, 2 BA :
Toute les abonnements page 25
S. BOUT DES ITALIENS
75017 PARIS CEDEX 12
Tél. Paris 01 55 55 72
C.C.P. 4297 - 23 PARIS
Tél. 01 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Amorce de dialogue entre Téhéran et Bagdad ?

Les succès obtenus par les Iraniens au cours de leur récente offensive contre les forces irakiennes au Khuzistan contribueront-ils paradoxalement à ouvrir la voie à une nouvelle amorce de dialogue entre Téhéran et Bagdad en vue de négocier la fin d'un conflit sanglant qui dure maintenant depuis près de dix-huit mois ? Plusieurs indices semblent indiquer qu'une telle perspective n'est plus aussi utopique qu'elle l'a été dans le passé.

Conscient des dangers que comporte la poursuite de ce combat stérile pour l'ensemble du Mouvement des non-alignés, l'Assemblée extraordinaire du bureau de coordination de cette organisation, qui se tient au niveau ministériel à Koweït, a décidé de mettre les bouches doubles pour trouver une solution honorable qui permettrait aux deux adversaires d'interrompre, sans perdre la face, l'interminable guerre du Golfe.

Tous les participants de la réunion de Koweït ont souligné ce point. M. Yasser Arafat, qui voit dans cet acte de fixation une menace pour les pays arabes du Proche-Orient au moment où les Israéliens redoublent leur offensive contre les Palestiniens, a lancé mercredi un appel solennel à l'Irak et à l'Iran pour qu'ils mettent fin aux hostilités, afin que tous les pays de la région puissent unir leurs efforts contre Israël.

Les puissances pétrolières du Golfe, pour leur part, fortement inquiètes des récentes victoires iraniennes, estiment qu'il est grand temps de juguler, d'une manière ou d'une autre, un conflit dont la poursuite constitue une menace permanente pour leurs intérêts dans la région. Elles souhaitent également enliger la contagion de la révolte islamique de Téhéran. Les dirigeants du Mouvement des non-alignés désirent quant à eux une paix rapide sur le terrain, sans laquelle la venue de la conférence au sommet prévue pour le mois de septembre à Bagdad pourrait être compromise.

Une nouvelle tentative de médiation des pays non-alignés aura-t-elle cette fois plus de chances que les précédentes, qui se sont heurtées aux positions totalement divergentes des deux parties ? Pris dans le piège du Khuzistan, l'Irak cherche manifestement à sortir d'une guerre qui lui coûte cher et pourrait éventuellement lui faire perdre la présidence des non-alignés. Reste à savoir si les graves revers militaires que les Irakiens viennent de subir les inciteront à accorder aux Iraniens ce que ces derniers leur demandent depuis plusieurs mois avec une insistante insistance, c'est-à-dire le retrait de leurs troupes de l'ensemble des territoires occupés avant le début des négociations de paix.

On peut observer parallèlement, du côté iranien, un certain assouplissement qui s'est manifesté par la présence à Koweït du chef de la diplomatie de Téhéran, M. Velayati, autour de la même table que son collègue irakien, M. Hammadi, ainsi que par un ton devenu moins belliqueux en dépit des succès enregistrés sur le champ de bataille. Il y a cependant fort à parier que Téhéran n'abandonnera pas facilement sa revendication essentielle. Une semaine avant l'offensive de Dezful et de Suze, l'imam Khomeiny avait été catégorique sur ce point en affirmant que si l'Irak acceptait la paix avec l'Irak avant le retrait des troupes de Bagdad de son territoire, celles-ci « ne quitteraient pas les territoires occupés après la paix ».

Les États-Unis s'efforcent d'encourager la négociation dans le conflit des Malouines

Le gouvernement britannique, qui a déclaré mardi 6 avril une véritable « guerre économique » à l'Argentine, affirme qu'il ne négociera pas sur les Malouines tant que les forces armées de Buenos-Aires n'auront pas évacué l'archipel, vers lequel se dirige la Royal Navy.

À Washington, le gouvernement Reagan s'efforce de désamorcer la crise en favorisant des négociations, mais on précise qu'aucun plan spécifique de règlement n'a encore été proposé par les États-Unis. L'Union soviétique, en revanche, manifeste de plus en plus nettement son appui à la thèse de Buenos-Aires.

À Paris, le conseil des ministres a décidé l'embargo sur toutes les ventes d'armes à destination de l'Argentine (lire page 34). La Belgique a adopté la même attitude.

Le soutien de Moscou à Buenos-Aires

De notre correspondant

Moscou. — L'Union soviétique manifeste une sympathie de plus en plus avouée pour la cause de l'Argentine dans le conflit des Malouines (Malvinas). Ainsi, plusieurs dépêches de l'agence Tass publiées mardi 6 avril présentent-elles les faits et les réactions d'une manière nettement défavorable à la Grande-Bretagne.

De Londres, l'agence officielle soviétique souligne, à l'aide d'exemples de presse, que le gouvernement britannique est en cause, que la « politique peu perspicace et les erreurs du gouvernement tory ont engendré une situation lourde de risques de guerre » et enfin la campagne de la hiérarchie militaire pour la récupération « coûte que coûte » des îles « contestées ».

De Buenos-Aires, Tass met l'accent sur l'effort de l'Argentine pour « repousser l'agression britannique ». Elle se réfère longuement au discours du ministre argentin des affaires étrangères, qui qualifie la présence britannique de « vestige de l'ère du colonialisme européen ».

De New-York, l'agence soviétique rappelle que « la Grande-Bretagne oppose une obstruction à la décolonisation des îles Falkland » et estime que le conflit, dont l'aggravation au cours des dernières années serait due à l'intervention de riches pays de pétrole, a été dans l'embarras l'administration américaine.

Citant le Washington Post, elle indique que « la Grande-Bretagne lance une opération militaire contre l'Argentine, nombre de pays latino-américains seraient tentés de se joindre à elle, non seulement contre la Grande-Bretagne mais aussi contre ses alliés, États-Unis compris, ce qui est à l'heure actuelle « particulièrement dangereux » pour Washington.

Pour le lecteur soviétique il ne fait pas de doute que Moscou ne se laisse pas entraîner à « prendre pour Buenos-Aires contre l'Argentine ». Ce n'est pas la première fois que l'Union soviétique exprime sa discrète solidarité à l'égard de l'Argentine, l'un de ses principaux fournisseurs de céréales, ni sa vive hostilité à l'égard de la Grande-Bretagne, considérée comme le suppôt des États-Unis.

THOMAS FERENCZI

(Lire nos autres informations pages 6 et 7.)

Les problèmes de sécurité conduisent M. Mauroy à ajourner l'abrogation de la « loi Peyrefitte »

« Préoccupé par les problèmes de terrorisme et de sécurité », le premier ministre a décidé de retarder de l'ordre du jour du conseil des ministres le projet de réforme pénale. Son adoption était prévue pour ce mercredi 7 avril, mais le gouvernement souhaite se donner un nouveau délai de réflexion. L'attentat commis à bord du Capitole, l'assassinat samedi d'un diplomate israélien à Paris et les meurtres récents de policiers ne sont pas étrangers à cette décision. Sans remettre en cause les grandes lignes du projet mis au point par le garde des sceaux, M. Mauroy estime qu'il est urgent d'attendre.

Tel qu'il devait être adopté par le conseil des ministres, le projet Badinter comportait trois volets. Le premier abroge la plupart des dispositions de la loi « sécurité et liberté ». Le deuxième modifie la procédure des flagrants délits, en l'entourant de nouvelles garanties. Le troisième réforme dans un sens libéral le contrôle d'identité (le Monde daté 4-5 avril).

D'abord présenté par le chancelier comme la conséquence d'un ordre du jour trop chargé, le report est dû à des raisons politiques. Le meurtre de deux C.R.S. au Pays basque, la double évocation de Liancourt, suivie d'une prise d'otage et les attentats de ces derniers jours rendaient difficile l'adoption d'un projet d'essence libérale, que l'opposition n'aurait pas manqué de lacer de « laxisme ». Le premier ministre, en particulier, M. Mauroy souhaite engager une concertation avec les élus locaux, responsables de la sécurité dans les villes et examiner dans quelles conditions la nouvelle loi pénale peut être harmonisée avec les pouvoirs que la loi sur la décentralisation accorde à ces élus.

Ce n'est pas un recul, c'est une adaptation aux circonstances, souligne-on ce mercredi matin à l'Élysée. M. Badinter, qui a déjà plusieurs fois repoussé la discussion du projet de loi pénale, a en effet, une concertation élargie avec les élus locaux devant avoir lieu avant le mois de juillet. D'ici là, le gouvernement aura le temps de réfléchir aux moyens de présenter à l'opinion un projet qui lui brule aujourd'hui les doigts et que, sensible au climat actuel, il a décidé de mettre pour l'instant de côté. — R. L. G.

Les entretiens franco-vietnamiens

M. Thach, ministre des affaires étrangères tente à Paris une difficile ouverture

M. Nguyen Co Thach, ministre vietnamien des affaires étrangères, fait une visite officielle en France les 6 et 7 avril, en vue de tenter une ouverture, qui s'annonce difficile. Il doit quitter Paris le 12 pour Stockholm et Bruxelles, avant de gagner Moscou le 21.

At cours de son séjour dans la capitale française, il doit s'entretenir avec M. Chirac, ministre des relations extérieures, M. Pitarman, ministre d'État, ministre des transports, M. Jobert, ministre d'État, ministre du commerce extérieur, et M. Cot, ministre délégué à la coopération. M. Thach tente, en venant à Paris, une difficile ouverture.

(Lire page 3 l'article de PATRICE DE BEER)

L'immigration entre la générosité et le réalisme

Depuis le 1^{er} septembre 1981, 141 000 dossiers de régularisation des travailleurs immigrés « sans papiers » ont été déposés et 33 000 travailleurs étrangers « clandestins » ont déjà reçu une carte de séjour et un titre de travail.

Il restait au gouvernement à adopter une conduite définitive à propos des immigrés qui

restaient sans titre de séjour, et qui devraient normalement être expulsables à partir du 30 avril.

Nous commençons la publication d'une série de quatre articles sur la situation des travailleurs étrangers depuis le 10 mai et sur les premiers choix du gouvernement socialiste.

(Lire la suite page 26.)

I. — Pièges pour une régularisation

par PHILIPPE BOGGIO

Sans doute, sentent-ils que la fin d'un certain épreuve approche. À moins qu'ils ne vivent leurs années, volontairement, juste un peu plus tôt.

Le centenaire de « sans-papiers » qui se bécote, en cet après-midi d'hiver, dans la grande salle de la Maison des travailleurs immigrés, rue de Montreuil à Paris (11^e), pour faire remplir leurs dossiers de régularisation, racontent mille et une histoires d'« clandestinité ». Maghrébins, Africains et Asiatiques des deux sexes composent une invraisemblable Babel de l'errance. Que de détours, d'obstacles avant le bout de ces « voyages incertains », les hôtels de la gare de Lyon, le quartier de la Goutte-d'Or, ou de lointaines banlieues ! Que d'espérance pour avoir ces cartes en poche à ces organisateurs de transports illégaux, ces passeurs réduits à l'état de spécialistes de l'expédition sans garantie vers la France !

Ce couple de Turcs, ouïés de la régularisation, en 1980, des employés du quartier du Sentier, s'étaient laissés persuader, en Allemagne fédérale, qu'il fallait encore franchir le Rhin avant de trouver l'Eden. Ils avaient bien sûr vite déchanté, mais

pour respecter leurs promesses, ils avaient fait venir frères et sœurs pour avouer la dure vérité de leur situation.

(Lire la suite page 26.)

« REDS », un film de Warren Beatty

Une grande aventure

Un film américain, moins de dix ans après le Vietnam, un peu plus d'un an après l'arrivée de M. Ronald Reagan à la Maison Blanche, ose regarder l'Octobre bolchevique de 1917 comme une passionnante aventure riche d'enseignements. Superproduction hollywoodienne dont le coût réel dépasse, si l'on en croit des sources bien informées, celui de Apocalypse Now et des Portes du paradis. Reds débarque sur nos écrans avec toute l'impudence d'une jeune Amérique qui ne veut pas s'en laisser conter, qui croit que les légendes furent un jour western bien tempéré, très mal élevé, une sorte de 1968, celui de Berkeley, celui de Paris, celui de Prague, vécu par des âmes de chair et de passion. Un jeune quadragénaire, comé-

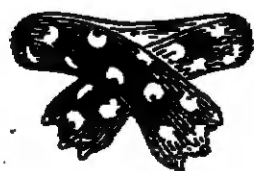
dien de profession, Warren Beatty, frère à l'état civil et en foi révolutionnaire de Shirley Mac Laine, a mené à terme, contre vents et marées, l'œuvre soviétique aujourd'hui, la haine antirouge de certains de ses compatriotes, une autre prise passablement risquée. Elle vient de lui valoir l'oscar du meilleur réalisateur.

Un scénario né en Russie, celle des tsars, communiste, fanfrelotté d'Hollywood, Vladimir Pozner, ramote le fil du temps, confronte les souvenirs et la fiction recréée par Warren Beatty. Son jugement est antical et plus que favorable — L.M.

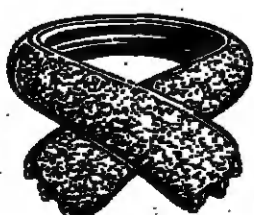
(Lire page 13 « Du côté d'octobre 17 », par Vladimir Pozner, et « La révolution au pas de charge », par Louis Mercvelles.)

(Lire page 31.)

Le coup de patte de Fred



Griffe somptueuse pour main voluptueuse : bague « panthère » or et émail.



Une nouvelle griffe plus acérée : or et diamants. (Bague, clips d'oreilles et pendentif).

FRED

Joachim, 6, rue Royale Paris 8^e. Tél. 260.30.65.
Le Cloué, 74, Champs-Élysées. Hôtel Wladimir, Paris.
21, bd de la Croisette, Cannes. Hôtel Louis, Monte-Carlo.
Hôtel Byblos, Saint-Tropez. Aéroport d'Orly - Beverly Hills, Houston.

DIPLOMATIE

M. Haig refuse le « saut dans l'inconnu » que représenterait le « gel » des armements nucléaires

M. Reagan n'a adressé aucune invitation officielle à M. Brejnev à se rendre aux Etats-Unis en juin, et la suite dépendra de l'accueil que le Kremlin réservera à l'idée d'une rencontre au sommet, indique-t-on de source occidentale à Moscou au lendemain de la suggestion faite par le président américain d'une participation des deux principaux dirigeants à la session de l'ONU sur le désarmement (le Monde) du 7 avril. M. Gromyko, rappelle-t-on, avait fait le voyage de New-York pour la même occasion l'an dernier, mais le sujet pourrait être évoqué ce mercredi au cours d'une rencontre prévue antérieurement entre

De notre correspondant

Washington. — « *Pais et discussion* ». Sous ce titre très académique, M. Alexander Haig a exposé le 6 avril à l'université de Georgetown de Washington, la philosophie américaine en matière d'armement nucléaire. Ce discours de fond contraste avec les explications laborieuses que M. Ronald Reagan distillait depuis une semaine dans des conférences mal préparées avec la presse. On n'y trouve pas, en particulier, l'affirmation de la « nette supériorité » nucléaire des soviétiques, soulignée par le président et très discutée ici. Plus prudemment, le secrétaire d'Etat parle d'un « équilibre militaire instable et ténu ».

Le secrétaire d'Etat ne cherche pas seulement à dissiper certains flottements. Il veut aussi répondre à deux propositions tendant à modifier la politique nucléaire de Washington : d'une part, le « gel » des forces américaines et soviétiques réduites par des membres du Congrès et une partie de l'opinion ; d'autre part, la renonciation des Etats-Unis à utiliser les premiers l'arme atomique en cas de conflit. Cette seconde idée a été lancée avec quelque bruit par plusieurs anciens responsables gouvernementaux, MM. Robert McNamara, George Bundy, Gerard Smith et George Kennan (1).

(1) Respectivement ministre de la défense dans les années 60, conseiller de John Kennedy pour les affaires de sécurité, délégué pour l'accord SALT 1 et ancien ambassadeur à Moscou, ces quatre personnalités affirment, dans le numéro de printemps de Foreign Affairs qu'une « détermination à l'emploi du premier de l'arme atomique » renforcerait les attentions internationales, suscitant l'U.R.S.S. à l'ère d'une « détermination à l'ère d'une agression classique ». Le discours de la bombe à neutron. Les auteurs invitent la France (qui n'est toujours revenue à ce sujet) à se joindre à cette politique, ainsi que la Grande-Bretagne.

Selon le chef de la diplomatie américaine, « il n'existe qu'une seule solution efficace, intellectuelle, politique et morale » : « Le contrôle et la réduction » des armements nucléaires, tout en maintenant la dissuasion. Tout autre recette serait inacceptable. « Les enjeux sont trop importants et les conséquences d'une erreur trop catastrophiques pour échanger la dissuasion contre un saut dans l'inconnu ».

Faut-il renoncer, comme le proposent certains, à appuyer les premiers sur le bouton ? Ce serait donner aux Soviétiques le feu vert pour un conflit non nucléaire en Europe, répond le secrétaire d'Etat. N'est-il pas, sur le Vieux Continent, une supériorité reconnue dans les armes conventionnelles ? Ou alors, il faut « rétablir la conscription aux Etats-Unis, tripler les effectifs des forces armées, se donner une économie de guerre ». La fait de renoncer à « vivre les premiers » mettrait fin à la réponse flexible, donc à la crédibilité de la dissuasion occidentale.

Moins d'armes et moins de risques

Pour-on « geler » en leur état actuel, les armements nucléaires américains et soviétiques ? « Ce serait perpétuer un équilibre militaire instable et ténu », affirme M. Haig. Cela récompenserait une détermination d'armement soviétique unilatérale et pénaliserait les Etats-Unis pour une détermination de modération. « De surcroît, on perdrait tout moyen de pression sur les Soviétiques pour les amener à réduire la réduction des armements ».

Mais chaque camp ne possède-t-il pas déjà largement de quoi détruire l'autre ? M. Haig réplique que l'équilibre — ou le déséquilibre — des forces « affecte l'attitude psychologique des

MM. Hartman, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, et Kozienko, premier vice-ministre soviétique des affaires étrangères. Du côté soviétique, des « milieux bien informés » cités par l'A.F.P. font valoir que « l'invitation » de M. Reagan n'a en effet aucun caractère officiel et qu'elle est même formulée « de manière assez cavalière ». Il n'y aura donc pas de réaction de Moscou avant que cette suggestion ait été précisée. Cependant, M. Genscher, ministre allemand des affaires étrangères, a dit souhaiter voir l'Union soviétique « saisir l'occasion qui s'offre d'ouvrir le dialogue » et accepter l'invitation américaine.

dringents américains et soviétiques, la manière dont ils réagissent aux événements de la planète à l'heure d'aujourd'hui. Les Etats-Unis ne peuvent pas d'ailleurs se permettre d'être « minuscules » en ce qui concerne le nucléaire, et dépend de notre attitude, après avoir essayé une attaque nucléaire massive, d'empêcher l'agresseur de s'assurer un avantage militaire ».

Qu'on ne se méprenne pas sur les négociations avec l'U.R.S.S.

avertit le chef de la diplomatie américaine. Le but principal du contrôle mutuel n'est pas d'économiser de l'argent ou de susciter une détente internationale, c'est de « renforcer l'équilibre militaire, à des niveaux réduits », moins d'armes et moins de risques.

« En faisant cela aujourd'hui, explique le secrétaire d'Etat, nous pouvons avoir une confiance et une coopération mutuelles, offrant les bases de démarches plus ambitieuses à l'avenir ». M. Haig ne dit pas lesquelles.

ROBERT SOLÉ

MINISTRE VIETNAMIEU DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Thach tente à Paris une difficile ouverture

La visite de M. Thach à Paris est la première d'un dirigeant vietnamien de ce niveau dans un pays occidental depuis que Hanoi appelle péroriquement « les éléments du Cambodge » en 1979.

M. Thach, à qui revient, selon certaines sources françaises, l'initiative de ce voyage, va tenter une « ouverture » en direction d'Europe qui observe avec inquiétude l'aventure indochinoise du Vietnam. Cette tentative se trouve facilitée par l'arrivée au pouvoir en France d'un gouvernement de gauche.

Il faut toutefois noter que la mission de la coopération franco-vietnamienne a été amorcée dès la fin de 1980 par le gouvernement précédent, ce que Paris et Hanoi ne manquent pas de rappeler. A la fin de l'an dernier ont été ratifiées une convention consulaire et un protocole financier négociés avant le 10 mai.

Si limites soient-ils, ces accords ne pourraient pas ne pas avoir d'implications politiques à un moment où les pays asiatiques non communistes s'efforcent de montrer une opposition crédible et unie à l'occupation vietnamienne du Cambodge, et où Hanoi qui se sent de plus en plus isolé, peut plus compter que sur l'appui d'un Kremlin peut-être tenté pour sa part de renouer avec la Chine.

En conséquence, même si les conversations de M. Thach avec ses interlocuteurs français portent sur des questions militaires et techniques — augmentation de la coopération et des échanges commerciaux, voire rétablissement d'une dette que le Vietnam est incapable d'honorer — elles auront essentiellement politiques.

La visite de M. Thach intervient en outre à un moment où Paris, après de longues hésitations, se préoccupe de définir les grandes options de sa politique asiatique. A plusieurs semaines, M. Régis Debray, chargé de mission à l'Elysée, s'est rendu au Vietnam et dans quatre pays de l'ASEAN (1) ; il a soumis un rapport à M. Mitterrand. Dans quelques jours, le président de la République se rend au Japon ; M. Robert Visé, la Birmanie et doit se rendre au prochain sommet de l'Indonésie, à Singapour et en Thaïlande ; M. Chevènement séjourne actuellement en Indonésie — où l'avait précédé M. Merand, ministre des télécommunications — après une

escala à Hanoi. On parle aussi d'une visite de M. Cheysson dans la région. Enfin, à la fin du mois, Paris recevra le chef du gouvernement thaïlandais, le général Prem Tinsulanond.

Il est fort improbable que les interlocuteurs de M. Thach se contentent de ces arguments. En particulier sur le Cambodge, dont Paris a, à plusieurs reprises, condamné l'invasion. La France, qui ne reconnaît pas le régime Khmer rouge, ne voit pas de raison de donner sa caution à l'équipe mise en place à Phnom-Penh par les Vietnamiens. On semble encore incertain toutefois à Paris sur l'attitude à adopter à l'égard de Hanoi.

Une ligne plus modérée

Certaines estiment que rien ne peut sortir d'une coopération avec le Vietnam dans le contexte actuel : il est politiquement trop étroitement lié à l'U.R.S.S. et, de surcroît, les relations commerciales étroites. D'autres estiment, au contraire, que l'ouverture doit être laissée au Vietnam de peur de le pousser à se lier avec le Kremlin et d'élargir ses contacts avec le reste du monde. Sorti de son isolement, et de l'engrenage des conflits entre superpuissances, il pourrait, espère-t-on, adopter une ligne plus modérée.

En tout état de cause, les espoirs de coopération économique et commerciale, y compris dans le domaine pétrolier, sont modestes. Les hommes d'affaires français sont plus intéressés par les nouveaux pays industrialisés d'Asie ou par l'ASEAN, quand ce n'est pas par la Chine ; le Vietnam n'a ni l'argent pour acheter des produits français, ni la capacité d'absorption pour une aide économique ou technique importante. Il n'a pas de débouchés réguliers des matières premières ou des produits finis. Ce qui l'empêchera pas la coopération scientifique, technique et culturelle de se poursuivre, sans doute avec l'accroissement des échanges de délégations et les envois d'étudiants, de stagiaires et de chercheurs vietnamiens en France (cent vingt-huit actuellement).

PATRICE DE BEER.

(1) Association des nations d'Asie du Sud-Est, du Japon, du Laos, du Philippines, Singapour et Thaïlande.

EUROPE

APRÈS LA VISITE DE M. GROMYKO A BELGRADE

Le communiqué soviéto-yougoslave fait état des « divergences connues » entre les deux pays

De notre correspondant

Belgrade. — Arrivé dimanche 4 avril à Belgrade, M. Gromyko en est reparti mardi. Dans un toast prononcé au dîner offert en son honneur, il s'est déchaîné contre les Etats-Unis, les accusant, sans ménager ses mots, de tous les péchés de l'humanité.

Ses hôtes yougoslaves ont conservé leur calme mais ils ont dû se demander pour quelle raison le ministre soviétique avait choisi Belgrade pour prononcer son réquisitoire anti-américain. N'aurait-il pas été normal qu'il le fit à Moscou et non dans la capitale d'un pays qui maintient de bonnes relations avec Washington ? On peut penser en tout cas que M. Gromyko a quitté Belgrade sans avoir le moindre doute sur les sentiments de la Yougoslavie, qui se refuse à croire que les torts sont toujours d'un seul et même côté.

Le communiqué des entretiens soviéto-yougoslaves fait état des

« divergences connues » entre les deux pays, sans entrer dans le détail. Il relève l'atmosphère « amicale, franche et de respect mutuel » des entretiens. Il exprime en outre la satisfaction du fait du développement des rapports bilatéraux, le vœu de Moscou et de Belgrade de voir les travaux de la Conférence de Madrid se poursuivre, et leur inquiétude face à la crise du Proche-Orient. Il semble que M. Gromyko ait insisté sur les récentes initiatives de M. Brejnev relatives à la limitation des armements nucléaires. La partie yougoslave a qualifié ces initiatives de « positives » mais a également salué « toutes les autres initiatives » tendant à l'arrêt de la course aux armements. En clair, les initiatives de M. Brejnev sont considérées comme bonnes, mais elle ne sont pas pour autant les seules méritant d'être soutenues.

PAUL YANKOVITCH.

Union soviétique

Une pièce de théâtre jouée à Moscou rappelle les mises en garde de Lénine peu avant sa mort

De notre correspondant

Moscou. — Au moment où les incertitudes sur l'état de santé de M. Brejnev suscitent des interrogations renouvelées sur sa succession, une pièce consacrée aux derniers mois de la vie de Lénine et intitulée « C'est ainsi que nous vaincrons » rencontre un vif succès au Théâtre d'art de Moscou (qui est un peu pour les Soviétiques l'équivalent de ce qu'est pour les Français la Comédie-Française). Adaptée de « Testament » de Lénine, c'est-à-dire des notes rédigées à la fin de 1922 et au début de 1923 par le fondateur du parti communiste soviétique, cette œuvre de Michel Chapiro nous montre un homme atteint par la maladie et préoccupé par l'avenir de son pays après sa disparition. La comparaison avec la situation actuelle de M. Brejnev s'impose d'elle-même, d'autant plus que la Komsomolskaïa Pravda, dans l'article qu'elle a consacré, samedi 3 avril, à ce spectacle sous la signature de son metteur en scène Oleg Efremov, rappelle à son propos ce mot de Lénine : « Nous interrogeons le passé pour qu'il nous explique notre présent et nous donne une idée de notre avenir ».

Pourtant, l'intérêt politique de cette pièce est moins lié à ce rapprochement, somme toute anecdotique, qu'aux circonstances qui ont entouré sa création. L'œuvre a été en effet interdite pendant près de deux ans avant d'être enfin autorisée, au prix de nombreux remaniements, fin janvier, et M. Brejnev en personne, accompagné de la plupart des membres du bureau politique, a tenu à assister début mars à une représentation. Cet événement a évidemment attiré l'attention sur la portée politique du spectacle.

Que lui reprochait-on ? Probablement de citer les juge-

ments sévères formulés par Lénine, qui critiquait la « grossièreté » de Staline, alors secrétaire général du parti, s'inquiétait de le voir concentrer entre ses mains un pouvoir immense dont il n'était pas sûr « qu'il sache toujours user avec prudence » et conseillait à ses camarades de réfléchir au moyen de le déplacer sur son poste. De même, les censeurs n'acceptaient sans doute pas qu'il fût prononcé les noms de Trotski et de Boukharine condamnés depuis longtemps à mourir dans les poubelles de l'histoire.

L'autorisation donnée à cette pièce a donc été l'aboutissement d'un conflit entre deux tendances qui suggèrent l'existence au sein de la direction soviétique d'un village analogue à celui qui opposait jadis les tenants de la NEP et les partisans d'un « communisme de guerre », les premiers se donnant aujourd'hui pour léninistes et les seconds passant pour stalinien.

C'est ainsi que nous vaincrons apparaît en particulier comme un plaidoyer pour la paix, une défense de la paysannerie, un recours contre le bureaucratisme et aussi contre le « chauvinisme grand russe » à l'égard des républiques allogènes, autant de thèmes qui sont d'une grande actualité, et qui heurtent sans doute une fraction de l'appareil du parti et de l'Etat tentée par un durcissement à l'intérieur comme à l'extérieur. « Nous avons trouvé une voie saine. Nous changeons pas. C'est ainsi que nous vaincrons », conclut Lénine, sous les applaudissements de la salle. Ce sont, dit la Komsomolskaïa Pravda, « des applaudissements politiques ».

THOMAS FRENCEZ.

A TRAVERS LE MONDE

Chine

LA COMMISSION MIXTE SINO-MONGOLE pour l'inspection des frontières communes s'est réunie du 18 février au 3 avril à Oulan-Bator. C'est la première fois que cet organisme se réunit depuis la signature, en 1984, du protocole qui en prévoyait la création. Les relations sino-mongoles étaient au plus bas depuis que la Mongolie extérieure s'est placée résolument dans le camp soviétique en 1986. — (A.F.P.)

Egypte

LES VINGT-DEUX PERSONNES CONdamnées le 6 mars dernier pour leur participation directe ou indirecte à l'assassinat du président Anwar el Sadat ont demandé, comme elles en avaient le droit, la révision de leur procès. La révision de leur procès indique la question égyptienne d'Al-Ahram, qui précise que cette demande de révision est la seule recours en appel possible, les jugements ayant été rendus

Gabon

par la Cour supérieure militaire. Les condamnés (cinq à la peine de mort et cinq aux travaux forcés à perpétuité) disposent de quinze jours après la ratification du jugement par le président Moubarek le 20 mars dernier, pour en demander la révision.

Italie

A ROME, une grève déclenchée par la Fédération des typographes romains a empêché, ce mercredi 7 avril, la parution de l'ensemble des journaux de la capitale italienne à l'exception d'Il Globo, nouveau quotidien financier dont l'utilisation des consoles de visualisation a engendré cet arrêt de travail. — (Reuters).

Tchad

QUATRE - VINGT - DIX MILLIONS DE DOLLARS D'AIDE PAR L'INTERMÉDIAIRE DE L'ONU. — Quarante nations représentées à Genève à une conférence des Nations unies sur l'aide au Tchad se sont engagées à verser un total de 80 millions de dollars, 6,8 millions de dollars ont été déjà décaissés dans le

cadre d'un programme d'aide d'urgence, qui permettra la distribution de produits alimentaires, de médicaments et de grains, ont indiqué, mardi 6 avril, des délégués à la conférence.

Turquie

SIX CONDAMNATIONS A MORT ONT ÉTÉ COMMUNÉES en détermination à vie par la cour martiale d'Istanbul dans le procès de quarante-cinq membres du groupe gauchiste à l'égard de la libération du peuple turc. Trente-deux personnes ont été condamnées à des peines allant de une à vingt-huit années de prison, six ont été acquittées. Enfin, M. Mehmet Tekbas, le seul qui reste condamné à mort, est jugé actuellement par un autre tribunal qui l'a condamné d'avoir tué sa mère et son frère. D'autre part, M. Mustafa Sayin Silar, rédacteur en chef de l'hebdomadaire de gauche Savun Yolu, a été condamné à sept ans et demi de prison pour avoir provoqué des communistes. — (A.F.P.)

« Un remarquable instrument de travail. » LE MONDE

Revue d'études Palestiniennes

couverte à tous ceux que ces questions concernent, d'où qu'ils viennent, du moment que le souci de la vérité guide leurs travaux.

AU SOMMAIRE DU N° 3
Stratégies au Proche-Orient

ROGER NAB'AA
La nouvelle question d'Orient

FAYEZ A. SAYEGH
Les accords de Camp David et le problème palestinien

ELIAS SHOUFANI
Le concept israélien de sécurité nationale

PIERRE WEISS
L'administration Reagan et le Proche-Orient

CAMILLE MANSOUR
La Palestine et le Golfe

RACHID KHALIDI
L'Union soviétique et la crise du Proche-Orient

Dossier
L'annexion du Golan par Israël

RAPPEL AU SOMMAIRE DU N° 2

ENTRETIEN AVEC YASSER ARAFAT
EDMOND EL MALIK
du sein de l'Institut d'interrogation

ANDRÉ MIQUEL
L'opinion de la France dans la présentation de la Palestine par le géographe et l'ethnologue

BOAZ EVRON
Les interprétations de l'« Holocauste »
Un danger pour le peuple juif

ISRAËL SHARAF
L'ombre de l'Éthiopie

ANTOINETTE MANSOUR
Effets économiques de l'expulsion de la terre d'Israël
palestinienne dans les territoires occupés

Le N° 40 F - Abonnement 1 an (quatre numéros), 120 F
Étrangers (sur justificatif), 90 F
Réglement au nom des Éditions de Minuit (CCP Paris 180.43 T)

Revue trimestrielle publiée par l'Institut des Études palestiniennes
Diffusion : Les Éditions de Minuit - 7 rue Bernard Palissy - 75006 Paris

PROCHE-ORIENT

UNE CONTROVERSE ENTRE M. CHEYSSON ET L'AMBA- SSEUR D'ISRAËL A PROPOS DU BUREAU DE L'O.L.P.

Une polémique oppose l'ambassadeur d'Israël et le ministre des relations extérieures à propos du bureau de l'Organisation de libération de la Palestine à Paris.

Le Quai d'Orsay a confirmé, ce mercredi 7 avril, que la question de la fermeture du bureau de l'O.L.P. à Paris n'avait pas été évoquée au cours de l'entretien qu'ont eu lundi (après l'assassinat du diplomate israélien Barak) le ministre des relations extérieures, M. Cheysson, et l'ambassadeur d'Israël, M. Rosenne. Par ailleurs, mardi matin au milieu d'Europe, M. Cheysson avait déjà dit la même chose. Cependant, l'après-midi, l'ambassadeur d'Israël affirmait qu'il avait bien demandé la fermeture du bureau de l'O.L.P. M. Rosenne n'a pas présenté de demande écrite en ce sens, mais a soulevé la question, indiquant cette mise au point.

IL Y A BIEN EU DES INONDATIONS AU SUD-YÉMEN

Près de cinq cents morts

Aden (A.F.P.). — Il y a bien eu des inondations au Sud-Yémen dans les derniers jours du mois de mars. Elles ont fait quatre cent quatre-vingt-deux morts et près de dix mille familles sont sans abri, indiquait mardi 6 avril un communiqué sud-yéménite.

Plus de cinquante mille têtes de bétail ont également péri, des routes et des ponts ont été détruits, des barrages et des canaux d'irrigation emportés par les eaux, des zones agricoles et des récoltes noyées, et de l'équipement agricole rendu inutilisable, ajoute le communiqué, qui précise que les dégâts sont évalués à 300 millions de dinars (937 millions de dollars).

Le conseil des ministres sud-yéménite, réuni mardi pour examiner le rapport du comité gouvernemental chargé d'étudier les conséquences des inondations, a lancé un appel à la mobilisation de toutes les énergies pour reconstruire l'économie et à aider l'unité de tous les frères et amis du pays.

Les inondations, provoquées par des pluies torrentielles, ont touché la région de la capitale, Aden, et quatre gouvernorats dans le sud-ouest du pays.

M. Brejnev avait à ce propos signé un message de condoléances, qui avait provoqué quelques étonnements (le Monde du 6 avril). Dans une dépêche datée d'Aden, l'A.F.P. indiquait le 3 avril : « L'annonce de l'envoi d'un message de sympathie de M. Leonid Brejnev au peuple du Sud-Yémen à la suite d'un « catastrophe » qui s'y serait produite a été accueillie dimanche, avec surprise à Aden. Des pluies se sont abattues sur le pays, comme sur l'ensemble de la péninsule arabique, au cours des dix derniers jours de mois de mars. Ces pluies, qui ont été plus fortes que les années précédentes, n'ont pas fait officiellement de victimes. Un communiqué sur l'étendue des dégâts devrait être publié à Aden dans les prochains jours ».

Tels sont les inconvénients des régimes sans informations : les autorités sud-yéménites semblent avoir pris conscience, en recevant un message de Moscou, qu'une grave catastrophe avait frappé la région de leur capitale.

Le Monde
classés et documentés

Numéro d'avril

L'ÉGYPTE

L'HOMOSEXUALITÉ

Le numéro : 5 F
(Dix numéros) : 45 F

Washington voudrait prévenir une rupture du cessez-le-feu au Sud-Liban

De notre correspondant

Jérusalem. — La rencontre qui a eu lieu mardi 6 avril entre M. Menahem Begin et le chef de l'opposition travailliste, M. Shimon Peres, a renforcé dans les milieux politiques et dans la presse en Israël la conviction de ceux qui s'attendent à une opération militaire contre les positions palestiniennes au Liban. Il est de tradition pour des décisions graves, M. Peres s'est contenté de déclarer à la fin de l'entretien que des « tons de politique étrangère de défense » avaient été abordés durant la discussion.

Après-midi, M. Peres avait dit qu'il partageait quelque peu l'analyse du gouvernement : « L'assassinat de M. Barak nous a fait réfléchir », mais il a ajouté : « Toutefois, je n'en tirerai pas de conclusions systématiques », faisant comprendre ainsi que le parti travailliste n'est pas très favorable à une initiative militaire pour le moment. Tant du côté du gouvernement que de celui du parti travailliste, on s'est refusé à tout autre commentaire. Mais, en dépit du secret, on laisse entendre de source autorisée que M. Begin et Peres ont examiné les conséquences éventuelles de l'attentat du 3 avril à Paris.

De nombreux observateurs estiment cependant que la rencontre n'aurait pas été revêtue s'il s'était agi pour M. Begin de consulter l'opposition avant une intervention militaire importante. On partage cette opinion, semble-t-il à Washington, où le gouvernement américain, dit-on à Jérusalem, s'emploie depuis plusieurs jours à convaincre les dirigeants israéliens de ne rien entreprendre qui puisse ruiner en cause le cessez-le-feu au Sud-Liban. L'ambassadeur des États-Unis en Israël a été reçu dans la soirée du 6 avril par M. Begin.

Des questions de politique intérieure ont, d'autre part, été très certainement abordées durant l'entretien de mardi entre M. Begin et M. Peres, car deux jours plus tôt, le premier ministre avait une nouvelle fois déclaré qu'il jugerait souhaitable de pouvoir former avec le parti travailliste un gouvernement d'union nationale pour faire face aux difficultés que connaît actuellement Israël. Mais M. Peres a répondu que pour l'instant le parti travailliste envisageait pas une telle solution.

FRANCIS CORNU.

AFRIQUE

Le personnel français du Centre culturel poursuit depuis le 21 mars une grève « illimitée »

De notre correspondant

Alger. — Le personnel français du Centre culturel d'Algérie observe depuis le 21 mars une grève « illimitée ». Ces deux semaines de grève ont semblé guère avoir entamé le moral des intéressés, treize personnes, dont une dizaine de femmes. Les professeurs vacataires, une vingtaine, qui donnent des cours de français et d'arabe à quelque mille trois cents élèves, ont décidé de leur témoigner leur solidarité en effectuant, mercredi 7 avril, une grève de 24 heures. Les grévistes, qui sont syndiqués à la C.F.D.T., sont fermement soutenus par la section cégétiste de l'ambassade. Des motions de soutien ont déjà été envoyées au personnel de la chancellerie et du consulat de nombreuses signatures. M. Raïche, le ministre de la Santé, a été saisi du problème lors de son récent passage à Alger et a promis d'informer ses collègues du gouvernement. L'affaire est escomptée à plus d'un titre.

En 1973, le personnel du Centre culturel s'est vu retirer par une simple dépêche du ministère des affaires étrangères la qualité de personnel contractuel de l'ambassade de France à Alger. Il en est résulté une considérable dégradation de ses conditions d'emploi et de rémunération. En fait, nous dit Mme Froment, l'une des animatrices de la grève, nous n'avons plus de statut. Le centre où nous travaillons en étant lui-même dépourvu. Le centre culturel n'a pas la personnalité morale et la qualité d'établissement public de l'État ne lui est pas reconnue. Juridiquement, il n'a pas d'existence, en droit algérien ni en droit français. Cette situation est inacceptable.

Les grévistes font valoir de solides arguments. Leurs contrats de travail sont à l'en-tête de l'ambassade ou signés du consulat culturel. Le directeur du Centre est nommé par le ministère des relations extérieures, qui subventionne d'ailleurs largement le Centre et approuve son budget. Le personnel se voit même retenu automatiquement sur ses fiches de paie la cotisation à la caisse de retraite complémentaire des agents contractuels de la fonction publique (IRCANTEC). Dans ces conditions, la fausse dépêche de 1973 ne paraît bien avoir qu'un seul but, réduire considérablement les rémunérations qui sont de moitié inférieures à celles pratiquées à l'ambassade pour les personnes recrutées localement.

L'ambassadeur de France, M. Georgy, admet le bien-fondé de la revendication des grévistes et dit volontiers comprendre leur malaise. Mais il s'agit, dit-il, d'un problème qui le dépasse. Le cas du personnel du Centre culturel d'Alger ne pouvant être dissocié de celui de l'ensemble des recrutés locaux des établissements culturels français à l'étranger. Il recevra à la fin de

la semaine les grévistes pour faire avec eux le point de la situation. « Mais, dit-il, la grève ne pourra être considérée comme un succès si elle n'entraîne pas la fermeture du Centre ».

Les grévistes ne semblent guère émus par cette éventualité. « L'ambassadeur, nous a dit l'un d'eux, ne pourra ainsi mieux démontrer qu'il est bien le véritable patron du Centre et que nous sommes donc bien les employés de l'ambassade, ainsi qu'en font foi d'ailleurs nos attestations de fonctions et nos cartes de services ». Il est chargé d'un avocat, M. Gaillard, de mener les négociations avec le ministère des relations extérieures. « Si ces discussions n'aboutissent pas, dit Mme Froment, nous saurons la justice ».

DANIEL JUNGHA.

Namibie

Chef du mouvement
d'opposition angolais

M. SAVIMBI AFFIRME AVOIR
EU DES CONTACTS « POSI-
TIFS » AVEC LES REPRÉ-
SENTANTS DU « GROUPE DES
CINQ ».

Johannesburg (A.F.P.). — M. Savimbi, chef de l'UNITA, mouvement de lutte armée contre le gouvernement angolais, a révélé, mardi 6 avril, qu'il avait eu des contacts avec des représentants des cinq pays occidentaux du « groupe de contact » au sujet du plan d'indépendance de la Namibie. Interviewé par la radio-télévision sud-africaine (S.A.B.C.) dans un camp de l'UNITA situé dans le sud de l'Angola, M. Savimbi a précisé que ses contacts avec les cinq occidentaux (États-Unis, Canada, Grande-Bretagne, France et R.F.A.) avaient été « positifs ». Il a indiqué que, en revanche, l'ONU ne l'avait pas contacté au sujet de l'établissement d'une zone démilitarisée, dont elle a suggéré la création dans le sud de l'Angola.

« Nous sommes prêts à ouvrir des négociations pour un règlement en Angola, mais nous ne sommes pas disposés à céder, car nous sommes en train d'être libérés », a-t-il déclaré, tout en recommandant qu'il fallait mettre un terme à cette guerre, à moins qu'il ne soit possible de la terminer dans dix jours ou dans dix ans, nous les gagnons », a-t-il ajouté.

M. Savimbi a révélé d'autre part que l'UNITA et le SWAPO étaient affrontés au cours de sérieux accrochages et qu'une violente bataille avait eu lieu, la semaine dernière, à Mulimbo, dans la province de Cuando-Cubango. Il a évalué à environ cinq mille hommes les forces de la SWAPO dans le Sud angolais, ajoutant qu'il n'en avait pas le nombre, par rapport aux trente mille hommes de son propre mouvement.

Gambie

L'AUTEUR DE LA TENTATIVE
DE PUTSCH DE JUILLET 1981
A ÉTÉ EXPULSÉ DE GUINÉE-
BISSAU.

Kakry Samba Sanyang, auteur du coup d'État manqué de Gambie du 30 juillet dernier, a été expulsé de Guinée-Bissau, où il avait trouvé refuge au lendemain de sa tentative de prise de pouvoir, a-t-on appris de source digne de foi, mardi 6 avril, à Dakar. L'expulsion de Sanyang de l'indépendance du puits manqué, ainsi que de tout de ses camarades, a été rendue publique par M. João Bernardo Vieira, chef de l'État de Guinée-Bissau, au cours d'un meeting.

M. Vieira n'a pas précisé vers quel pays les dix hommes avaient été expulsés, et les observateurs attendent parmi les pays d'accueil possibles Cuba, l'Angola, le Mozambique et la Suède.

À l'issue d'un sommet qui avait réuni la semaine dernière à Conakry les chefs d'État de Gambie, de Guinée-Bissau, du Sénégal et de la République de Guinée-Conakry, les quatre présidents avaient exprimé leur désir de coopérer dans les domaines de la défense et de la sécurité contre tous les actes de subversion et de déstabilisation dans la sous-région, dirigés contre les États.

BOEING 747
notre nouvelle dimension

CAMEROON AIRLINES



2 fois par semaine sans escale
Paris - Douala
1 fois par semaine, vol direct (*)
Paris - Genève - Douala

Encore plus de confort pour vos voyages.
Le B.747 est le plus spacieux des jets commerciaux.
28 passagers en 1^{re} Classe, 238 passagers en Classe Économique, y voyagent à l'aise, les fauteuils sont moelleux, le service excellent.
Il y a même un salon bar de 1^{re} Classe, au pont supérieur.


Encore plus de place pour votre fret
Le B.747 Combi en plus de ses suites, offre à votre fret le vaste espace à l'arrière de l'appareil (7 palettes).
Il peut ainsi transporter en tout, dans ses 180 m³ de volume, 35 tonnes de fret.

Le Boeing 747 Combi est exactement adapté à l'essor actuel des échanges entre le Cameroun, la France et les autres pays Européens.
C'est une nouvelle expansion pour le transport aérien camerounais.

(*) Les lundis, jeudis et samedis, à 12 heures, ORLY-Paris

BOEING 747 COMBI
notre nouvelle dimension

Une Volvo* pour le prix d'un oiseau des Iles (870 F).
par mois la 1^{re} année.



*870 F, c'est le prix d'un oiseau des Iles. C'est aussi le montant de la première mensualité d'une Volvo 345 DL en leasing. (Offre limitée du 1^{er} avril au 31 mai 1982 après acceptation du dossier par Volvo Financement). 1^{er} versement de 14.958 F - 1^{er} loyer de 9.972 F 1^{re} année 11 loyers de 870 F - 2^e année 12 loyers de 955 F - 3^e année 12 loyers de 1.052 F - 4^e année 12 loyers de 1.152 F - 5^e année 12 loyers de 1.247 F. Un coût total en fin de contrat, s'acquiesce de 77.335 F Volvo 345 DL modèle 82 prix clés en main de 49.860 F. Un réseau national de plus de 250 points-service; à Paris, VOLVO Cordinet tél.: 766.50.35, VOLVO Longchamp tél.: 727.43.37, VOLVO Neully tél.: 747.50.05, VOLVO FRANCE, Division Automobile, 49 avenue d'Iéna 75116 Paris.

VOLVO

Un concile noir
III. — UN PLESS

ETAPES DÉCISIVES

DIETES : COPIES COULEURS
Photographie par ordinateur

Le Monde
LE MONDE DES LIVRES

POUR REUSSIR
Rendez-vous

LE MONDE
ET DE

abonnements
96.12.00

DU 29

مركز زليخا

AFRIQUE

Un concile noir, pourquoi pas ?

III. - UN PUISSANT STIMULANT

De notre envoyé spécial HENRI FESQUET

Les derniers papes ont affirmé la nécessité d'afrikaniser le christianisme noir. Mais passer des paroles aux actes ne va pas de soi. L'avant-projet d'un concile noir est encore flou. Il suscite pourtant un intérêt grandissant et se présente comme un stimulant pour tirer parti des ressources spirituelles de l'afrikanisme (le Monde du 6 et du 7 avril).

Kinshasa. - Moralement et du point de vue de la santé du catholicisme, l'Afrique noire est au pied du mur. Ou bien végéter et se contenter de bonnes paroles et de pieuses intentions, ou bien préparer le concile de demain ou d'après-demain pour démontrer l'universalité de l'Evangile.

Les grands desseins se heurtent fatalement à d'énormes difficultés. Trouver-on les hommes pour répondre au bon grain et passer outre aux réticences ? Pour l'instant, le nombre d'évêques, de missionnaires, de prêtres ou de catéchistes acquis à cette idée est faible. Il est plus facile de retourner dans la facilité et la paresse.

Les théologiens noirs - c'est-à-dire les futurs experts du concile éventuel - ne manquent pas de punch ; on les redoute parfois, mais comment les ignorer tout à fait ? Ils démontrent et leurs arguments portent. Ils viennent jusqu'à Paris pour exposer leurs vues, se produisant dans les revues et les éditions spécialisées. Peu de diocèses noirs s'y intéressent.

En fait, le menu du concile s'impose tant pour la doctrine que pour la pastorale. Impossible, à l'image de Vatican II, de se cantonner dans un secteur.

Jusqu'à présent, l'Eglise noire est presque sans voix. L'Eglise vit sur sa tradition juive et européenne, bien que la Pentecôte ait clairement si-

gnifié que l'Evangile doit être compris et traduit dans toutes les langues. De quel droit imposer la culture occidentale ? C'est un abus et un appauvrissement impardonnable. Le christianisme a été historiquement confiné. Volens nolens, Rome monopolise une certaine lecture particulière de l'Evangile ; elle devrait pourtant, par souci d'une unité pluraliste, se montrer centrifuge et tenir compte des dimensions de la planète, de telle sorte que les aspirations de la base deviennent le guide de ses actes et contribuent à élargir ses directives. Un concile noir serait une chance pour l'Eglise, qui regarde avec gourmandise en direction de l'Afrique censée porter les chances de l'avenir. Il serait aussi un puissant stimulant pour sortir des ornières actuelles.

Quelles pourraient être les grandes têtes de chapitre de ce concile à peine ébauché ?

Serpent de mer

Le Père O.K. Bimwenyi, théologien, secrétaire général de la conférence épiscopale du Zaïre (quarante-sept diocèses), collaborateur permanent du Père Mulago, fondateur d'une revue de haute tenue (organe de l'Association théologique des théologiens africains), nous parle d'abondance à la manière d'un prophète sûr de ses convictions. Il discerne quatre priorités :

1) « L'évangélisation vise l'homme façonné par une culture. » Si l'Eglise transcende les cultures, elle doit s'y incarner. Il en va de sa conception de l'univers, de Dieu et de l'homme. « Les Occidentaux ont peu de chose à nous dire sur ces sujets fondamentaux. La catéchèse doit transmettre les accents qui nous sont propres. »

2) Nécessité de promouvoir les communautés ecclésiales de base.

L'entité familiale est primordiale en Afrique. Les villages jouent un rôle important : ils doivent être « évangélisés et évangélisateurs ». Faute de cette insertion, on déracine les gens - ce que l'on n'a pas hésité à faire jadis. En l'arrachant à la pâte, on stérilise le ferment.

3) Les ministères sont à diversifier. Le corps sacerdotal doit se ramifier en fonction des besoins réels. Que l'on confère de nouvelles responsabilités aux familles, aux catéchètes et aux laïcs. Pourquoi ceux-ci ne pourraient-ils présider l'eucharistie dans des régions qui manquent tragiquement de prêtres ?

4) Le salut intégral de l'homme passe par une promotion humaine tous azimuts. Il commence dès ici-bas. Travailler à la justice et à la répartition des biens n'est pas facultatif. Or, en Afrique comme ailleurs, l'Eglise néglige les pauvres. Un théologien camerounais, Jean-Marie Ela, qui vit au milieu des paysans, est justement axé sur la responsabilité sociale de l'Eglise et sur une présentation doctrinale donnant priorité aux besoins immédiats matériels et spirituels. Il va jusqu'à nous dire que l'accolution est parfois un alibi.

Au-delà de ces grands axes où l'on reconnaît au passage des idées monnayées dans l'ensemble du tiers-monde, se greffent des points plus particuliers, liturgiques, éthiques et juridiques.

Les rites sont une donnée typologique. Pourquoi ne pas utiliser ceux de l'Afrique sans réticences ? Les Noirs doivent pouvoir prier, danser, chanter, jouer la musique de leur cru. En juin 1981, la Curie romaine a publié un document restrictif sur la liturgie zairoise, qui a été ressenti comme décourageant et reçu très fraîchement par l'épiscopat. Comment prier avec des paroles et des airs étrangers ? Les rites d'initiation sont à étudier de plus près. Une étude paraîtra prochainement aux éditions du Cerf.

La polygamie ? C'est un serpent de mer qu'il convient de prendre au sérieux et auquel on doit donner ses véritables dimensions. Si l'Evangile apporte à l'homme une morale plus exigeante et prend ses distances par rapport à un passé trop humide, ce n'est pas une raison pour « plaquer » en Afrique noire un droit matrimonial ignorant tout des coutumes africaines et du caractère progressif et collectif du contrat matrimonial. Même chez les Noirs, la polygamie n'a jamais été présentée comme un idéal de vie ; mais c'est faire preuve d'irréalisme que de ne pas respecter la progressivité et d'ignorer les chemins de l'histoire. L'Ancien Testament ne s'est-il pas accommodé de la polygamie ? Une chose est de canoniser, une autre de condamner sans intelligence des situations et des habitudes.

Le pacte de sang

Un concile pourrait encore aborder les sacrements. L'eucharistie, notamment. Le vin est un produit occidental. Il n'est pas de « droit divin ». D'autre part, la confession individuelle n'a guère de sens en Afrique. On pourrait s'interroger sur la transposition du « pacte de sang » - qui dans l'animisme scelle une promesse de fidélité - aux rites de consécration religieuse (une incision sur le doigt permet de disposer une goutte de sang sur un linge d'autel) (1). Il faudrait aussi s'ap-

puyer sur une série de concepts ou de pratiques africains : la croyance en un être suprême et à un monde invisible ; le culte des ancêtres et l'importance accordée à l'esprit des morts ; les forces mystiques de l'univers ; la valeur du sacrifice ; le sens de la prière ; le rapport entre la nature et la surnature ; le sens du péché, etc.

Mgr Anselme Titianma Sanon, évêque de Bobodionlasso, dont la mère est animiste, nous a remis sa thèse de doctorat dans laquelle il n'hésite pas à écrire : « Qui suis-je ? Sinon un être culturel et religieux en mal de se sentir deux là où on espère à une unité sans mélange. Suis-je à l'aise dans ma peau de croyant ? Il me faut répondre non. Je suis mal dans ma peau. Cette religion est venue si tard et par de tels détours historiques et aussi de bien loin. » « La foi chrétienne ne pourrait-elle pas être donnée sans la ruine, sans l'hivernage de notre peuple ? Quelle peut être la chance future du christianisme en Afrique ? Car ce problème a fait mûrir en nous plus de problèmes qu'il ne semble en résoudre. » (2). Paroles émouvantes de sincérité dans la bouche d'un successeur des apôtres apprécié pour sa modestie et pour l'authenticité de sa foi.

L'avenir du christianisme africain ne va pas de soi. Un trop lourd passé pèse sur lui, et il n'y a pas de miracle en matière de propagation de la foi. Il y a tout le repère des hommes et la volonté de réparer les erreurs passées. Il y faut le courage d'innover, de guérir les blessures du colonialisme et de l'impérialisme spirituel, qui est la pire des impostures.

La livre de l'Occident

« Pourquoi, nous dit le professeur Ki Serbo, chrétien militant, candidat à l'élection présidentielle de Haute-Volta et créateur d'un centre de développement, Pourquoi a-t-il fallu que l'Eglise soit venue sous la livrée de l'Occident ? Pourquoi avoir considéré les religions africaines comme dévotionnelles ? Elles sont plutôt des pierres d'attente. L'islam a l'avantage de mieux coller aux réalités quotidiennes. Aussi bien assistons-nous à une sorte de course contre la montre entre les deux religions. »

Les témoignages, on le voit, sont concordants. On est loin de l'attitude triomphaliste de l'Occident chrétien qui semble, un peu légèrement, ne pas douter d'une avancée du christianisme noir.

Disons, pour conclure, que l'Afrique, en raison même de ses résistances, rend grand service à Rome et aux Eglises d'Europe. Elle les contraint à prendre conscience de la relativité d'un certain mode de pensée et de la fragilité d'un prétendu universalisme qui n'appartient pas à l'Evangile mais à des cultures au rayonnement limité. Elle les incite à opérer pour leur propre compte les mutations nécessaires amorcées par Vatican II. Qui pourrait se dissimuler qu'en Occident aussi le doctrine et la morale chrétiennes officielles s'éloignent de plus en plus des besoins de cette fin de siècle ?

FIN

(1) Voir, dans Aspects du catholicisme du Zaïre, édité par la faculté catholique de Kinshasa, l'étude de Bwanga Zinga, auteur d'une thèse sur l'inculturation.
(2) Voir la thèse de doctorat d'Anselme Sanon, présentée à l'Institut catholique de Paris en 1970.

la technique PICARD évolue
1 CLE + 1 CODE
PROTECTION RENFORCEE

TELEX PARTAGE
ETRAVE SERVICE TELEX / PARIS 345.21.62

STAGES d'ANGLAIS à OXFORD

Vacances scolaires : bac, prépa H.E.C. et Sciences-Po, D.E.U.G., Licence, CAPES et Agrégation.
Toute l'année formation continue.
OISE Oxford Intensive School of English
21, rue Th. Renaudot 75015 Paris - (1) 533.13.02

Comprendre le changement et l'époque que nous vivons

MICHEL BEAUD HISTOIRE DU CAPITALISME 1500-1980

Avec les indéniables progrès qu'il engendre, avec l'industrialisation, la salarisation, le développement des villes, avec les conquêtes coloniales, les crises, les guerres, la décolonisation, le lecteur trouvera dans ce livre, ramassé et fulgurant, l'histoire du capitalisme. 90 F

Il faut reprendre au fond la réflexion sur le socialisme ; revenir à la source : le grand espoir d'une société juste, libre, fraternelle, examiner ce qui a été accompli en son nom, les avancées, mais aussi les échecs. Cerner ce que peut être, en cette fin du XX^e siècle, le projet socialiste. 79 F

MICHEL BEAUD LE SOCIALISME A L'EPREUVE DE L'HISTOIRE 1800-1981

Collection Economie & Société au Seuil

DES ETAPES DECISIVES

- 1956 : « Des peuples noirs s'interrogent », éd. Présence africaine.
- 1956 : A Des-Bois-Salmon (direction de l'Association du tiers-monde sur la nécessité de développer les théologies locales).
- 1959 : La Société africaine de culture (SAC) organise, à Rome, un congrès des écrivains et des artistes noirs. Création d'une commission de philosophes et théologiens africains.
- 1962 : Enquête auprès des intellectuels africains.
- 1961 et 1970 : Colloques sur la religion africaine à Abidjan et à Cotonou.
- 1968 : Semaine théologique de Kinshasa.
- 1977 : Colloque d'Abidjan (SAC et UNESCO).

A noter, encore, ainsi que le remarque Mgr Th. Tshibanga, recteur de l'université catholique de Zaïre, le rôle très important de la faculté de théologie de Kinshasa et de l'Institut de l'Afrique de l'Ouest où travaillent et enseignent des experts tels que les Pères Saar, Agnès et Aboukane.

ARCHITECTES : COPIES COULEURS
Qualité photographique professionnelle
ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS 12^e 347.21.32

DEMAIN DANS *Le Monde*

LE MONDE DES LIVRES

UN SUPPLÉMENT DE CINQ PAGES

- L'autobiographie de Zoé Oldenbourg : le procès du père.
- Retour à Paul Gadenne.
- Deux poètes russes : Mandelstam et Akmatova Ismail ; Kaderé, romancier albanais.
- Trois philosophes : Hobbes, Kierkegaard et Paul Rhée, le rival de Nietzsche.

POUR REUSSIR DANS LE COMMERCE.
Rendez-vous à la Foire de Paris.

LE MONDE DU COMMERCE ET DE LA FRANCHISE

renseignements
296.12.00

DU 29 AVRIL AU 9 MAI 1982.

organisé par
icf

AMÉRIQUES

LA CRISE DES ILES MALOUBINES

ET SES REPERCUSSIONS

De nombreux Britanniques résidant en Argentine ont commencé à quitter le pays, certains d'entre eux après avoir reçu des menaces par téléphone. Une bombe a explosé au domicile de l'attaché naval britannique, qui a quitté aussitôt après Buenos-Aires, ainsi que la quasi-totalité de la mission diplomatique de son pays. Les distributeurs de journaux argentins ont décidé de suspendre la diffusion du quotidien en langue anglaise « Buenos Aires Herald », qu'ils accusent de défendre les intérêts britanniques en Argentine. Le quotidien avait manifesté son courage, à la pire époque de la répression, en relatant les disparitions de nombreux Argentins. Son directeur, M. Robert Cox, avait dû abandonner le pays à la suite de menaces contre sa famille.

La position de la junte militaire semble s'être assouplie, si l'on se fie à certaines déclarations du ministre de l'Intérieur, le général Alfredo Saint-Jean, assurant que son pays

pourrait discuter du retrait des troupes argentines des îles Falkland (Malouines) si les États-Unis servaient de médiateurs entre Buenos-Aires et Londres.

En fait, le président Reagan a déjà offert les « bons offices » de son pays, au cours d'une conversation téléphonique avec le président argentin, le général Galtieri, il a même proposé que le vice-président, M. George Bush, serve de médiateur, mais le général Galtieri s'y est refusé pour le moment. Le secrétaire d'État, M. Haig, s'est entretenu le mardi 6 avril avec le ministre argentin des affaires étrangères, M. Oscar Mendez, ainsi qu'avec l'ambassadeur à Washington. Le ministre argentin a déclaré que des offres lui avaient été faites par M. Haig et qu'il allait les transmettre à son gouvernement. Il s'est déclaré optimiste sur une « solution pacifique » du conflit.

Le gouvernement canadien insiste, de son côté, pour que les États-Unis jouent un plus grand rôle dans le règlement de la crise. A Brasilia, c'est un appel « véhément » que le gouvernement du général Figueiredo a lancé à Buenos-Aires et à Londres pour parvenir à une solution pacifique, tandis que le principal parti d'opposition brésilien, le P.M.D.B. (Parti du mouvement démocratique brésilien) demandait le retrait des troupes d'occupation argentines avant toute négociation. Plusieurs pays latino-américains, comme le Pérou, le Nicaragua, le Salvador, appuient la thèse argentine sur la récupération des Malouines, considérées comme un vestige de l'impérialisme britannique.

D'autre part, les Dix de la Communauté européenne déclarent ensemble des suites à donner à la demande britannique de sanctions contre l'Argentine a-t-on indiqué mardi 6 avril

au Quai d'Orsay. Le gouvernement de Londres n'a pas demandé à ses partenaires de prendre les mêmes sanctions que lui, mais de manifester leur solidarité par un certain nombre de mesures. Bien qu'on ne précise pas la nature de ces demandes britanniques, elles comporteraient un embargo sur les ventes d'armes, la suspension des avantages dont bénéficient certaines productions argentines sur le marché européen et le gel des emprunts argentins en Europe.

La Commission, qui se réunit à nouveau ce vendredi, a publié mardi un communiqué condamnant « l'intervention armée de l'Argentine contre un territoire britannique lié à la communauté, intervention engagée en violation du droit international et des droits des habitants des îles Falkland » et exprimant « sa solidarité avec le Royaume-Uni ». (Nos dernières éditions datées 7 avril.)

LONDRES : Mme Thatcher affirme que l'évacuation est la condition préalable à toute négociation

De notre envoyée spéciale

Londres. — « Je ne démissionnerai pas », a répété mardi 6 avril, un député travailliste Mme Thatcher, du ton ferme qu'on lui connaît. Le bon équilibre de la crise qui menace la crédibilité du gouvernement britannique n'est pas Lord Carrington. En effet, sa démission n'a pas suffi à blanchir le gouvernement, qui a été mardi la cible des attaques du parti travailliste et des accusations d'une presse d'habitude pas fondamentalement hostile.

Le parti travailliste a décidé de ne pas déposer de motion de censure lors du second débat parlementaire, qui a lieu ce mercredi aux Communes, mais il est résolu à ne pas épargner le gouvernement. La commission des affaires étrangères du Labour, réunie mardi, a souligné la responsabilité du gouvernement tout entier, et non de tel ou tel ministre, comme son cabinet. Elle a dénoncé l'« imprévoyance » du gouvernement et demandé que toute la lumière soit faite sur les raisons de cette négligence. Pourtant, le Labour n'est pas plus uni dans cette affaire que sur d'autres sujets, et l'on s'attendait que ses divisions s'étaient à nouveau éclatées.

Seule sur l'ensemble de l'échiquier politique, la gauche des travaillistes, dirigée par M. Tony Benn, condamne l'envoi de la Royal Navy dans l'Atlantique sud. M. Benn n'a pas réussi (mais de peu : cinq voix contre six) à faire adopter mardi une résolution dans ce sens par la commission des affaires étrangères.

Même sans motion de censure, le gouvernement aura à répondre des accusations lancées contre lui mardi dans la presse, qui ont fait grand bruit. Le Times et le Daily Telegraph affirment dans des articles datés de Buenos-Aires que le gouvernement n'a pas connaissance des plans de débarquement argentin depuis onze jours. Le lendemain, le Foreign Office qualifiait ces affirmations de « pure spéculation ». Mme Thatcher affirmait aux Communes, mais sans conviction, que le gouvernement n'avait reçu d'information que le 31 mars, soit deux jours avant l'invasion. Elle contredisait quelque peu en cela les déclarations de Lord Carrington, qui avait daté du 29 mars les premiers signes d'une menace militaire sur les Malouines.

Il est clair en tout cas pour tout le monde que le gouvernement a négligé une crise qui couvait depuis un mois.

Le gouvernement a présenté la fermeté. Mme Thatcher a réaffirmé que l'évacuation des îles par l'armée argentine était la condition préalable à toute négociation, quelles que soient les propositions de médiation, comme celles que viennent de faire les États-Unis.

Mais elle aura du mal à entretenir longtemps dans l'opinion le sursaut de patriotisme indigné dont elle a bénéficié ces derniers jours.

La politique reprend ses droits. Du côté des conservateurs, même si l'on s'efforce de sermer les rancœurs, le ton a changé. Le rapport de la présentation du Livre blanc sur les dépenses de défense en est un signe, comme la nomination de M. Pym au Foreign Office. Comment en effet ne pas se souvenir aujourd'hui des débats qui ont agité les conservateurs ces derniers mois à propos des dépenses militaires ? Alors que le gouvernement adoptait il y a quelques semaines un programme de modernisation de l'arsenal nucléaire d'un coût de 7 milliards et demi de livres, ceux qui comme M. Pym s'étaient opposés à la réduction des dépenses concernant les armements conventionnels, et en particulier de la flotte de surface, prennent aujourd'hui leur revanche.

La livre a chuté lundi à son plus bas niveau par rapport au dollar depuis quatre ans. Le mouvement s'est poursuivi mardi dans les milieux d'affaires, où l'on a regretté la démission de Lord Carrington. On redoute non seulement le coût de l'opération militaire engagée, mais les effets d'une profonde crise de confiance à l'égard du gouvernement.

CLAIRE TRÉAN.

Lord Cockfield, nouveau ministre du commerce de Grande-Bretagne. L'ancien ministre adjoint au Trésor, remplace M. John Biffen, désigné lundi 5 avril, comme chef du groupe parlementaire conservateur, poste devenu vacant à la suite de la nomination de M. Pym au Foreign Office. — (A.F.P.)

BUENOS-AIRES : les Argentins comptent sur la solidarité continentale en cas d'attaque britannique

Correspondance

Buenos-Aires. — L'Argentine paraît avoir pris conscience de la gravité de la situation internationale créée par l'opération Malouines. Certes, elle a encore du mal à comprendre comment une action militaire limitée au service d'un objectif considéré comme légitime, a pu déclencher pareille tempête.

Une chose est sûre : rares sont les Argentins qui, au fond d'eux-mêmes, ne se sentent pas orgueilleux de voir le drapeau bleu ciel et blanc flotter sur l'archipel austral, même si les forces armées se sont lancées dans cette aventure sans avoir suffisamment assuré leurs arrières diplomatiques. La reconquête des Malouines est considérée comme irréversible. Le retrait des troupes argentines paraît, pour le moment, exclu, du moins tant que les Britanniques n'auront pas reconnu que l'archipel, ainsi que les îles de Géorgie du Sud et les îles Sandwich du Sud sont partie intégrante du territoire argentin. Afin de préserver l'acquila, le gouvernement a engagé la lutte sur quatre fronts : diplomatique, militaire, économique et politique.

Liens resserrés avec Moscou

Sur le plan diplomatique, l'Argentine fait le compte de ses amis et de ses ennemis après la désagréable surprise de samedi devant le Conseil de sécurité. Le palais San-Martín, siège de la diplomatie argentine, admet que des erreurs d'appréciation ont été commises sur la position qu'étaient susceptibles d'adopter les pays non alignés, et les pays de l'Est membres du Conseil de sécurité. On reconnaît également que la thèse argentine aurait dû être défendue au préalable devant les pays « amis ». Tout laisse supposer que la délégation argentine a préparé la session en catastrophe.

Géorgie du Sud ont été renforcés (il y aurait en tout quatre mille huit cents hommes) afin de faire face à toute tentative de débarquement des soldats britanniques. Hypothèse jugée d'ailleurs peu probable par les experts militaires, à la fois en raison de la supériorité numérique des Argentins et des risques qu'une telle opération ferait courir aux mille huit cents habitants des îles. Bien qu'on ne croie guère à une attaque contre les îles du littoral, des mesures très strictes de sécurité et de défense passive ont été prises à Comodoro-Rivadavia, Puerto-Saigron, Mar-del-Plata et Ushuaia. Des familles quittent Comodoro-Rivadavia et Rio-Gallegos pour se réfugier à Buenos-Aires.

Tandis que la situation extérieure se tend dangereusement, le ministre de l'économie, M. Roberto Alemann, découvre, bien malgré lui, les vertus du dollar. Un contrôle rigoureux des changes a été mis en place lundi, et les opérations à terme sur le marché des devises sont strictement réglementées afin de contenir la spéculation. Si la situation s'aggrave, les prix seraient sans doute bloqués et les licenciements massifs, nombreux ces dernières semaines. Intéressé. La ministre a également annoncé la suspension de tout paiement à la Grande-Bretagne comme réponse à la décision du gouvernement de Mme Thatcher de bloquer les fonds argentins déposés dans ce pays.

Enfin, le conflit fait régner l'harmonie entre les militaires et les dirigeants de la plupart des partis politiques. Le ministre de l'Intérieur a reçu lundi soir, pour la deuxième fois en trois jours, les principaux leaders radicaux, péronistes, démocrates-chrétiens, intransigeants et socialistes pour les informer de l'évolution de la situation. Certains militaires caressaient même l'idée d'un gouvernement d'union nationale. Mais les partis politiques n'accepteraient cette proposition que si les militaires s'engageaient à accélérer la retour à la démocratie et à modifier la politique économique. « Nous appuyons le gouvernement parce que nous considérons que tôt ou tard, diplomatiquement ou non, le souverainement argentin doit être rétabli sur les Malouines, mais nous n'oublions pas qu'il s'agit d'un gouvernement militaire », nous a déclaré l'un des principaux dirigeants de la coalition multipartite.

JACQUES DESPRES.

La première bataille des Falkland

Le 8 décembre 1914, une flotte puissante se dirigeait vers Port-Stanley, capitale des Falkland. L'amiral von Spee ramenait des mers de Chine et de l'Océan Indien la plupart des navires de guerre allemands qui s'y trouvaient à la déclaration de guerre. Deux croiseurs cuirassés, le Scharnhorst et le Goeben, et trois croiseurs légers, le Nürnberg, le Leipzig et le Dresden lui étaient rattachés.

Von Spee, dont l'une des préoccupations essentielles était le charbon pour ses navires, avait pagno le Chili. Il y avait été rejoint, au large de Coronel, par la division navale de l'amiral anglais Cradock, qui le cherchait depuis la déclaration de guerre avec ordre de le détruire. Mais Cradock n'avait pu obtenir de l'amiral Sturdee, chef d'état-major général, les forces qu'il réclamait. Inférieure en nombre, en tonnage et en artillerie, avec des équipages de réservistes, la flotte anglaise fut défaits. L'amiral Cradock et 1 653 marins périrent. Von Spee n'eut que deux blessés.

La défaite de Coronel pro-

voqua à Londres la fureur du premier lord de l'amirauté, Winston Churchill. L'amiral Sturdee, qui venait de quitter ses fonctions, fut chargé de venger le même Cradock qu'il avait laissé sans moyens suffisants. Deux navires de bataille, l'Inflexible et l'Indefatigable, l'Inflexible quittèrent l'avant-port le 11 novembre. Le 8 décembre, ils étaient à Port-Stanley, avec le renfort de trois croiseurs cuirassés et de deux croiseurs légers, lorsque von Spee se présenta. Il voulait détruire le port qu'il croyait vide, s'emparer du charbon et prendre le gouverneur en otage.

Sa flotte subit le même sort que celui qu'il avait infligé à Cradock devant Coronel. Seul le Dresden parvint à s'enfuir. La marine allemande perdit 2 110 hommes, la flotte de Sturdee 6 tués et 19 blessés.

J. P.

(1) D'après René Maistre. Nouvelle Histoire de la marine, tome II, le Vapeur, le Croiseur et le Canon, Editions Maritimes et d'Outre-mer, 1977.

La Grande-Bretagne a déclenché une guerre économique et financière totale

L'embargo britannique sur les exportations argentines, annoncé aux Communes par Mme Thatcher, ne touche en fait qu'une faible part du commerce des deux pays. Le temps est loin, en effet, où l'Argentine était le premier fournisseur de viande de la Grande-Bretagne après l'Inde. Après la nationalisation de nombreux biens britanniques — principalement sous Péron — la Grande-Bretagne n'est plus que le septième client de Buenos-Aires loin derrière les États-Unis et le Japon ou le Brésil, mais aussi la République fédérale d'Allemagne, l'Italie et la France, ce qui explique les réticences européennes à s'aligner sur les sanctions économiques décrétées à Londres.

En 1980 — à défaut de statistiques définitives pour 1981 — la Grande-Bretagne avec 114 millions de livres (125 milliard de francs) n'avait absorbé que 3 % du total des exportations argentines. La viande (51 millions de livres dont 25 millions de corned beef), la laine et les fibres textiles (10 millions), les minerais (8 millions) et divers autres produits (fruits, crustacés, vin, céréales, cuirs et équipement de bureau) étaient ainsi achetés par les Anglais.

La Grande-Bretagne, de son côté, a livré pour 173 millions de livres (près de 2 milliards de francs) de marchandises, dont 70 millions de livres de machines et 17 millions de véhicules routiers. Enfin, certains intérêts britanniques — moins de 200 millions de livres, dit-on — sont encore représentés en Argentine, notamment une importante filiale de la Lloyds Bank (la BOLSA, Bank of London and South America) et la Barclays Bank.

Le risque du blocage des fonds

La faiblesse des relations entre les deux pays pourrait donc ne pas entraîner de conséquences excessives, mais les Britanniques estiment que l'économie argentine, déjà effaiblée, sera infiniment plus affectée que ne le sera l'économie de la Grande-Bretagne.

Mais surtout sur cette place financière internationale de première importance qu'est Londres, Mme Thatcher envisage sans doute de provoquer une déstabilisation de l'Argentine vis-à-vis de ses créanciers. Les premières mesures prises à Londres ont d'ailleurs été financières. Aussi le Financial Times du 7 avril titre-t-il pudiquement que « l'Argentine doit faire face à un isolement financier ».

Le blocage des fonds argentins détenus dans les banques de la

City — à l'instar de ce qu'avait fait les États-Unis pour les avoirs italiens — n'est cependant pas sans risque. Les nombreux traités de capitaux par des détenteurs de pays en litige potentiel avec Londres ont joué un rôle non négligeable dans la chute de la livre. Et une grande place financière prend un risque lorsque elle porte atteinte à la confiance de ses clients. Sans parler des difficultés que connaissent depuis quarante-huit heures les filiales à Londres de banques étrangères (et notamment françaises) qui ont des opérations en cours avec l'Argentine.

Mais il est vrai que la position financière de Buenos-Aires est particulièrement fragile. Avec une dette extérieure de 35 milliards de dollars — soit un montant supérieur à celui de la Pologne — et des besoins d'emprunts de l'ordre de 7 milliards de dollars pour pouvoir payer notamment le service de cette dette, l'Argentine a tout à craindre de se voir fermer l'important marché des devises de Londres. Or, dès lundi, plusieurs banques britanniques ont dû, sous la pression des pouvoirs publics, se retirer de consortiums chargés de réunir des fonds pour l'Argentine. Ainsi par exemple pour Natwest, qui s'appropriait à prendre le rôle de chef de file pour un emprunt de 200 millions de dollars en faveur de la Compagnie d'électricité de Buenos-Aires SEGSA.

Faute de pouvoir honorer ses engagements financiers, l'Argentine rendra les banquiers des pays tiers encore plus réticents à lui accorder de nouveaux prêts.

La réputation de sûreté de la City londonienne en souffrira sans doute. Mais, dans la guerre économique et financière engagée, Mme Thatcher escompte bien étrangler l'Argentine, au risque de provoquer une grave crise financière internationale. — B. D.

M. Perez Esquivel, prix Nobel de la paix 1980 soutient la thèse de son pays

De notre correspondant

Washington. — M. Adolfo Perez Esquivel, prix Nobel de la paix 1980, qui est de nationalité argentine et se bat depuis de nombreuses années pour la défense des droits de l'homme dans son pays, a soutenu publiquement mardi 6 avril à Washington la thèse des autorités de Buenos-Aires dans le conflit des Malouines. « Ces îles sont une réminiscence du colonialisme, a-t-il affirmé, leur souveraineté est indéniablement argentine. Quinze années de négociations n'ont donné aucun résultat, les Britanniques refusent toute solution, malgré la résolution des Nations unies de 1966 sur la fin du colonialisme ».

Ce non-violent approuverait-il la récente opération militaire argentine ? « Pas un coup de feu n'a été tiré du côté argentin, affirme le prix Nobel de la paix. En revanche, les Britanniques ont tué trois personnes ».

M. Perez Esquivel a réitéré que ce problème n'ait pas été résolu par la voie pacifique. Il réclame des négociations immédiates pour éviter à tout prix un affrontement armé. C'est la raison pour laquelle il vient d'envoyer deux télégrammes à la reine Elizabeth et à Mme Thatcher. Pour ce qui est de son propre gouvernement, le prix Nobel de la paix s'interroge cependant sur le moment choisi par Buenos-Aires pour affirmer sa souveraineté sur les Malouines. « L'une des raisons, dit-il, pourrait être évidemment de détourner l'attention du pays des difficultés économiques et de la situation des droits de l'homme ».

M. Perez Esquivel a fait ces déclarations à l'occasion d'une manifestation de « jeûne et de prière pour la paix au Salvador et en Amérique centrale » à laquelle participent des groupes de chrétiens, dans une vingtaine de pays, pendant la semaine de Pâques. Le groupe central, composé de douze personnes, est installé dans une église luthérienne de Washington. Trois prêtres français en font partie, dont l'abbé Pierre Toulat, secrétaire de la commission nationale Justice et Paix, vice-président de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (A.C.A.T.). — R.S.

مركز زليخا

AMÉRIQUES

ET SES RÉPERCUSSIONS

Pour quelques arpents de terre...

Que leur situation actuelle puisse ou non s'expliquer par l'héritage de la colonisation, il existe, dans le monde, maints territoires — îlots, atolls ou enclaves — susceptibles de devenir, comme les îles Malouines, un enjeu entre deux ou plusieurs pays.

Les Européens de l'Ouest, qui se sont persuadés, depuis la dernière guerre mondiale, de l'intangibilité de leurs frontières sur le continent, plus ou moins garantie par la dissuasion nucléaire, ont du mal à imaginer qu'il puisse demeurer, ailleurs, des contestations territoriales, y compris de leurs propres possessions, et, donc, que puissent naître des menaces — brutales et soudaines — sur leurs ressources d'outre-mer.

Tous les États-majors militaires savent, néanmoins, que les océans baignent des terres convoitées, habitées ou désertiques et qu'ils abritent des richesses potentielles, apprivoisées et disputées, qui sont devenues autant de patrimoines à protéger, au besoin par la force. Les risques existent, dans ces conditions, que naissent, entre puissances intéressées, des occasions de prises de gage territorial et de prises des populations en otage, comme aiment à les appeler les auteurs de scénarios de conflit.

Pas davantage que la Grande-Bretagne aujourd'hui, la France ne peut être, demain, à l'abri de tels dangers, et aucune convention internationale, aucun accord réglant le statut de son domaine extérieur ne permettant à un pays quelconque de croire que ses droits souverains sur les « cordons

de l'empire » seront à jamais respectés.

Ces enjeux sont d'autant plus importants qu'ils concernent, le plus souvent, des territoires isolés, parfois oubliés, auxquels le nouveau droit de la mer — encore en gestation — attribue une plus-value économique, ponctuelle, certes, mais non négligeable, avec la création de larges zones économiques centrées autour de l'île ou de l'atoll contestés. Dans ces zones, l'État souverain se place, depuis son rocher émergé, en situation d'exploiter les ressources biologiques ou minérales de la mer.

Le patrimoine dispersé de la France

Ainsi, il faut perdre l'habitude de considérer avec scepticisme ou ironie ces guerres pour des îlots perdus, sous la prétexte que l'orgueil national serait leur seul motif. Les incursions fréquentes entre Grecs et Turcs, Chinois et Japonais, par exemple, pour quelques arpents de terre ne s'expliquent pas autrement.

Vue dans cette optique, la France n'est plus ce pays de 500 000 kilomètres carrés décrit par les manuels de géographie, mais une puissance — la troisième du monde par son étendue — qui s'étend sur plus de 11 millions de kilomètres carrés. Il y a un patrimoine dispersé, composé de un million cinq cent mille Français, dont il faut assurer la protection. Toutes comparaisons gardées, la France a, aussi, ses îles Malouines : les îles du sud-ouest de l'océan Indien, et du canal du Mozambique, que, du

reste, Madagascar, les Comores ou des États africains revendiquent périodiquement.

De telles considérations doivent inciter tout gouvernement responsable à conserver en état opérationnel les moyens militaires — porte-avions et forces d'action extérieure — qui lui permettent d'éviter que son patrimoine et ses ressources ne soient brutalement la cible, facile, d'un coup de force. L'existence de cette dissuasion classique peut décourager l'agresseur et le contraindre à adopter des attitudes plus diplomatiques.

La Grande-Bretagne, dans le cas présent, a donné l'impression d'avoir été surprise par l'événement et, de surcroît, d'avoir perdu du temps à réunir son arsenal de rétorsion.

Faut-il en conclure la qualité des services britanniques de renseignement ou l'organisation et la capacité des forces armées britanniques à se mobiliser ?

La réponse à cette question doit être nuancée. Avec la rétrocession de son dispositif outre-mer depuis le fin de années 60 et la réduction de son effort de défense, le Royaume-Uni a choisi de jouer — à la demande de Washington — un rôle privilégié dans le domaine nucléaire stratégique de l'alliance atlantique et dans celui de la sécurité des approches maritimes de la zone nord-européenne. Ces responsabilités, ajoutant à son rôle particulier de maintien de l'ordre en Irlande, peuvent avoir contribué à assouplir l'armée britannique pour tout ce qui concerne ses missions de protection des intérêts nationaux outre-mer.

JACQUES TSHARD.

Les dirigeants argentins auraient accepté de participer à une éventuelle « force de paix interaméricaine » en Amérique centrale

Mexico. — Le plan d'intervention éventuelle des États-Unis en Amérique centrale mis au point par l'administration Reagan prévoit une participation importante de l'Argentine. Selon des informations recueillies auprès de sources argentines, des entretiens secrets ont eu lieu à Buenos Aires au début du mois de mars entre experts argentins et américains afin de définir très précisément les modalités, officielles et secrètes, de la participation militaire argentine à d'éventuelles opérations en Amérique centrale. Ces entretiens ont suivi la visite à Buenos Aires de hauts responsables militaires américains et du chef d'état-major de la jointe interaméricaine de défense. Le général

De notre envoyé spécial

Gallieri, chef du gouvernement argentin, aurait donné son accord à ce plan.

Ces accords, jusqu'à présent secrets, ont été conclus avant l'occupation des îles Malouines par les forces armées argentines. Cette action militaire a suscité l'irritation du gouvernement de Washington qui a, la semaine dernière, tenté en vain de dissuader le général Gallieri. Le coup de force argentin place les États-Unis qui comptent beaucoup, semble-t-il, sur la « présence » argentine en Amérique centrale.

Dans cette hypothèse, un crédit de 50 millions de dollars serait accordé à l'Argentine de fournir du matériel militaire, des avions, des chars, des fusées et des roquettes, des moyens de transport à une « force interaméricaine d'intervention ». En outre, des membres des forces de sécurité argentines, très compétentes dans le plan de répression et la lutte antisubversive, seraient « libérés » afin de pouvoir être « engagés » directement par la CIA et de rejoindre les commandos soutenus déjà sur le « terrain » ou les groupes qui s'entraînent dans plusieurs camps des États-Unis, en Floride et dans d'autres États américains. Selon les mêmes sources, le général de division Alfredo Balón qui était depuis 1967 le chef du G-2 argentin (services de renseignements et d'espionnage) et qui devait être nommé ambassadeur d'Argentine à Panama serait chargé de coordonner toutes les opérations de « déstabilisation » dans lesquelles des Argentins, civils ou militaires, seraient engagés.

La sécurité des frontières

Les sources ajoutent que les conseillers du président Reagan ont acquis la conviction que les États-Unis ne peuvent intervenir directement ou militairement en Amérique centrale, mais que, d'autre part, toute la « crédibilité » de la politique étrangère de Washington est en jeu à propos de l'Amérique centrale, et plus directement du Salvador.

Crédibilité à l'égard de l'opinion publique américaine, mais aussi à l'égard des alliés des États-Unis en Europe et dans le monde, et à l'égard de l'Union soviétique. Le gouvernement de Washington préférerait par conséquent obtenir de l'Organisation des États américains (O.E.A.) une caution permettant de mettre sur pied cette « force interaméricaine ». Une aggravation de la situation au Salvador ou un « incident de frontière » très grave entre le Honduras et le Nicaragua pourrait justifier la con-

vocation de l'assemblée de l'O.E.A. et la mise en application du traité d'assistance et de sécurité interaméricaine de Rio de Janeiro, signé en 1947 (TIAR).

Une majorité des deux tiers est cependant nécessaire à l'O.E.A. pour le genre de décision et il n'est pas absolument certain qu'elle puisse être obtenue. Mais une telle réunion convoquée à la demande du Honduras ou de l'un des trois pays membres de la « triple alliance » (Salvador, Honduras, Costa-Rica) revendiquerait la nécessité « d'assurer la sécurité des frontières des pays d'Amérique centrale ».

Un chapitre de la négociation, il semble que la mission de bons offices entreprise par le ministre mexicain des affaires étrangères, M. Jorge Castañeda, ait été « assez bien accueillie » à La Havane et « très favorablement reçue » à Managua. Les dirigeants cubains qui appuient le plan de paix pour l'Amérique centrale de M. Lopez Portillo, ne souhaiteraient pas faire de promesses sur l'arrêt du trafic d'armes sans contrepartie sérieuse des États-Unis, par exemple au Salvador, en faveur d'une « négociation » impliquant la participation des représentants politiques des mouvements de guérilla. Les milieux informés estiment malgré tout que le processus de contacts « discrets » devrait se poursuivre et l'on n'exclut pas, dans ces milieux, une nouvelle visite du général Vernon Walters à La Havane dans un avenir rapproché.

Les dirigeants de Managua sont, de leur côté, tout à fait disposés à engager des entretiens avec des représentants du gouvernement de Washington pour trouver une solution satisfaisante au contrôle du trafic d'armes.

Une « neutralisation » du Nicaragua n'est donc pas exclue à moyen terme. Les dirigeants mexicains attendent de connaître la suite que la Maison Blanche entend donner au processus de négociations amorcées à la mi-mars. Ils semblent qu'ils aient bon espoir. De leur côté, les dirigeants du Honduras ont fait savoir aux Mexicains qu'ils suggèrent le « retrait » de tous les conseillers militaires étrangers de tous les pays d'Amérique centrale. Une initiative positive alors que Washington n'a pas encore nettement choisi entre les deux options : intervention indirecte ou négociation globale.

MARCEL NIEDERGANG.

Atelier de poterie
LE CUI ET LE CUI
accueille en groupe
les amateurs de 2 à 93 ans
37 RUE VALEPELLE, PARIS-3
Téléphone (01 3015) 1-101-55-62

Du meuble individuel... au grand ensemble

La maison des BIBLIOTHEQUES

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Rotterdam - Vienne

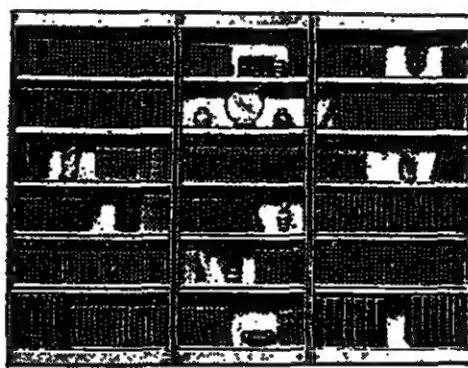
61, rue Froidevaux, 14°.

CONTEMPORAINES aluminium



CONTEMPORAINES JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES

5 hauteurs - 3 largeurs - 3 profondeurs - 2 couleurs
Description générale : Modules contemporains en PROFILE ALUMINIUM ANODISÉ BRUNÉ et en mélaminé blanc ou noir. Montants et traverses en aluminium anodisé bruné. Placés à vitres plastiques noires. Côtés et fond en mélaminé double face 8 mm, coloris assortis aux façades extérieures. Étagères réglables en agrippes réglables double face 15 mm, chant avec 7 aluminium anodisé. Tous ces modules peuvent être fixés sur support par des portes métalliques, des glaces dévies, des glaces Persol brunes ou des glaces miroir Persol.



JUXTAPOSITION DE MODULES CONTEMPORAINS
Ensemble obtenu par la juxtaposition de 2 modules de 94 cm de large avec 1 module de 78 cm de large. Hauteur de l'ensemble 200 cm. Profondeur totale : 35 cm. Largeur hors tout : 820 cm. Contenance : 400 volumes droits.



JUXTAPOSITION DE MODULES CONTEMPORAINS
Tous formats
Ensemble obtenu par juxtaposition de deux modules de 94 cm de large et d'un module de 78 cm de large. Hauteur de l'ensemble 200 cm. Largeur 266 cm. Profondeur hors tout : 35 cm. Contenance : 450 volumes droits.

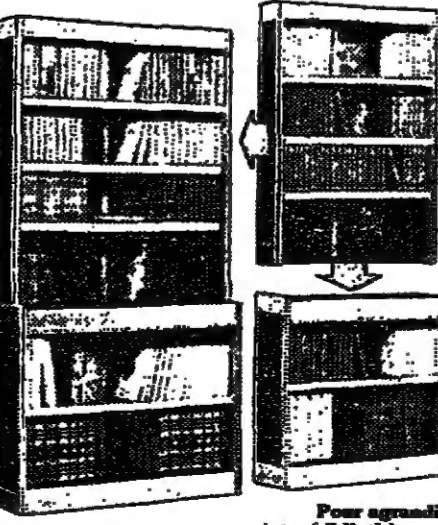
Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement!

A DES PRIX IMBATTABLES!

Paris : 61, rue Froidevaux, 14°.

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption. Métro : Denfert-Rochereau - Gaîté - Edgar Quinet. Autobus : 28-38-58-68.
BORDEAUX, 10, r. Bouffard, (56) 44.39.42
CLERMONT-FERRAND, 22, r. G. Clémenceau, (73) 93.77.06
GRENOBLE, 59, r. St-Laurent, (76) 42.55.75
LILLE, 88, r. Esquermoise, (20) 55.69.39
LIMOGES, 57, r. Jules-Norac, (55) 79.15.42
LYON, 9, r. de la République, (7) 528.38.51
MARSEILLE, 109, r. Paradis (métro Estrangin), (91) 37.60.54
MONTPELLIER, 8, r. Sévère (près Gare), (67) 58.19.32
NANCY, 8, rue Saint Michel (près du Palais Ducal), (83) 332.84.84
NANTES, 16, r. Gambetta (près rue Coulmiers), (40) 74.59.35
NICE, 8, r. de la Boucherie (Vieille Ville), (93) 80.14.89
RENNES, 18, quai E. Zola (près du Musée), (99) 30.26.77
ROUEN, Front de Seine 2000, 43, r. des Charreries, (35) 71.96.22
STRASBOURG, 11, rue des Bouchers, (88) 62.44.57
TOULOUSE, 1, r. des Trois Renards (près place St-Sémin), (61) 22.92.40
TOURS, 5, r. H. Barbouse (près des Halles), (47) 61.03.28
Ouverts du mardi au samedi inclus de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

DES MILLIERS DE COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE A PARTIR DE



50 MODELES

JUXTAPOSABLES/SUPERPOSABLES/DÉMONTABLES

La maison des BIBLIOTHEQUES

BON GRATUIT

à retourner à : LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES, 75488 PARIS CEDEX 14.
Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue en couleurs contenant tous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, matériaux, reliefs, coloris, etc.) sur vos modules : STANDARDS, RUSTIQUES, STYLES, CONTEMPORAINS, LIGNE OR, LIGNE NOIRE.

N° _____ Rue _____
Code postal _____ Ville _____
MO 89 CATALOGUE PAR TELEPHONE 320.73.33
REPRENDRE AUTOMATIQUE

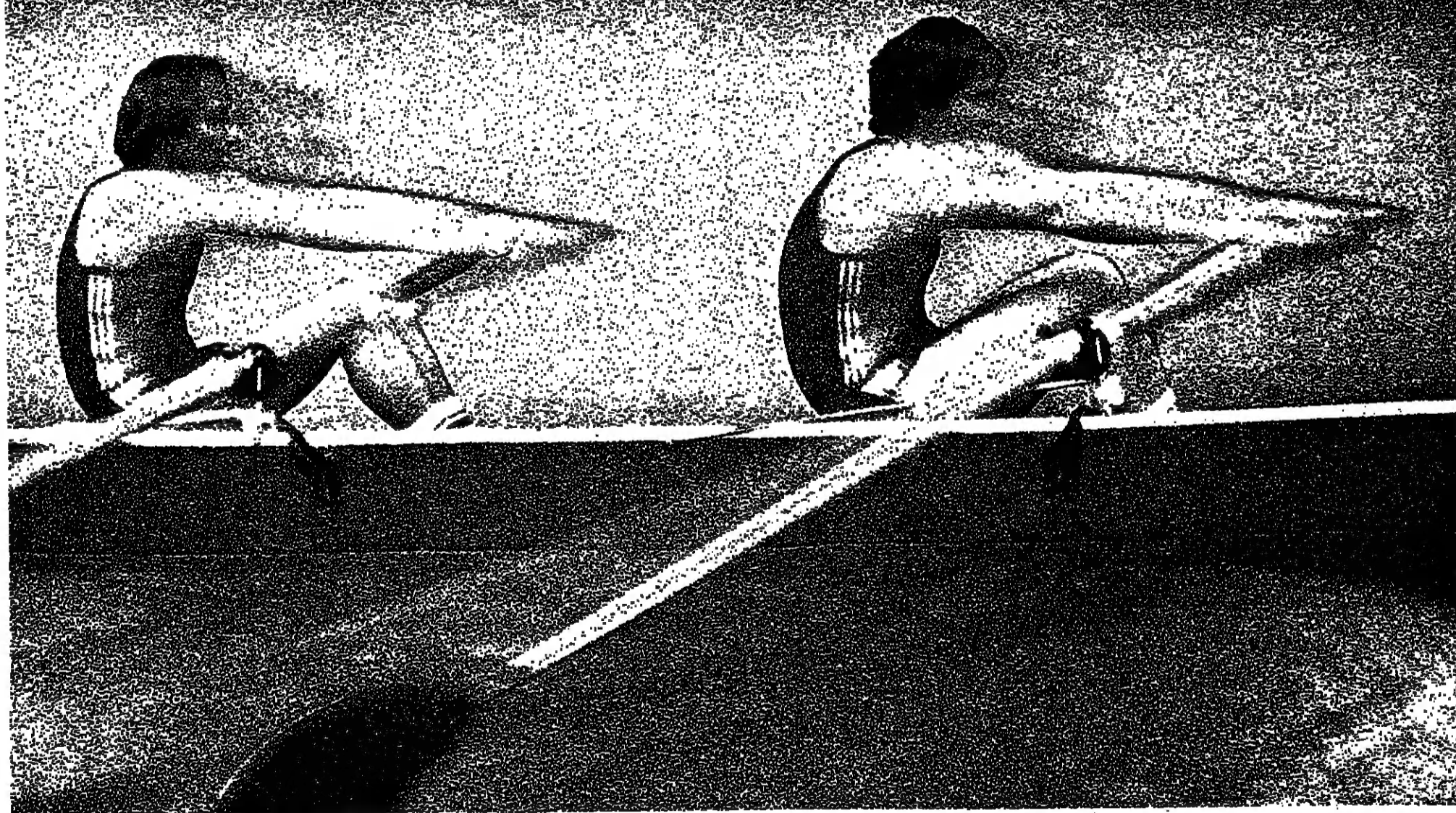
REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE
EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO - DES MILLIERS DE REFERENCES

Halte au Vol

1 serrure à 3 points à pompe LAPERCHE (Fabrication Française) depuis 1788
GARANTIS 5 ANS +
1 blindage acier 15/10 +
4 goujons d'acier anti-dégondage +
renforcement du bâti bois par 1 cornière en acier +
1 cornière anti-pince à l'extérieur sur le pourtour de la porte
Offre exceptionnelle (limitée) au lieu de 3.350 F
3.150 F TTC
Pose et dépt. compris PARIS-BANLIEUE
Société PARIS PROTECTION (1 seule adresse)
55, av. de la Motte Picquet 75015 PARIS
666.65.20
CREDIT GRATUIT 6 MOIS

C'EST FANTASTIQUE

Force d'union.



S'unir pour agir, mais aussi affirmer la diversité des hommes et des femmes qui le composent, c'est la force du Crédit Mutuel.

A la base de cette union, la démocratie.

Dans chacune des 3.000 Caisses du Crédit Mutuel, points de rencontre enracinés au cœur des villages et des quartiers, chaque sociétaire a la parole.

Démocratie aussi : 2.000.000 de sociétaires désignent 40.000 administrateurs, et, originalité significative, chaque Caisse locale élit son Président.

Mouvement associatif et d'initiative locale, le Crédit Mutuel permet à des milliers d'hommes et de femmes de satisfaire certaines aspirations fondamentales, comme la parti-

cipation active aux responsabilités, condition essentielle de l'épanouissement de la personne humaine.

Force d'union depuis 100 ans, le Crédit Mutuel entend le rester résolument.

Car on n'arrête pas les grandes idées.

Crédit Mutuel

La force d'un idéal depuis 100 ans.

Le Monde

La création du Euro
environ quinze

CORRESPONDANCE

M. N. Karam



مركز الميزان

La création du livret d'épargne populaire : environ quinze millions de bénéficiaires

L'Assemblée nationale a adopté mardi 6 avril, en première lecture, le projet de loi portant création d'un régime d'épargne populaire. L'objet de ce texte est d'élargir les possibilités d'épargne aux personnes les plus modestes et de leur offrir une épargne dans des conditions de protection particulière contre la hausse des prix. Ainsi, les Français qui ne paient pas d'impôt sur le revenu ou qui paient moins de 1 000 francs pourront déposer sur un livret spécial jusqu'à 5 000 francs d'économies par an sans que le montant total du dépôt puisse dépasser 10 000 francs. Le compte tenu des intérêts et primes, il ne pourra être ouvert qu'un compte par contribuable et un pour son conjoint. Enfin le plafond de 10 000 francs sera révisé chaque année dans la même proportion que la première tranche du barème de l'impôt sur le revenu.

Soulignant que la création du livret d'épargne populaire est la réalisation d'une promesse faite par M. Mitterrand pendant la campagne présidentielle, M. Tardieu (P.S., Vaucluse), rapporteur de la commission des finances, a estimé entre 25 et 30 milliards de francs, la première année, le rendement que pourrait atteindre le livret rose (en raison de la couleur de sa couverture). Environ quinze millions de personnes devraient en bénéficier, soit, a précisé M. Delors, onze millions de foyers fiscaux. Le ministre de l'économie et des finances a expliqué le choix du plafond de 10 000 francs en indiquant que ce seuil permet à un ménage ayant deux enfants dont les deux membres sont payés au SMIC ou à un ménage de deux enfants dont le conjoint qui travaille ne gagne pas plus de 4 000 francs par mois de bénéficier du livret. M. Delors a ajouté que ce titre d'épargne assurera une protection du pouvoir d'achat pour l'ensemble des Français dont la stabilité aura été constatée pendant au moins six mois. Cette garantie prendra la forme d'une prime versée au 31 décembre et destinée à compenser la hausse des prix. Les intérêts seront exonérés d'impôt sur le revenu. Ce délai de six mois est notamment justifié par le sou-

hait du gouvernement de favoriser une épargne longue. Les nouveaux livrets, qui pourront être souscrits aux guichets des bureaux de poste, caisses d'épargne, banques, établissements du Crédit agricole et du Crédit municipal, pourraient être proposés au public au début du mois de mai.

Le ministre de l'économie a défendu le choix du livret de préférence au bon d'épargne, parce que, si ce dernier est « plus simple, plus facile à gérer, plus économique », le livret présente l'avantage décisif d'être déjà bien connu du grand public. Il a, d'autre part, précisé que les fonds ainsi collectés seront affectés pour assurer l'équilibre financier du système. Une petite partie des fonds sera employée par les organismes collecteurs.

Les conséquences sur les ressources des collectivités locales

Ce projet a fait naître de nombreuses inquiétudes, essentiellement quant à ses conséquences sur les transferts d'épargne et, partant, sur les ressources des collectivités locales. Dans ce cadre, a souligné M. Tardieu, qu'il est évident — au moins dans un premier temps — que l'épargne nouvelle résultant de la création de ce nouveau livret ne contribuera qu'une faible partie des dépôts, ceux-ci résulteront pour l'essentiel des formes actuelles de placement, notamment des livrets d'épargne. Le problème est donc celui des transferts qui peuvent perturber les divers réseaux de collecte de l'épargne, notamment les caisses d'épargne des zones rurales, dont l'équilibre financier risque d'être menacé.

Le texte présente un autre risque, que M. Barnier (R.P.R., Savoie) a résumé ainsi : « Actuellement, plus de 80 % des fonds collectés par les caisses d'épargne et la Caisse nationale d'épargne sont utilisés pour financer des prêts à long terme, à taux préférentiel, aux collectivités locales ou aux organismes H.L.M. » (C'est ce qu'on appelle les « contingents réservés », en application de la loi Mérieux, du nom de l'ancien ministre, ancien député socialiste du Doubs, M. Jean Mérieux). Or, a assuré le député R.P.R., selon ses estimations les plus raisonnables, au moins 30 % des dépôts sur livret indexé proviendront du livret A. M. Tardieu a souligné que le plafond du livret A soit relevé et M. Barnier a demandé que le gouvernement prenne « l'engagement solennel » de maintenir les conditions actuelles des prêts aux collectivités locales pour les années 1983 et 1984. Le rapporteur a insisté sur l'endettement des collectivités locales qui, si la Caisse des dépôts ne peut maintenir son volume de prêts consentis, deviendra « insupportable ».

Les députés, à quelque groupe qu'ils appartiennent, se sont inquiétés de ces incertitudes, qui peuvent s'exercer notamment au détriment du logement social. M. Jean (P.C., Hauts-de-Seine) a insisté sur ce point, ainsi que sur la situation des personnes qui reçoivent certains bénéfices exceptionnels (par exemple des indemnités de licenciement ou

une pension de retraite) et qui devraient pouvoir bénéficier de ces livrets. Afin de ne pas risquer de dépasser le plafond de 10 000 francs, M. Barnier a également critiqué le caractère « bureaucratique » du système proposé, qui, a-t-il estimé, entraînera des contrôles complexes et coûteux. Ainsi, pour toutes ces raisons, et bien que le projet soit « sain dans son principe et louable dans ses intentions », le député de la Savoie a déclaré que le groupe R.P.R. s'abstiendra lors du vote. M. Hamel (U.D.F., Rhône), quant à lui, a parlé d'« intentions généreuses » mais a fait part de sa crainte de voir s'instaurer un « mécanisme pervers ».

M. Delors a assuré que les « contingents Mérieux » n'auront pas à souffrir de la mise en place du livret d'épargne populaire et que celui-ci ne lésera aucun réseau traditionnel de collecte de l'épargne. Il a ajouté : « Il n'a jamais été dans nos intentions de condamner le livret A à l'extinction ». Enfin, les petites caisses d'épargne auront l'objet de mesures auxquelles le Parlement sera associé. Le ministre des finances devait présenter ces assurances lors de la discussion des articles du projet, mercredi après-midi.

LAURENT ZECCHINI.

Le règlement définitif des budgets 1979 et 1980

L'Assemblée nationale a adopté, mardi 6 avril, en première lecture, les projets de loi portant règlement définitif des budgets 1979 et 1980. L'opposition n'a pas pris part au scrutin pour protester contre « les analyses partielles et partiales » de la politique budgétaire menée durant ces deux années, et développées par M. Pierrat (P.S., Vosges), rapporteur général de la commission des finances.

Dans son rapport, M. Pierrat note que, pour 1979, la prévision initiale du déficit (15 milliards de francs) a été dépassée pour atteindre 38,8 milliards de francs. Pour 1980, le déficit prévisionnel de 31 milliards de francs a été ramené à 23,8 milliards de francs, en raison notamment d'un surplus de recettes (6 milliards de francs) enregistrées au titre des comptes d'opérations monétaires.

« Le refus de l'État, au nom de l'équilibre des finances publiques, de jouer un rôle moteur dans l'évolution économique, ne pouvait être durablement maintenu », déclare le rapporteur général. Les votes positifs des élus de la majorité pour les deux projets de loi ne revêtiront que « le caractère de vote administratif », conclut-il.

M. Fabius, ministre du budget, a souligné que l'examen des textes est « un règlement des comptes », et non « le règlement de la situation ». Notant le caractère paradoxal de la situation qui

contraint la majorité à voter le règlement des budgets dont elle n'a pas approuvé les orientations, M. Fabius a déclaré : « Ce n'est pas un hasard : c'est l'application conjuguée du principe de la continuité de l'État et de l'ordonnance portant loi organique de 1958 » (relative aux lois de finances).

Au nom de l'opposition, M. Hamel (U.D.F., Rhône) a indiqué que les groupes R.P.R. et U.D.F. refusent de prendre part au vote, « compte tenu de l'actuelle politique budgétaire, que l'opposition condamne, car elle constitue pour le franc et l'indépendance nationale une grave menace, notamment à cause de l'augmentation de la dette extérieure et intérieure ».

M. Josa, président du groupe socialiste, a souligné, en s'adressant à l'opposition, que le fait de ne pas voter ces deux textes mettrait en cause globalement les comptes du Trésor, mais aussi les ordonnateurs, c'est-à-dire les ministres de l'époque. « Certaines opérations comptables ne pourraient être réalisées, le fonctionnement des services publics serait paralysé », a-t-il ajouté, estimant que certains agents de l'État ne pourraient plus être rémunérés. M. Séguin (R.P.R., Vosges) lui a rétorqué que l'ancienne opposition ne s'est pas inquiétée des conséquences des votes négatifs qu'elle a émis durant vingt-trois ans.

P. V.

Droits des travailleurs

LA C.G.T., LA C.F.D.T. ET F.O. ENTENDUES PAR LA COMMISSION DES AFFAIRES CULTURELLES

La commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale a reçu, mardi 6 avril, des représentants des trois grandes centrales ouvrières, C.G.T., C.F.D.T. et F.O., qui ont donné leurs avis sur les quatre projets de loi relatifs aux droits des travailleurs.

Les représentants de F.O., Mme Paulette Hofmann et M. Marcel Lelonde, ont réaffirmé leur hostilité à l'expression directe des travailleurs dans l'entreprise. Selon eux, cette expression directe provoquerait une « confusion des rôles, des pouvoirs et des responsabilités ».

Pour sa part, M. Henri Krausch, secrétaire confédéral de la C.G.T., a insisté, en répondant aux questions des parlementaires, sur la nécessité de permettre l'expression des libertés politiques au sein de l'entreprise. Enfin, M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., a répété, au terme de son audition, les réserves que lui inspire une telle demande. « Le patronat, a-t-il dit, risque fort de se saisir d'une législation, jusqu'ici, flouement étudiée pour organiser des associations parapatronales sous couvert de droits politiques ».

CORRESPONDANCE

Une lettre

de M. Noël Ravassard.

M. Noël Ravassard, député socialiste de l'Ain, avait refusé d'assister, le 26 mars, à Châtillon-sur-Chalaronne, à l'inauguration d'une avenue Charles-de-Gaulle par le général Alain de Boissieu (le Monde du 31 mars).

Il nous précise que, dans la lettre qu'il avait adressée, le 23 mars, au maire de la localité, il indiquait : « En raison de l'attitude intolérante du général de Boissieu pendant la campagne présidentielle, de ses propos déshonorants tenus à l'égard de la présidence de la République, il m'est impossible d'assister à cette manifestation aux côtés de celui qui a manqué à la dignité de sa fonction et à qui la présidence de l'inauguration a été confiée ».

Le jour de la cérémonie, le général de Boissieu avait déclaré : « Je me suis abstenu de la situation de la République, mais j'ai refusé la candidature. Après, je me suis tu. » (Le Monde du 31 mars 1982.)

Et s'il ne fallait pas attendre l'an 2000.



L'ordinateur de demain existe déjà, il s'appelle Goupil.

Ce n'est pas un prototype expérimental. Vous pouvez vous le procurer partout en France.

Avec Goupil, produit exemplaire de la nouvelle industrie française, une véritable informatique populaire est en train de naître. Une informatique enfin accessible à tous. Une informatique qui réconcilie l'homme avec le progrès, en permettant à chacun de multiplier ses possibilités de formation, d'information et de création.

goupil

L'ordinateur pour tous.

Pour rejoindre Goupil - même à l'étranger - écrivez ou téléphonez à François Baerz SMT Goupil 22 rue St-Amand 75015 PARIS TEL. (0) 533.61.39

Alitalia

"A" comme ALITALIA et son confort. En Business class, l'enregistrement s'effectue séparément et vous avez la possibilité de choisir votre siège. En Business class vous pouvez voyager et travailler confortablement en allongeant vos jambes dans nos fauteuils prévus à cet effet.

"A" comme ALITALIA et son service. Une cuisine souvent typée... et déjà italienne. Des boissons gratuites et un grand choix de vins !

Business

"B" comme "BUSINESS". Parce que ceux qui voyagent pour affaires méritent des horaires et des tarifs spécifiques.

Par exemple
Départ Paris 10 h 10.
Arrivée Milan 11 h 35.
Aller simple business class 1225 F.

Class

"C" comme CLASS. Car la boutique ALITALIA comporte une vaste gamme d'articles en duty-free : des produits de classe à des prix exceptionnels. En outre ALITALIA propose, aux passagers en transit à Rome, le programme Mini intermezzo. Et pour tous les autres passagers bien sûr, ALITALIA offre aussi des vins gratuits et des tarifs en classe économique à partir de 955 F pour Paris Milan aller-retour en tarif SuperPex.

Alitalia

BUSINESS CLASS

POLITIQUE

M. FILLIOUD DEVANT LA COMMISSION SPÉCIALE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La publicité ne sera pas interdite à FR 3

La commission spéciale chargée de l'Assemblée nationale d'examiner le projet de loi sur la communication audiovisuelle a commencé ses travaux mardi 6 avril. Elle a entendu M. Georges Fillioud, ministre de la communication et Louis Mexandeau, ministre des P.T.T.

M. Fillioud, après avoir rappelé les grandes lignes du projet gouvernemental, a donné en répondant aux questions des parlementaires, quelques précisions. Il a ainsi indiqué que le gouvernement n'a pas l'intention d'augmenter le volume de la publicité recueillie par le service public. A son avis, le projet rend possible le développement de services nouveaux que la législation actuelle ne permet pas, notamment la télévision par câble.

Le ministre de la communication a insisté sur le fait que la haute autorité ne disposera d'aucun pouvoir déontologique à l'égard des journalistes de l'au-

diversel, affirme que les ressources publicitaires ne seront pas interdites à FR 3 et précise que c'est la haute autorité qui accorderait les droits de réponse et que, en cas de contentieux entre elle et une société de programmes, c'est la juridiction administrative qui serait compétente. Il a rappelé que le président de la République souhaite que l'application de la réforme n'aboutisse pas à un alourdissement des charges des usagers du service public.

Pour sa part, M. Louis Mexandeau a précisé que le recours aux annonceurs dans le domaine de la télématique ne serait pas autorisé. Alors que M. Fillioud venait d'indiquer qu'aucune interdiction ne frappe la réception des émissions transmises par satellites, au moyen d'une antenne individuelle, M. Mexandeau a déclaré que, en raison des risques d'altération de l'identité culturelle nationale, sa préférence va au système des antennes collectives.

LA RÉFORME DES CONSEILS DE PRUD'HOMMES

L'échevinage trouve de nombreux défenseurs au Sénat

Le Sénat a commencé mardi 6 avril la discussion du projet de loi relatif à l'élection et au fonctionnement des conseils de prud'hommes, qu'il devait poursuivre mercredi et jeudi.

Une partie de la séance de mardi a été consacrée à l'examen, sans passion, des premières dispositions du projet de loi. Dans la discussion générale qui a précédé, le débat a été beaucoup plus vif, prenant même un ton de polémique à propos de la suppression de l'échevinage dans les départements de l'Est.

Déjà, à l'Assemblée nationale, le gouvernement avait dû faire face à la protestation des députés d'Alsace et de Lorraine lorsque le projet avait été discuté en première lecture, le 29 janvier. Au Palais du Luxembourg, il risque d'être mis en échec quand viendront en discussion les articles 35 à 38 qui traitent de cette question.

Le monde du travail, souligne le ministre, est très attaché à cette juridiction. En 1979 la participation électorale a été de 93 % et aujourd'hui quinze mille représentants de salariés siègent dans les conseils de prud'hommes. Mais ces conseils éprouvent des difficultés d'organisation interne et de recrutement qui justifient la réforme proposée. Le renouvellement par moitié est supprimé, le mandat de chaque conseiller, élu au scrutin proportionnel, sera de cinq ans. Le temps passé au sein de la juridiction sera désormais considéré comme temps de travail, l'employeur étant ensuite remboursé par l'Etat. Dans les départements d'Alsace et en Moselle, les nouvelles juridictions se substitueront à l'échevinage. « Je compte sur le Sénat », conclut M. Auroux, pour enrichir ce texte.

Le rapporteur de la commission des affaires sociales, M. Rabineau (Un. cent. Allier), approuve l'esprit du projet et donne un accord de principe, tout en regrettant que la portée du texte soit un peu trop limitée. Ses réserves portent sur l'alourdissement des charges des entreprises et sur l'extension du régime de droit commun aux trois départements d'Alsace et de Lorraine.

M. Virapoulle (Un. cent., Réunion), qui exprime l'avis de la commission des lois, déplore la suppression de l'échevinage dans les départements de l'Est, au moment où l'on ne peut que déplorer la perte de la compétence de l'échevinage, pourquoi l'attacher, dit-il, à un formulaire et à un rôle ? D'autre part, il considère qu'il n'est pas raisonnable d'exiger des entreprises l'absence de sommes dues par l'Etat pour l'indemnisation et la formation des salariés.

M. Dreyfus-Schmidt (P.S., Territoire de Belfort) estime notamment que les agents d'entretien ayant une fonction de commandement doivent faire partie du collège de l'échevinage. Quant aux départements de l'Est, il n'est pas logique, pense-t-il, de leur refuser le droit commun quand on exige, comme il a fait le rapporteur, qu'ils soient appliqués à son département de la Réunion.

M. Viron (P.C., Nord) approuve les dispositions du projet de loi, mais son groupe déposera un amendement pour inclure les agents de maîtrise et les techniciens dans la section de l'encadrement.

M. Rudloff (Un. cent., Bas-Rhin) s'attache à démontrer que l'institution de l'échevinage répond aux besoins des populations de l'Est. « Aux élections de 1979, aucun syndicat, souligne-t-il, n'a réclamé la suppression de ce projet de loi. Ce projet de loi n'est pas une loi de l'Alsace, un autre langage qu'il propos de la Corse. » Le groupe centriste, annonce-t-il, défendra un amendement visant à harmoniser les deux systèmes en ce qu'ils ont de meilleur. M. Boli (Un. cent., Moselle) défend le même thème et demande : « A l'heure où l'on prétend respecter les particularités locales, est-il opportun de supprimer le nôtre ? »

Pour M. Souvet (R.P.R., Doubs), les conseils de prud'hommes sont le vestige d'un passé révolu, mais leurs membres doivent être protégés comme des magistrats qu'ils sont.

et non comme des délégués syndicaux qu'ils ne sont pas. »

M. Auroux, à la fin de la discussion générale, lance un appel aux parlementaires d'Alsace et de Lorraine. « Je respecte votre plaidoyer », déclare notamment le ministre du travail, mais c'est plutôt un plaidoyer pour les juges que pour la justice et pour les victimes du travail (...). Nous voulons cet espace social européen dont on a parlé, mais en mettant à la disposition des travailleurs un droit local mieux adapté... »

Les premières modifications

La commission des lois fait adopter plusieurs amendements à l'article premier. Le Sénat prévoit notamment que le « taux de compétence » des conseils de prud'hommes sera révisé chaque année par voie réglementaire (il est actuellement de 7 000 F). En revanche, ces conseils demeureront incompétents dans les procédures de licenciement économique.

Les articles 2 et 3 sont adoptés sans modification.

Article 4. Un amendement socialiste est voté, qui adopte la législation dans le département de Saint-Pierre-et-Miquelon au très petit nombre d'employeurs et de salariés par secteur.

Avant de se séparer à 0 h 30, les sénateurs adoptent un dernier amendement dû à l'initiative de M. Rabineau, et visant le droit de vote des chômeurs pour l'élection aux conseils de prud'hommes. L'Assemblée nationale avait supprimé toute référence à une durée du chômage. Le Sénat a estimé qu'on ne pouvait pas accorder le droit de vote à des personnes en chômage depuis plus de trois ans.

A. G.

RÉUNIE EN « SÉMINAIRE » A BOUGIVAL

La direction du P.S. étudie les moyens de mobiliser la gauche

La direction du P.S. se réunit mercredi 7 et jeudi 8 avril en « séminaire » à Bougival. Les vingt-huit membres du secrétariat national auxquels se joindront MM. Louis Mermat, président de l'Assemblée nationale, et Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, doivent siéger à huis clos pour étudier les actions susceptibles de susciter une mobilisation populaire, notamment en vue des élections municipales de 1983.

Les débats devaient être introduits par trois membres du secrétariat national. MM. Michel Charzat, chargé du secteur public ; Jean-Paul Bachy, chargé des entreprises ; et Paul Quilès, chargé des fédérations.

M. Charzat, qui est également l'un des animateurs du CERES, a exposé, dans une interview publiée mercredi 7 avril par le *Matin*, que les débats ont, à ses yeux, les « arêtes » à satisfaire. Il s'agit de redonner « autorité, cohérence et élan collectif » au pouvoir. Le député de Paris a, notamment, souligné que le gouvernement fasse preuve de « fermeté à l'égard de certains groupes sociaux professionnels qui refusent la solidarité ». Il a souligné que le changement « que l'on veut mettre en œuvre par la concertation, mais contre une société civile anémiée », M. Charzat a également insisté sur la nécessité d'une politique de « rigueur économique » et de « rigueur sociale », avant de préciser : « Le P.S. doit davantage se mobiliser pour promouvoir des valeurs positives : démocratie, solidarité, goût de la rigueur intellectuelle, l'effort collectif, l'identité et l'indépendance nationale. »

Enfin, M. Charzat a évoqué l'élargissement de la majorité socialiste par M. Jean-Pierre Chevènement (notamment le 21 février en « Club de la presse » d'Europe 1). Il a précisé : « Le problème de l'adhésion de certaines couches sociales est avant tout celui de leur place et de leur rôle dans la réalisation du projet de redressement national et de démocratisation de la société. Les cadres, par exemple, doivent trouver des responsabilités nouvelles en contrepartie de l'effort de solidarité qui peut leur être demandé. Ce projet appelle l'élargissement à d'autres couches sociales, à des sensibilités, à des courants idéologiques. Proposer un avenir pour notre pays ne peut permettre à certains que de reconnaître, hier, dans le gauchisme de rejoindre le camp du mouvement. »

De son côté, M. Quilès devait présenter lors du « séminaire » de Bougival, les propositions concrètes de la direction pour mobiliser les partis. Il est prévu des « pages » sur l'emploi, l'école, la sécurité dans les grandes agglomérations et la jeunesse.

En outre, la « préparation du colloque sur les valeurs du changement », proposé par M. Joxe, devrait entrer dans une phase active. La direction du P.S. devrait également décider l'organisation d'un colloque sur le rôle du secteur public, afin de rassembler tous ceux qui — responsables, cadres et syndicalistes ouvriers — souhaitent la réussite des entreprises nationales.

AUTOUR D'UN « COLLECTIF NATIONAL »

Rencontres communistes appelle les militants du P.C.F. à « combler le vide laissé par la politique de la direction »

Les animateurs de Rencontres communistes ont annoncé mardi 6 avril la constitution d'un collectif national de soixante-sept membres qui se propose de « faire naître la politique communiste dans le mouvement populaire ». Ce collectif, qui se veut « indépendant », a pour objectif de « faire naître la politique communiste dans le mouvement populaire ». Ce collectif, qui se veut « indépendant », a pour objectif de « faire naître la politique communiste dans le mouvement populaire ».

Les membres du collectif déclarent que celui-ci n'est ni une organisation ni une direction, et qu'il « se borne à prendre des responsabilités dans une situation où la direction du parti a perdu le droit et le pouvoir de bénéficier du monopole de l'expression d'une politique communiste en France. Ils déclarent que les communistes, les organisations du parti, les élus » à se réunir et à « renforcer de la combler, dans les entreprises, les quartiers, les villages et les villes, le vide laissé par la politique de la direction du P.C.F. ».

Les auteurs de cet appel, membres du collectif national de Rencontres communistes, sont vingt-cinq des trente membres du collectif fondateur qui s'était constitué en mai 1981 sous la présidence de M. Henri Poincaré (1), auxquels s'ajoutent quarante-deux autres militants. Parmi ceux-ci figurent notamment, MM. Henri Berthelot, conseiller municipal de Romans (Drôme) ;

APRÈS LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE L'U.D.F.

Le retour de M. Giscard d'Estaing et les projets de fusion suscitent des réserves

Les journées parlementaires du groupe U.D.F. se sont achevées mardi 6 avril à l'Assemblée nationale. Elles ont permis aux députés de définir les priorités de l'action qu'ils vont conduire dans les mois à venir.

Lundi, après l'intervention de M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe (le *Monde* du 7 avril), M. Edmond Alphandery, député de Maine-et-Loire, avait dressé un bilan de dix mois de gestion socialo-communiste. Il avait notamment dénoncé « le caractère superficiel des analyses (sociales) intervenant proportionnellement aux ambitions de leurs auteurs ». M. Jacques Barrot, député de la Haute-Saône, s'est livré à une analyse des projets de loi sur les droits nouveaux des travailleurs. « L'U.D.F. », a-t-il dit, entend se battre pour que, sous couvert de libre expression des travailleurs, on n'assiste pas à une politisation de l'entreprise qui serait la perte morale pour les constructeurs, et une remise en cause du pluralisme syndical auquel nous sommes profondément attachés. »

Mardi, les députés se sont livrés à un examen des projets de loi soumis à l'Assemblée nationale, et notamment de celui qui concerne la communication audiovisuelle. Le député d'Ille-et-Vilaine, a réaffirmé la nécessité de donner aux moyens audiovisuels « un cadre de liberté » et a rappelé que l'U.D.F. propose notamment la « création d'une haute autorité à caractère indépendant », composée de sept

membres : deux désignés par la majorité, deux par l'opposition et trois personnes indépendantes désignées par les quatre premiers membres.

Au terme de ces journées, l'intervention de M. Jean-Claude Gaudin, qui a voulu clairement poser les problèmes que devra résoudre l'U.D.F., reste le sujet de la plupart des commentaires dans les couloirs de l'Assemblée et aux sièges des partis qui composent l'Union. Si chacun reconnaît l'autorité qu'a su prendre le président du groupe, les jugements portés sur l'entrée au bureau politique du « présidentiable » M. Giscard d'Estaing et la volonté de fusion divergent de manière importante.

Personne ne veut prendre l'initiative de dire publiquement ce qu'une majorité pense tout au long de la cooptation de M. Giscard d'Estaing au sein de l'exécutif ne suscite pas un enthousiasme démesuré. Lors de la 13^e d'automne, soulignent que la silence qui a accueilli cette invitation lancée par M. Jean Lecanuet traduit bien les sentiments de ceux qui estiment avoir été trahis par l'accepter. Contraints, faute de pouvoir notamment expliquer à leurs électeurs que, après avoir soutenu M. Giscard d'Estaing, ils préfèrent le voir à l'écart pour un temps encore.

M. Christian Bonnet (P.R.), député de la 1^{re} circonscription de la France, date mercredi 7 avril : « Rien ne permet de penser qu'en adhérant à l'U.D.F., M. Giscard d'Estaing a des buts précis qui trahissent l'absence de fusion tant désirée entre l'U.D.F. et le R.P.R. »

Beaucoup jugent que les municipalités et les régions sont les échelons les plus immédiats et que, d'ici là, « présidentielle », on a le temps de réfléchir.

M. André Dilligent, secrétaire général du C.D.S., estime pour sa part : « L'heure n'est pas venue, plus de six ans après l'échec, d'évoquer le nom d'un candidat quel qu'il soit. Le fait, c'est indéniablement donné à l'opinion l'impression que l'opposition est prête à renouer sa solidarité querelle de chefs. »

Quant à la fusion, seul le P.R. est tout disposé à l'accepter. « Nous la préparons », a dit M. Jacques Blanc, secrétaire général des républicains.

À l'U.D.F., comme au parti radical, elle suscite toujours autant de réserve, voire d'hostilité.

● Un groupe national de réflexion pour le libéralisme a intitulé « Objectif 2000 » vient d'être fondé à Bordeaux, sous l'égide du Mouvement des jeunes giscardiens de la Gironde. « Objectif 2000 », propose de « construire ensemble et individuellement des sociétés saines, libres et prospères », et de « redécouvrir et préserver pour demain les vertus de notre démocratie libérale », a déclaré le secrétaire général de ce mouvement, M. Jean-François Guignat.

M. DEBRE : la proportionnelle c'est l'alternance molle des combinaisons

M. Michel Debré, député R.P.R. de la Réunion, évoque, dans sa Lettre mensuelle le retour au système électoral de la représentation proportionnelle des députés. « Les conséquences de ce mode de scrutin, écrit-il, sont multiples. Il en est deux capitales. La première, c'est qu'il donne aux « partisans » et à leurs élus-scandales un rôle prédominant. Il faut être choisis par un parti pour être élu. L'influence des élus-majors domine dans la composition des gouvernements que le vote des Assemblées. La seconde conséquence est la disparition d'une majorité. Il faut une coalition de deux, voire de trois ou quatre partis pour assurer le fonctionnement « normal » des institutions. (...) Le nombre des partis en France aboutit à un équilibre momentané en quatre ou cinq fractions, dont aucune ne pourrait prétendre à la majorité. C'est le sort de l'Italie, qui nous attendra : la fin de l'Etat, le temps des factions — sans la souplesse italienne qui sauve son économie. »

Cette réforme inscrite dans le programme socialiste ramènerait progressivement la 5^e République à la 4^e République, c'est-à-dire en un temps où l'alternance entre les majorités a été placée à l'alternance molle des combinaisons.

● RECTIFICATIF. — Le sens des groupes tenus par M. Roger Gérard Schwartzberg, président du M.R.G. (le *Monde* du 7 avril), a été altéré. Nous aurions dû imprimer : « Il est tenté de dire » et les Français ont voté à droite parce qu'ils ne se sentaient pas assez gouvernés à gauche (et non à droite) et, par conséquent, il faudrait « une radicalisation ». M. Schwartzberg a, d'autre part, déclaré : « Il ne faut surtout pas dire que c'est la faute aux syndicalistes, qui ne soutiendraient pas assez la politique gouvernementale, et non « qui ne s'interrogent peut-être pas assez sur... »

● L'association de la presse parlementaire renouvèle son bureau, à l'issue d'une assemblée générale qui s'est tenue lundi 5 avril. Le nouveau bureau est ainsi constitué : président, Alain Guichard (le *Monde*) ; vice-présidents : Jean-Claude Hunger (le *Parisien*), Jean-Claude Arbou (la *Nouvelle République*) ; secrétaire général, secrétaire : Jacques Raynaud (le *Nouvel Observateur*) ; secrétaire adjoint : Jean Hubert Ducastel (le *Nouvel Journal-Agèfi*) ; secrétaires : Jacques Raynaud (le *Nouvel Journal-Agèfi*) ; syndics : Pierre Nouaille (retraité), Michèle Perrier (Radio-France), Jean-François Estuary (la *Voix du Nord*), Jean-Marie Bouchet (Gazette), Laurent Zecchini (le *Monde*).

What's in Newsweek?

Who are the Reds under Brezhnev's sick bed?
Will Britain's flag fly again in the Falklands?
Is drug abuse shooting up?

In Newsweek on-the-spot reporters give you inside information on politics, business, arts, fashion, celebrities and every major event around the world.

Newsweek. Out today.
You miss nothing in Newsweek.

سكواير نيوزويك

Par les temps est une coup un

Le fait est que l'antenne de Gaudin, M. Giscard d'Estaing, M. Souvet, M. Tournier, M. Dorey...

هكذا من الامل

Par les temps qui courent, gagner Moscou avec Swissair
est une des rares, très rares occasions de s'offrir du même
coup un vol de grande classe.



Le fait de savoir que les appareils Swissair rallient Moscou en décollant de Suisse chaque lundi, mardi, mercredi et jeudi, est déjà bien tentant. Et, le plaisir n'est pas moindre en quittant Paris/Charles de Gaulle, Marseille ou Nice pour gagner Budapest, Bucarest, Prague, Sofia, Varsovie et Zagreb. Via la Suisse. Et non-stop depuis l'Helvétie. Toujours en DC-9 Swissair.

Donc, jamais sans Première Classe.

swissair 

5 CONTINENTS

THE BANK OF TOKYO
Succurs. de Paris : 48, r. St-Amand, 75001 Paris. T. 261-58-33.

C'EST FANTASTIQUE

Le Monde

régions

Ile-de-France

Une polémique entre le maire de Neuilly et l'administration

Comment sauver les arbres des villes ?

M. Achille Peretti, maire R.P.R. de Neuilly-sur-Seine, nous a adressé le texte suivant dans lequel il expose le différend qui l'oppose à l'administration à propos de l'abattage des arbres dans la commune.

Depuis longtemps on entend parler de la nécessité de protéger les arbres, mais on ne voit pas de mesures concrètes. Les intentions sont bonnes, mais les moyens manquent. On ne peut pas attendre que les arbres aient disparu pour se rendre compte de leur valeur. Il faut agir maintenant. C'est pourquoi j'ai décidé de prendre des mesures pour protéger les arbres de la commune de Neuilly-sur-Seine. Ces mesures sont d'ordre réglementaire et visent à empêcher l'abattage des arbres sans motif valable. Elles sont d'ordre financier et visent à encourager la plantation de nouveaux arbres. Elles sont d'ordre éducatif et visent à sensibiliser les habitants à la nécessité de protéger les arbres.

Or, du moment où j'ai pris ces mesures, j'ai constaté que l'administration ne les respecte pas. Elle continue à abattre des arbres sans motif valable. Elle ne plante pas de nouveaux arbres. Elle ne sensibilise pas les habitants. C'est pourquoi j'ai décidé de porter plainte contre l'administration. Je demande que les mesures prises soient respectées et que l'administration soit tenue responsable des dommages causés par l'abattage des arbres.

Quand le ministre écrit qu'il n'y a pas de problème, c'est parce qu'il ne voit pas le problème. Le problème est réel. Les arbres disparaissent chaque jour. Il faut agir maintenant pour les sauver.

E.D.F. DANS LA BATAILLE DE L'OSERAIN

Nouvel épisode de la bataille de l'Osérain, qui oppose la commune à la région parisienne. Sur l'industrialisation de la zone, les habitants de l'Osérain ont fait entendre leur voix. Ils ont demandé que l'industrialisation soit soumise à des conditions strictes. Ils ont demandé que l'environnement soit protégé. Ils ont demandé que la commune soit traitée en tant que telle et non comme un terrain de jeu pour les industriels.

de contrôler l'abattage des arbres. Le Parlement a voté une loi qui oblige les communes à protéger les arbres. Mais cette loi n'est pas respectée. Les arbres continuent à disparaître. C'est pourquoi j'ai décidé de prendre des mesures pour contrôler l'abattage des arbres. Ces mesures sont d'ordre réglementaire et visent à empêcher l'abattage des arbres sans motif valable. Elles sont d'ordre financier et visent à encourager la plantation de nouveaux arbres. Elles sont d'ordre éducatif et visent à sensibiliser les habitants à la nécessité de protéger les arbres.

Une solution ? Une solution consiste à faire respecter la loi. Il faut que les communes aient le droit de contrôler l'abattage des arbres. Il faut que les communes aient le droit de planter de nouveaux arbres. Il faut que les communes aient le droit de sensibiliser les habitants à la nécessité de protéger les arbres.

Le classement de cinq grands parcs est d'ailleurs envisagé, tandis qu'une vingtaine d'habitats particuliers ont été recensés et pourraient être protégés. Mesures qui devraient s'accompagner d'un abaissement des densités autorisées.

CARNET

Naissances

— Eric CHALON et Claudine, née Marie-Josée, le 10 avril 1982, à Neuilly-sur-Seine.
— Isabelle et de Audrey, le 10 avril 1982, à Neuilly-sur-Seine.
— Marie-Josée GORRER, née Marie-Josée, le 10 avril 1982, à Neuilly-sur-Seine.
— Catherine, le 10 avril 1982, à Neuilly-sur-Seine.
— Marie-Josée GORRER, née Marie-Josée, le 10 avril 1982, à Neuilly-sur-Seine.

Décès

— M. Jean CARIN, le 10 avril 1982, à Neuilly-sur-Seine.
— M. Jean CARIN, le 10 avril 1982, à Neuilly-sur-Seine.
— M. Jean CARIN, le 10 avril 1982, à Neuilly-sur-Seine.

Ce combat, pour la sauvegarde de la nature, le même depuis longtemps. C'est ainsi qu'en 1975, j'ai proposé au bureau de l'Assemblée régionale de l'Union nationale des maires de Paris de prendre des mesures pour protéger les arbres. Ces mesures ont été adoptées. Mais elles ne sont pas respectées. Les arbres continuent à disparaître. C'est pourquoi j'ai décidé de prendre des mesures pour contrôler l'abattage des arbres.

Une solution ? Une solution consiste à faire respecter la loi. Il faut que les communes aient le droit de contrôler l'abattage des arbres. Il faut que les communes aient le droit de planter de nouveaux arbres. Il faut que les communes aient le droit de sensibiliser les habitants à la nécessité de protéger les arbres.

Le classement de cinq grands parcs est d'ailleurs envisagé, tandis qu'une vingtaine d'habitats particuliers ont été recensés et pourraient être protégés. Mesures qui devraient s'accompagner d'un abaissement des densités autorisées.

Corse

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS RÉGIONALES

Les autonomistes corses veulent se « démarquer » des socialistes

La campagne pour l'élection régionale en Corse a commencé. Les autonomistes corses veulent se démarquer des socialistes. Ils ont décidé de proposer une liste qui se démarque de la liste socialiste. Ils ont décidé de proposer une liste qui se démarque de la liste socialiste.

Le comité central de l'Union du peuple corse (U.P.C.) a décidé de proposer une liste qui se démarque de la liste socialiste. Ils ont décidé de proposer une liste qui se démarque de la liste socialiste.

Le comité central de l'Union du peuple corse (U.P.C.) a décidé de proposer une liste qui se démarque de la liste socialiste. Ils ont décidé de proposer une liste qui se démarque de la liste socialiste.

Le comité central de l'Union du peuple corse (U.P.C.) a décidé de proposer une liste qui se démarque de la liste socialiste. Ils ont décidé de proposer une liste qui se démarque de la liste socialiste.

Le comité central de l'Union du peuple corse (U.P.C.) a décidé de proposer une liste qui se démarque de la liste socialiste. Ils ont décidé de proposer une liste qui se démarque de la liste socialiste.

Le comité central de l'Union du peuple corse (U.P.C.) a décidé de proposer une liste qui se démarque de la liste socialiste. Ils ont décidé de proposer une liste qui se démarque de la liste socialiste.

ÉLECTIONS AUX CONSEILS RÉGIONAUX

M. FOSSÉ (R.P.R.) EST ÉLU EN HAUTE-NORMANDIE

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

ÉLECTIONS AUX CONSEILS RÉGIONAUX

M. FOSSÉ (R.P.R.) EST ÉLU EN HAUTE-NORMANDIE

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

ÉLECTIONS AUX CONSEILS RÉGIONAUX

M. FOSSÉ (R.P.R.) EST ÉLU EN HAUTE-NORMANDIE

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

ÉLECTIONS AUX CONSEILS RÉGIONAUX

M. FOSSÉ (R.P.R.) EST ÉLU EN HAUTE-NORMANDIE

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

ÉLECTIONS AUX CONSEILS RÉGIONAUX

M. FOSSÉ (R.P.R.) EST ÉLU EN HAUTE-NORMANDIE

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

M. Roger Fossé (R.P.R.), député de la Seine-Maritime, a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie. Il a été élu président du conseil régional de Haute-Normandie.

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES



« REDS », UN FILM DE WARREN BEATTY

Du côté d'octobre 17

J'ai regardé le film d'un bout à l'autre : j'ai vu, chez moi, j'ai vu du début à la fin le livre de John Reed que j'ai traduit il y a un quart de siècle, et je ne sais où le retrouver ni quand, ni ce que je vais en faire. S'il ne se trouve pas, je ne saurais pas dire où le chercher. Le Pétrograd, j'étais étudiant du temps de la révolution d'octobre ou à New-York, vingt ans plus tard.

D'abord, les visages des gens dont la plupart ont bien connu et le plus souvent aimé John Reed et qui, à travers le film, témoignent lui-même. D'un et fréquenté quelques-uns, un peu, moyennement ou beaucoup, que ce soit le grand dessinateur Hugo Gellert ou le communiste anglais Harry Carleton ; je revols à table, chez Fernand Léger qui avait fait le film. Miller expliquant il quel point les écrivains français étaient supérieurs aux autres : ou encore, le monsieur aux cheveux blancs et à la petite moustache qui, du temps où nous avions neuf ans, était mon meilleur ami de classe, Oleg Kerenki, le fils du chef du gouvernement russe à la veille d'octobre 17.

Il ne s'agit pas de ma mémoire mais de la précision et de l'authenticité du livre et du film de Warren Beatty. Je regardais l'écran et je sa-

vais qui, où et pourquoi ; j'aurais le livre, mais une phrase et j'aurais le chemin ; et j'aurais le Pétrograd et le héros, les yeux fermés et le nécessaire.

Par exemple, John Reed raconte : « Je me remonte en ligne droite le Litvinsky (donc passa au coin de ma rue, à cent mètres de ma fenêtre) et suivit la perspective Zagorodny » (donc fils à toute allure tout près de l'habitation du camarade de classe de mon frère, Dmitri Zagorodny, que j'allais voir, par hasard, en 1934, à Leningrad, dans un appartement où il se trouvait un grand nombre de ses amis, dont un certain nombre d'opérateurs, mais pas d'opérateurs, ce qui a causé la dégradation provisoire : nous nous sommes rencontrés, et j'ai appelé par les diminutifs de nos prénoms, comme à l'école : Volodia et Misha ; Misha que je devais retrouver, au bout d'une guerre mondiale, à Berlin, où nous avons travaillé à un film avec Joris Ivens).

Il n'y a pas que les noms des rues qu'on connaît et qu'on retrouve, mais aussi ce qu'on gardait. La perspective Litvinsky, j'ai vu, j'ai vu le pour-rais y ajouter : « Les maisons sont également familières. Quand je marche, chacune a l'air de courir à me rencontrer dans la rue, de pré-

par VLADIMIR POZNER (*)

garde de toutes ses fenêtres... » Mais celui qui le dit, c'est Dos- toievski dans les Nuits blanches. Et moi, je peux aussi me pencher par ma fenêtre et suivre des yeux, dans Litvinsky, les cosques qui guettent de droite à gauche, vers Nevski, la plus célèbre et longue des avenues de l'histoire et de la littérature russes, à l'heure où les coups de feu et, au bout d'un instant, nous reviennent en sens inverse le même déchaînement en fuite et nous quelques che- vrons nous sommes. Juste chaque image du livre, chaque plan du film, chaque souvenir s'accordent, se confirment et souvent s'effacent.

Il faut comme dans la vie, John Reed ne s'interrompt pas de se déplacer, de voir et d'entendre. Autour de lui, les gens parlent poli- tique. Nous qui avions entre dix et douze ans, revivions dans la rue nos aventures préférées que nous avions apprises en lisant Fenimore Cooper, Jules Verne et Walter Scott, mais sans oublier Erckmann-Chatrian.

En allant à l'école, il fallait aller tel trottoir : le bruit courait que, caché au-dessus de l'escalier d'un immeuble, un policier visait les passants avec une mitrailleuse. Et un soir, de retour, on allait se coucher avec Oleg Kerenki dans les rues, de pré-

rence la perspective Nevski, pour aboutir au Palais d'Hiver où se tenait la grande politique, par exemple, le jour où une dame lui ou- vrait à la main un livre et nous deux, on rigolait à la lecture d'un rapport, retrouvé après la chute du tsar et qui traînait sur une table, qu'avait rédigé un jeune homme de l'ancien régime, filant Kerenki et no- tant à quelle heure il avait voulu vi- siter à telle personne et combien de temps il y avait demeuré.

La rue où se trouvait mon école conduisait au Smolny où ségeaient Lénine et tous les autres, et où Reed passait le matin de son temps. La rue où se trouvait mon école conduisait au Smolny où ségeaient Lénine et tous les autres, et où Reed passait le matin de son temps. La rue où se trouvait mon école conduisait au Smolny où ségeaient Lénine et tous les autres, et où Reed passait le matin de son temps.

À Moscou, nous n'avons pas de rues. Ce n'était plus l'année de la révolution, c'était 1918. Nous vi- vions dans la nouvelle capitale et nous nous sommes changés d'école. Si l'on vou- lait s'y rendre, il fallait traverser des congrès placés. C'est ainsi que j'apparis à l'heure du midi et me trou- vait qu'un quart d'heure au lieu de cin- quante minutes pour traverser le nouvel établissement que fréquen- taient, entre autres, les étudiants de ceux qui étaient responsables d'oc- tobre et de ses conséquences, par exemple, le nouveau Sverdlov, le premier président de l'organe su- prême du pays. Les deux fils Trotski, en ce moment depuis Pétrograd. Je nous revols le jour où, dans leur logis du Kremlin, au milieu d'une sorte de réunion de moins, nous il- lustrions des coups de main dans la région de la mer Noire pour servir la sentinelle lettonne l'ennemi et à l'ennemi en courtin. Il n'est pas ac- curé : les deux étaient à l'époque des étudiants.

En 1918, nous portions des chapeaux, et si l'on nous avait pas vu dans les rues, nous aurions, sans nous en rendre compte, des gants de nos mains enfées : les an- gelures, tout le monde en avait, comme tout le monde avait l'air. On mangeait peu de pain, et il était fait de farine et de paille.

Mme Trotski a téléphoné chez nous. Les parents ne se souven- nent pas, mais elle nous a mis ma mère au courant d'une décou- verte : l'existence, à une trentaine de kilomètres de Moscou, d'un champ de pommes de terre. On pouvait en disposer, mais il y avait un problème : il fallait détermer les pommes de terre. Si mon frère et moi y allions avec nos fils, nous pourrions remplir l'auto avec des pommes, d'autant plus que nous aurions pu les faire pousser à la senti- nelle.

C'était un grand voyage et une grande récolte. La voiture était remplie de sacs de pommes et nous n'avions pas pu en emporter plus. Mais la signature de Lénine à part, nous n'avons pas pu en emporter plus. Mais la signature de Lénine à part, nous n'avions pas pu en emporter plus. Mais la signature de Lénine à part, nous n'avions pas pu en emporter plus.

La Révolution au pas de charge

C'EST le pire et le meilleur qui se trouvent dans *Reds*, bande dessinée de plus de trois heures et trente minutes, et où revit le personnage de John Reed, jour- naliste américain mort dans la fleur de l'âge, à la veille de son trentième anniversaire, en- tré dans l'enceinte du Kremlin comme le héros de la révolution bolchevique. A l'instar du livre qui inspira *Octobre*, d'El- zévir, *Dix Jours qui ébranlèrent le monde* (que pré- face Lénine), John Reed, tel que l'a imaginé Warren Beatty dans cette superproduction de 42 millions de dollars, devient le *All American Boy*, le parfait jeune Américain, qui vécit les dix jours en question comme le plus passionnant des westerns, une nouvelle monture de *Autant en emporte le vent*.

L'idée, il fallait la vendre aux patrons de Gulf and West- ern, les anciens propriétaires de *Reds* - magnats du pétrole enrichis sur le dos de tant de prolétaires - princes d'un capitalisme américain. John Reed toute sa vie n'eut de cesse de dénoncer les jeux malfaisants. Cette entreprise, le dessein de porter à l'écran la vie d'un jeune Américain de l'Oregon, fasciné par l'aventure, Warren Beatty l'a portée en lui depuis une bonne dizaine d'années. Dès 1972, il commence à filmer les « témoins », trente-deux exactement, tous photographiés selon le même angle, sous le même éclairage, cadrés sur fond noir dans le coin droit de l'écran, témoins qui commentent John Reed et apportent à War- ren Beatty la caution d'un histo- rien réellement vécut.

Pendant une vingtaine de mi- nutes, suspendant le film d'au- tant de références inattaquables, chœur moderne cocasse et attendri, ils commentent l'his- torique de John Reed, une légende enfouie dans la nuit des temps. Leurs

propos rappellent étrangement ceux d'autres témoins de l'his- toire, d'une autre histoire, les *Hambourgs*, documentaire berlinois de Klaus Wildenhahn réalisé au début des années 70 : d'anciens communistes alle- mands, aujourd'hui presque tous disparus comme nombre de témoins de *Reds*, racon- taient l'étrange manière dont, au tout dernier moment, au mi- lieu des années 20, l'ordre d'in- surrection généralisée avait été rapporté sur ordre supérieur du P.C. allemand.

Warren Beatty ne cherche pas une seconde à dépasser la nostalgie du troisième âge, de ces « témoins », il se contente avec une rare perversité de mettre en valeur les commen-

taires ironiques d'Henry Miller, l'impitoyable à l'égard des révo- lutionnaires. Le John Reed. Déroutant dans son principe, dans ce refus de creuser les contradictions en germe dans l'ensemble des déclarations, la méthode employée offre pour- tant un avantage incontestable. Si elle se révèle aux visiteurs les contradictions profondes du mouvement en question, elle fonde le choix de Warren Beatty : il s'agit de nous offrir un grand film sur la vie privée, faire du couple John Reed-Louise Bryant, à leur tour, les témoins bolcheviques et anglo-améri- cains, dans l'adaptation de Warren Beatty et de l'écri- vain anglais Trevor Griffiths, les câbles et ficelles se dé- tachent avec d'autant plus de ré- sultat.

L'intellectuel et la féministe

John Reed, Jack pour les fa- miliers, a vingt-huit ans au dé- but du film quand il fait la connaissance de Louise Bryant, mariée à un dentiste de Por- tland. Louise (Diane Keaton) jette son dévolu sur le brillant jeune intellectuel sorti d'Har- vard. Féministe avant l'heure, elle maîtrise elle-même le grand jeu de la séduction, elle traverse le film comme une vic- time non consentante, amou- reuse d'un homme qui elle dis- cerne trop bien la folie, les mo- biles dévants, mais soit de conquête jamais assouvie. Der- rière le côté romanesque pour mi- dinettes, Warren Beatty, Don Juan à la réputation solidement établie, nous découvre par fic- tion l'impérissable désarroi d'une « femme libre », au sens où pourrait l'entendre Ibsen, une femme amoureuse qui n'arrive jamais à imposer sa passion sur l'autel du féminisme triom- phant. Diane Keaton joue une Louise Bryant avec l'ardeur, la volubilité destructrice, la

taire ironiques d'Henry Miller, l'impitoyable à l'égard des révo- lutionnaires. Le John Reed. Déroutant dans son principe, dans ce refus de creuser les contradictions en germe dans l'ensemble des déclarations, la méthode employée offre pour- tant un avantage incontestable. Si elle se révèle aux visiteurs les contradictions profondes du mouvement en question, elle fonde le choix de Warren Beatty : il s'agit de nous offrir un grand film sur la vie privée, faire du couple John Reed-Louise Bryant, à leur tour, les témoins bolcheviques et anglo-améri- cains, dans l'adaptation de Warren Beatty et de l'écri- vain anglais Trevor Griffiths, les câbles et ficelles se dé- tachent avec d'autant plus de ré- sultat.

Elisavinda, Trotski au premier rang de la révolution, comme chef de l'Armée rouge, dans les années 1920 (auxquelles collabore Dziga Vertov). Trotski est présent dans *Reds* sous le nom de Lénine.

Après avoir tourné le film de la révolution bolchevique sur les lieux mêmes où se déroulaient les événements, après avoir cru jouer au chat et à la souris avec l'actuel pouvoir, Warren Beatty dut se rendre en Finlande, et en particulier Helsinki, pour se rendre au Saint-Petersbourg des années de jeunesse. Warren Beatty a en le culot, il n'y a pas d'autre mot, de prendre à rebours les mythes officiels par le régime soviétique depuis un demi-siècle, sans s'effrayer qui- conque. Qu'il ait cru, assez naïve- ment, que Leonid Brejnev et Ronald Reagan puissent égale- ment apprécier son travail, on- drait le prouver que l'interprète- producteur du *Gladiator* et *Clyde* est, en 1982, le plus dé- licateur convaincu de la ciné- matographie pacifique.

Si nous avons vu comme une plaie béante les lacunes, les trous de gruyère du Hollywood où l'on se pratique à Hollywood depuis les origines - comme se plaisent à le souligner qu'Holly- wood et la révolution bolchevique naquirent presque à la même époque, que les films de 1917 auraient pu être les consignes gé- néralistes des tycoons qui créèrent l'usine de films californienne, ils venaient tout de même d'Europe centrale - il a le mé- rite incontestable d'aborder pour la première fois un sujet jusqu'alors tabou. Il offre au plus large public un bon divertisse- ment non dépourvu de sens.

LOUIS MARCOTTE

Voilà les films nouveaux.

Poursuivi, arrêté, insulté

En avril 1918, la femme était une généraliste, mais on gelait un peu moins. Les films ont retracé les Etats-Unis pour parler de ce qu'il avait vu et vécu. Il a été poursuivi, arrêté à plusieurs reprises, insulté, injurié. Les scènes sont les mêmes : le film qui se passe en Russie, et Warren Beatty interprète toujours avec John Reed qui, à cette époque, s'est en- quêté son livre.

Peu d'années ont su, comme lui, marcher sur la haute des évé- nements auxquels il participait à la fois. C'est dans *Dix jours qui ébran- lèrent le monde* que le monde a été bouleversé par la révolution d'Oc- tobre : aujourd'hui encore il n'existe en aucune langue - pas même en russe - le meilleur livre sur le même sujet.

Et pourtant, quelques années après sa parution, il a disparu des bibliothèques de l'Union soviétique qu'en France et dans d'autres pays, et plus personne ne pouvait le lire. A travers le monde, les bibliothèques de la révolution d'octobre compre- naient le danger que présentait pour eux cet ouvrage. Quant aux maisons d'édition communistes, elles appré- ciaient d'avantage l'exemple de *Reds*.

C'est que Reed avait commis l'er- reur de dire la vérité au lieu de fau- xer l'histoire. La révolution a été diri- gée par Lénine et Trotski qui étaient connus, écoutés, interrogés. Il n'a

passé sous silence un si com- plexe des noms, mais de Lénine à Trotski, une liste de noms d'un document officiel, une liste de la signature du peuple. Mais la signature de Lénine à part, nous n'avons pas pu en emporter plus. Mais la signature de Lénine à part, nous n'avons pas pu en emporter plus. Mais la signature de Lénine à part, nous n'avons pas pu en emporter plus.

Véridique et extraordinairement vivant est le film de Warren Beatty, qu'il s'agisse de John Reed, qui re- pose aujourd'hui place Rouge ou de l'événement et les conséquences, en ce siècle, de la révolution qui n'a pas fini de trembler.

(*) Ecrivain.

SELECTION

Cinéma

« Carny » de Robert Kaylor

Grandeurs et misères de la fête foraine, dans les roulettes derrière les manèges. Tout un monde de... pour maintenir l'équilibre, pour exister... offertes, pour un tourbillon à 2.

ET AUSSI : les *Années de plomb*, de Margarethe Trotta (à travers l'amour de deux sœurs, autopsie d'une culpabilité collective). *L'Étoile du Nord*, de Pierre Granier-Deferre (pour retrouver Simone Signoret). *Les Jours*, de Doling. *Gratz*, de Catherine Binet (trois histoires, l'imagerie de l'inconscient féminin). *La*, de Karel (réjouissances de l'amour fou). *Le Pont*, de Nord. *Les Trois Derniers Hommes*, de Jacques Rivette (politique, la fin d'un certain monde rural). *Bandits, Bandits*, de Terry Gilliam (en caracolant drôlement dans un manuel d'histoire).

Théâtre

Chaque tango, à l'Athénée (le destin de M. Juan, vu par Jean, Bois). *Marie-Tudor*, à la Comédie-Française (Victor Hugo, dans sa dimension subliminale).

Expositions

Le seizième siècle florentin au Louvre

Un dossier du département des peintures du Louvre sur la collection des tableaux du seizième siècle florentin. Un... où prime le dessin... le classicisme... le maniérisme. On y voit pour la première fois... réunies, restaurées... débarrassées... vernis bruns qui les assombrissaient, les tableaux de Fra Bartolomeo, Andrea del Sarto, Di Cosimo, Bronzino, Filippo Lippi...

En quittant cette exposition temporaire, il serait... faire un tour dans les salles... d'autres grands Florentins de l'époque sont... place... Niccolò, Lorenzo di Credi, Léonard de Vinci...

Au... des... du Louvre, une sélection... cent cinquante pièces... dix-septième et dix-huitième siècles est présentée par ordre chronologique... commencé par l'influence... Léonard... Vinci... Dürer, Holbein le jeune et les peintres de la Renaissance en France... s'achève sur les portraits, dessins... aquarelles... Nattier, de Boucher et Chardin.

ET AUSSI : *Léger* et l'esprit moderne, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. *Alta* (s), à l'Arc.

JOCKEY
127, bd du Montparnasse
320-63-02
Pas comme les autres
on s'amuse...

La Maitresse du Lieutenant Français
Karel Hurd

Musique

Rendez-vous à Arc-et-Senans

Tous les mélomanes... invités à se rendre, pour la fête musicale régionale, à Arc-et-Senans, « cité idéale » de Nicolas Ledoux (non loin de Mouchard de Besançon). Quarante instrumentistes y séjourneront... de Marcel Moyse, patriarche jurassien de la flûte, venu au pays après une longue carrière... États-Unis... y répèteront et joueront à leur guise de nombreuses... pour... qui les... l'après-midi et le soir dans la plus grande simplicité. Il y a... Martha Argerich (qui improvisera), Marcello Abbado, Christian Ivaldi, Maurice Bourgue, les Percussions de Grenoble, et bien d'autres, et l'on peut penser que viendront les auditeurs des communes rurales environnantes... des régions les plus lointaines (renseignements : Association franc-comtoise de culture, 140, Grande-Rue, 25000 Besançon. Téléphone : (01) 82-25-43; ou Hexatour, 29, bd Deruelle, Lyon. Téléphone : (7) 33-30-71).

ET AUSSI : Musiques pour le temps de Pléiades (Mez, jusqu'au 11); Festival d'art sacré... de Bach, Haydn, Haendel, Monteverdi, Mozart, Beethoven, (Lourdes et Tarbes, du 11 au 18 avril); Une... que, de Chabrier... *Docteur Miracle*, de Bizet, dir. J.-E. Gardiner (Radio-France, le 9); Philharmonie nationale de jeunes, dir. A. Myrat : Schubert, Mozart, Sibelius, Haydn, (Châtillon-sous-Bagneux, le 9; Radio-France, le 10); Groupes instrumentaux au sacrés de Couperin, par le Concert royal (Sainte-Chapelle, les 11, 12 et 13, à 18 h 30 et 21 h); Groupe vocal de France (Sylvanah, Aveyron, le 12; Roanne, le 16; Nice, le 18; Reims, le 27).

Danse

Spectacle Buton au Théâtre de Paris

A travers le... des... et des images d'inspiration surréaliste, Amagatsu - disciple de Kazuo Oono - invité par Jean Mermet, propose un voyage au centre de l'être humain, « entre le... la mort, comme un éblouissement par le soleil quand on s'éveille... que tout devient noir ».

ET AUSSI : *La Fête enchanterée*, de Maurice Béjart au... musical de Paris (une tentative - discutée - pour transposer gestuellement Mozart). *La Fille mal gardée*, de Dauberval à l'Opéra (un beau chœur d'époque reconstitué par Heinz Spoerli).

Centre Georges Pompidou
■ avril - 7 juin 1982
LE CINÉMA PORTUGAIS
pour la première fois en France
panorama général du cinéma portugais (100 films)
EXPOSITION - PROJECTIONS (tous les jours sauf mardi)
programme téléphonique 272.11.12

LE GRAND LIVRE DE L'ORCHESTRE
Michael Hurd
De l'orchestre de cour à la grande formation internationale, c'est le premier grand ouvrage sur l'orchestre tant que tel.
224 pages, 500 illustrations noires et couleurs. Prix : 110 F.
Bordas
LE MONDE A LIVRES OUVERTS

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (272-11-33). Informations téléphoniques : 272-11-12.
Sauf mardi, de 12 h à 20 h : sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche.
Animation gratuite, sauf mardi et dimanche, de 16 h à 19 h : le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) : lundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines.
JACKSON POLLOCK. Météorologie. Jusqu'au 10 mai. Sauf dim., de 11 h à 20 h, visite-animation.
HANS HARTUNG, photographie. Jusqu'au 25 avril.
MAN RAY. Jusqu'au 2 mai. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
TOYEN, STYRSKY, HEISLER. Sauf d'art gothique. Jusqu'au 31 mai.
IN SITU. Douze artistes pour les galeries contemporaines. Jusqu'au 31 mai.
LEÇONS DE SOLIDARITÉ, août 1981-décembre 1981. Grand foyer, premier sous-sol. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
HABITER AU PAYS BLEU. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
LE CINÉMA PORTUGAIS DES ORIGINES À NOS JOURS. Sauf animation. Jusqu'au 7 juin.
L'ENFANT PHOTOGRAPHE. Association des enfants. Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 10 avril.
ESKIMO D'AUJOURD'HUI. Bibliothèque. Enfants. Piazza. Entrée. Jusqu'au 31 mai.

BOGI ANDRÉ. Portraits de peintres. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
C.C.I. VA LA... Jusqu'au 26 avril.
A LA UNE. La première page des quotidiens. Jusqu'au 19 avril.
B.P.I. MAGAZINES ET PHOTOGRAPHIE. Une nouvelle presse d'actualité, 1928-1968. Jusqu'au 11 mai.
ITINÉRAIRE D'UN GRAVEUR. Vingt gravures. Jusqu'au 3 mai.

Musées

LA PEINTURE FRANÇAISE DU XVII^e SIÈCLE. Les collections américaines. Grand Palais, place Clemenceau (261-34-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 10 F; sam., 11 F; dim., 12 F. Jusqu'au 26 avril. 10 h à 13 h 30, salle 404, projection de films.
L'ARCHITECTURE CIVILE À TOUTES ÉCHELLES. Grand Palais (265-94-04). Sauf lundi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 10 F; sam., 11 F; dim., 12 F.
IMPRESSIONNISMES AMÉRICAINS. Grand Palais, 1, avenue Winston Churchill (265-12-73). Sauf lundi, de 10 h à 19 h; mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 10 F; sam., 11 F; dim., 12 F. Jusqu'au 30 mai. L'exposition est complétée par la projection d'un film au Grand Palais (15 h à 18 h).
LE XV^e SIÈCLE. Grand Palais. Sauf mardi, de 10 h à 19 h. Entrée : 10 F; sam., 11 F; dim., 12 F. Jusqu'au 26 avril.
COLLECTION HENRI-THOMAS. Nouvelle présentation. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
ALEX. (S) : Hala, Eger, Kovalevski, Lettner, Moser, etc. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX

Centres culturels
GDANSK 82. Fondation nationale des arts graphiques. 11, rue Bermy. Jusqu'au 13 avril.
ANTONIO LAGARRE. Institut Ibero-américain. 222-12-73. Sauf sam., après-midi et dim., de 10 h à 13 h et de 16 h à 19 h. Jusqu'au 20 avril. Entrée : 10 F; sam., 11 F; dim., 12 F. Jusqu'au 6 juin.
CINQ GRANDS PEINTRES CHINOIS. La tradition au vingtième siècle. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
COLLECTION HENRI-THOMAS. Nouvelle présentation. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
ALEX. (S) : Hala, Eger, Kovalevski, Lettner, Moser, etc. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX

COLLECTIONS NATIONALES. L'Oratoire, Villes et ports de la Manche à Marée. Nouvelles acquisitions du musée d'Orsay. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue de Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h à 17 h 15. Entrée : 7 F; le dimanche, 3,50 F.
GLASS, VERRIERS FRANÇAIS CONTEMPORAINS. Art et industrie. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 5 juillet.
SAVIGNAC. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
L'ŒUVRE GRAVE DE BRAM VAN VELDE. Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Sureau (405-91-50). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
CHYPRE. Les travaux et les jours. Musée de l'homme, Palais de Chaillot (353-70-40). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 août.
LES PREMIERS HABITANTS DE L'EUROPE. Musée de l'homme (voir ci-dessus). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 août.
AFFICHES INDIENNES D'AMÉRIQUE DU NORD. Musée de l'homme (voir ci-dessus). Entrée : 10 F. Jusqu'au 30 avril.
LA BIBLE HEBRAÏQUE. L'ART CONTEMPORAIN. Musée de l'homme (voir ci-dessus). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 août.
MUSEE RODIN. 77, rue de Varenne (703-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 5 F (gratuite le mercredi). Jusqu'au 20 avril.
PARIS MERVINGIEN. Jusqu'au 25 avril. Sauf mardi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 22 avril.
PAUL PERRAUDIN. Journal parisien (1928-1981). Dessins, aquarelles, estampes. Jusqu'au 11 avril. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (278-60-39). Sauf lundi et jours fériés, de 10 h à 17 h 40.
FRANÇOIS LE DIASSON. Bibliothèque nationale. Galerie de Photographie, 4, rue Louvois. Sauf dimanche, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 17 avril.
MOULINS DE MONTMARTRE. Musée de la photographie, 17, rue Saint-Vincent (506-61-00). Sauf mardi, de 17 h 30; dim., de 11 h à 17 h 30. Jusqu'au fin avril.

LA PEINTURE NAÏVE. P. Toulouze et... 11, rue Poëlle (606-78-92). Jusqu'au 30 avril.
LA MODE ET LES POUPOLES. de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F. P. Toulouze et... 11, rue Poëlle (606-78-92). Jusqu'au 30 avril.
SALLES PERMANENTES ET DONS RECENTS. Musée des deux guerres mondiales, hôtel national des Invalides (galerie), ouvert par le Musée de l'Armée (614-59-40). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 10 F; sam., 11 F; dim., 12 F. Jusqu'au 19 avril.
L'ART DE LA CÈRE. Musée national des arts et métiers, 6, avenue de la Machine à vapeur (247-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 10 F; sam., 11 F; dim., 12 F. Jusqu'au 19 avril.
LE MUSÉE IMAGINAIRE DE TINTIN. Musée de la presse, 6, avenue de la Machine à vapeur (247-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 10 F; sam., 11 F; dim., 12 F. Jusqu'au 19 avril.

Centres culturels
GDANSK 82. Fondation nationale des arts graphiques. 11, rue Bermy. Jusqu'au 13 avril.
ANTONIO LAGARRE. Institut Ibero-américain. 222-12-73. Sauf sam., après-midi et dim., de 10 h à 13 h et de 16 h à 19 h. Jusqu'au 20 avril. Entrée : 10 F; sam., 11 F; dim., 12 F. Jusqu'au 6 juin.
CINQ GRANDS PEINTRES CHINOIS. La tradition au vingtième siècle. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
COLLECTION HENRI-THOMAS. Nouvelle présentation. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
ALEX. (S) : Hala, Eger, Kovalevski, Lettner, Moser, etc. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX

TAPISSERIES CONTEMPORAINES. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
GRAND PRIX DE L'ILLUSTRATION : LE MARKER. Mécanisme Graphique Center. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 21 mai.
BRYEN, AMORIN, COLLOT, DEXTRICE-MOÏSE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
AMANN, WEBER, WOLMAN. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
TADEUSZ KANTOR. Métamorphoses; MARIAT STANGRET. Pièces. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 7 mai.
PARATHE. Sculptures. SUTHERLAND. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LES IMAGIERS DE LA RUE SAINT-JACQUES. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
BOUTES DE LA COLLECTION GOSSELIN. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
UNE ANNÉE À LA GALERIE FEMMES. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
GIOVANNI ANSELMO. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
DURAND-DANET. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
PAUL CROUET. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LUCIANO CASTELLI. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
SERGIO CECOTTI. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
ROBERT COMBAS. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
JACQUES DELAUNAY. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
JACQUES DELAUNAY. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
ROSITA DEWEZ. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
OSCAR DOMINGUEZ. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
FLAINE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
CORDEZ. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
GRENOLLE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LA ROCHELLE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LE HAVRE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LYON. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LUNEVILLE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.

Centres culturels
GDANSK 82. Fondation nationale des arts graphiques. 11, rue Bermy. Jusqu'au 13 avril.
ANTONIO LAGARRE. Institut Ibero-américain. 222-12-73. Sauf sam., après-midi et dim., de 10 h à 13 h et de 16 h à 19 h. Jusqu'au 20 avril. Entrée : 10 F; sam., 11 F; dim., 12 F. Jusqu'au 6 juin.
CINQ GRANDS PEINTRES CHINOIS. La tradition au vingtième siècle. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
COLLECTION HENRI-THOMAS. Nouvelle présentation. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
ALEX. (S) : Hala, Eger, Kovalevski, Lettner, Moser, etc. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX

Centres culturels
GDANSK 82. Fondation nationale des arts graphiques. 11, rue Bermy. Jusqu'au 13 avril.
ANTONIO LAGARRE. Institut Ibero-américain. 222-12-73. Sauf sam., après-midi et dim., de 10 h à 13 h et de 16 h à 19 h. Jusqu'au 20 avril. Entrée : 10 F; sam., 11 F; dim., 12 F. Jusqu'au 6 juin.
CINQ GRANDS PEINTRES CHINOIS. La tradition au vingtième siècle. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
COLLECTION HENRI-THOMAS. Nouvelle présentation. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
ALEX. (S) : Hala, Eger, Kovalevski, Lettner, Moser, etc. Sauf dim., de 16 h à 20 h, visite-animation.
PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX

En province
ALBI. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
ANGOULEME. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
ARRAS. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
BOURDEAUX. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
CAEN. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
CLERMONT-FERRAND. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
COCOTTE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
DIJON. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
EVREUX. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
FLAINE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
CORDEZ. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
GRENOLLE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LA ROCHELLE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LE HAVRE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LYON. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LUNEVILLE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.

En province
ALBI. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
ANGOULEME. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
ARRAS. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
BOURDEAUX. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
CAEN. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
CLERMONT-FERRAND. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
COCOTTE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
DIJON. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
EVREUX. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
FLAINE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
CORDEZ. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
GRENOLLE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LA ROCHELLE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LE HAVRE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LYON. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LUNEVILLE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.

En province
ALBI. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
ANGOULEME. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
ARRAS. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
BOURDEAUX. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
CAEN. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
CLERMONT-FERRAND. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
COCOTTE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
DIJON. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
EVREUX. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
FLAINE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
CORDEZ. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
GRENOLLE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LA ROCHELLE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LE HAVRE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LYON. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.
LUNEVILLE. Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.

RADIO-TELEVISION

LE VERT

LA TOILETTE

mardi 9 avril

PREMIERE CHAÎNE

مركز زليج

C'EST FANTASTIQUE

PREMIERE CHAINE-: TF1

PREMIERE CHAINE-: TF1

PREMIERE CHAINE-- TF 1

7 h 10 Philatélie-club.

7 h 10 Hémicellulose, accordeons.

11 h séquence du spectateur.

11 h 30 La maison de TF 1.

De J. Lanza.

13 h Journal.

13 h 35 changer.

Série : Fams ; 14 h 25, Mega-
série : h 45, Voyage : aller
simple ; 10 h Stèles et toiles ;
17 h 45, auto moto : chapeau de
cuir.

18 h 30 Arnhald le magicien.

18 h 35

19 h Tout va très bien.
(I.N.C.)

h 5 Emissions régionales.

h 45 Vous comptez
nous,

20 h Journal.

h Droit réponse.

Une émission
fin des

h Série : II

Le retour de Jeanne.
J.R. jaloux. h faire
de Sue-Elle. h
à l'intention de tirer
de cette situation.

h 40 Magazine d'actualité.

sept.

h J.-L. Furgat, E. Gilbert,
P.-L. Bonlay.

La télévision
h Japon
h (en
de
Tokyo).

h Journal

DEUXIÈME CHAÎNE : A2

10 h ■ **A.N.T.I.O.P.E.**

11 h 45 ■ **Journ. ■ soude ■ mainten-**
tendants.

12 h 15 **L'idée ■ suivre.**

12 h 15 **La vertu ■ au fond de**
la marmite.

12 h ■ **Journal.**

13 h ■ **Série : Têtes brûlées.**

14 h 20 ■ ■ ■ **antidote.**

14 h 20 ■ ■ ■ **Kal,**

14 h 50 ■ ■ ■ **jeux du**
Tennis, Monte-Carlo.

18 h 15 ■ **A2.**

■ ■ ■ **Bardes.**

18 h 50 **Jeu : ■ ■ et ■**

19 h 20 **Emissions régionales.**

19 h 20 ■ ■ ■ **une bonne question.**

20 h ■ **Journal.**

20 h 35 **Variétés : Champs-Élysées.**

■ ■ ■ **D. Ducrot, J. Aubré,**
R. Magdane, C. Couture.

21 h 40 ■ ■ ■ **à l'Al-**
■ ■ ■ **Mérad.**

Étal. : A. France
entrepreneur ■ travaux pu-
blics ■ cence se ■ accidentée.

■ ■ ■ **Journal.**

TROISIÈME CHAÎNE : FR3

17 h 30 **Horizon.**

Magazine du ■ ■ ■ **ar-**
■ ■ ■ **mée.**

17 h 30 **Pour ■ jeunes.**

(et) à 18 h 5 : Mon ami Guignol
 [a]g] : Sténiole ; 18 h : Les
 tures de l'arrêt ; Le pont
 se créur ; Les femmes
 à 19 h : L'air de l'homme (E)
 [a]r] : En [a] d' passé
 Année 1896,
 18 h 10 Journal.
 19 h 20 Emotions régionales.
 19 h 45 Saxon animé.
 1 l] une fois l'homme.
 20 h Les Jeux.
 20 h 30 On sort se soule : Au Pri
 temps de Bourges.
 21 h 10 Armes et
 Thibaut, [a] Beaucaire,
 22 h 10 Journal.
 40 40 Prédico à la nuit.
 e Sonate n° 6 de Beethoven, par
 les Solistes du Zagreb.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Martiales : Vol
 8 h, Les chemins de la connais
 sance : Regards sur la sélection
 9 h, Les chemins de la connais
 sance : Regards sur la sélection
 pour vivre demain : Après la Po
 logne, quelle Europe demain ?
 10 h, L'Europe demain : quel
 pomin.
 11 h 15 Dimanches avec... J. Clay
 sen et D. de la photographie.
 12 h 15, La musique prend la pa
 role : Opératique (e Pu
 s, de Stravinsky).
 13 h 15, Les arts.
 14 h.
 15 h Le renouveau monast
 que : Les monastères
 16 h, L'Europe demain : quel
 17 h, L'Europe demain : quel
 18 h, L'Europe demain : quel
 19 h, L'Europe demain : quel
 20 h, L'Europe demain : quel
 21 h, L'Europe demain : quel
 22 h, L'Europe demain : quel

16 h 30, Le livre d'or : Grand m
quelen ~~avec~~ spec. par
chorale Vassiliadis ~~par~~
Sergeant le 23 juillet
19 h 25 : l'Anacréon
19 h 30, Radio - Canada présente
Poésie Amériques
(émission).
20 h, Nodia
21 h 30, L'été de la musique
21 h 55, Ad lib, avec M. de Breuval
22 h 30, La fague du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Samedi matin : œuvres de
Haydn, Stamitz, Chopin, de Falla
7 h 30, Samedi matin : disques
11 h, La tribune des critiques d
13 h, La boîte à joujoux, a
14 h 30, Tous les soirs : Nat King
Cole.
16 h, Airs des musiciens les
raïns (1^{re} partie) : œuvres de
Jaquequin, Lescodard, Demarete, pa
Fugible vocal, récemment pas
18 h, Vingt-quatrième concert inter
national de musique : œuvres de
J.-S. Bach, Gerhard, Fauré
19 h 30, Vingt-quatrième (amis et
Mets) : œuvres de Lessus, Cardoso
20 h, Le disque de la tribune : L
21 h 30, Tous les soirs de Debussy (d
nière partition).
19 h, Vingt-quatrième concert inter
national de musique : œuvres de
Bach, Gerhard, Fajol, de Falla
20 h 30, Vingt-quatrième concert inter
national de musique : œuvres de
19 h 30, Concert : et Jequi al sepol

■ France-Musique ■ M
 (19 ■ 30). — Parais au capital
 Gulliver, les producteurs
 France-Musique s'accomplissent
 plusieurs ■ l'an, ■ voyages
 extraordinaires, qui ■ mènent
 dans ■ villes fabuleuses et
 ■ musiques ■ sing-
 lièrement de ce qu'elles sont
 Paris. Mais quel ■
 quelques années le paradis ■
 musique contemporaine, ■
 s'ouvrir, ■ septembre dernier
 un institut ■ musique ancienne
 dont ■ premières manifestations
 publiques coïncident ■ la Sa-
 maine Sainte. Ce sera
 de découvrir quelques aspects ■
 la tradition locale : group-
 folkloriques ■ d'ho-
 ■ Huysgas ■ Louvain
 le chœur New College ■
 et un ■ d'Antonio ■
 Jesu ■ retrouvé ■
 ■ archives ■ la basilique
 ■ Maestri ■ Bologne. Ma-
 dirent-on, n'est-ce pas praece-
 ment ■ qui ■ passe ■

les festivals ? ... ré
... l'accueil chaleureux
que les Lorrains savent
... ce qu'il leur ... d'ailleurs, à
condition sasse que ... à
vienn' d'assez loin ... G.-C.
... « Naqja étoilée », d'André
redphon (FC 30 h) ... pièce
d'adaptation adaptée André
Almuro et ... Jean-
Jacques Vienn, d'après
livre de Breton, ... diffusée
... en France et
... monde, depuis ... création en
1954 : ... donc doublement in-
... de ... de ... de
d'hui : d'abord ... qu'elle
... une ... trans-
position sonore ... musicale de
l'œuvre, admirée par Bre-
ton lui-même. Ensuite,
qu'elle appartient à ces
... radio française dont
... n'aurait ... la ... soit
diffusée plus largement ...
public.
d'histoire de ... ou par des
éditions de cassettes.

Deux films 13 h

Deux films 13 h

FLEUR DE CACTUS
Film américain de **WILLIAM W. W. W.**
L'AMER, avec W. Matthews, L.
Bergman, M. Hawn, J. Weston,
et Lewis, 20 h 30.
A l'heure pièce du **FLAUNCE**
Grady, l'anspécie et l'écrit
York, dans le style a comédien
américains. Ingrid Bergman
abandonne avec succès le
fantaisie débridée, dans le
film créé à Paris par l'éclair-
sissime Sophie Demaree.
Félicitation d'une débauche :
C'est la distraction
garantie.

LE FIL DU RASOIR
Film américain d'Edmund
Goulding, avec T. Power,
G. Tierney, J. Fennell, A. Hawn,
C. Webb, H. Marshall.
FRG, le 13 30.

« Erreurs et péripéties
des Américains qui, après la
première guerre mondiale, a
des problèmes de conscience
et cherche à trouver le
monde le sens du bien et du
mal, de la vie et de la mort.
C'est l'adaptation hollywoodienne
d'un roman philosophique
de Somerset Maugham
triste film de Robert Mer-
shall, un côté comique,
découvrant une belle bêtise
d'un côté comique et d'un
autre côté interprétation.

[illegible]

Et vous

MOI JE
A 2, 27 h 40.

Savez-vous ce qui se derrière les
façades ghosées des m... s...
néralistes ou même
entreprises,
le ... du cuisage.
Comme à ... Ags, oul. Tout
le monde le sait, j'en
parle (brut : Moi je ...
Baugnot) savez-vous que
certains ... ci-
près : ... cents per-
sonnes ... pour présider
... lardons, éplorant qu'ils
Marion Brando,

ROISIÈME CHAÎNE : FR3

h ... de F.L.C.E.L. 2
2 ... ALER translocurs inun-
grées : Mesaque. 2

Actualités de la semaine : Dans
la région de Bourne, un reportage
de la télévision ... une coupe.

5. Suisso 1954.

h Le ... à des caillies. F
Use ... à Piaz et P. ...
h 10 Le ... du dimanche.

h 18 Les secrets d... le mar Fouge.
S. ... : ...
G. Guilleminot et S. Lary
(radit).

Numéro 2 : La route ma perles.
h 45 Magazine : L'écho des ba-

... de V. Lamy
Dave Edwards, un roman gal-

10

Clark Gable ou Charles Laugh-
ton. Personne ne le sait, per-
sonne n'en parle (surtout moi !).
Saviez-vous que des milliers se
font en France tripotant
un jour l'archet et un olivier,
un monde le sait, tout le monde
en parle (même moi !). Et
vous voulez savoir ce
qu'il en est ? (De Gaulle,
ou Landru) Sans que
personne ne le sache, si que-
l'un d'eux est en prison, adres-
sez à M. le

villes : a D. Pourcel ; c Mal-
dié s. — P. Tscholak.

21 30 Journal de minuit.

a. Henry ; b. P. des
un film d'Edmond Goulinat.

h 5. Wyssac à la nuit.

a. Sonate en quatre ; c. Tis-
mann par l'Orchestre des solistes
de Berlin.

ANCE-CULTURE

h 7. La femme ouverte.

h 15. Horsen, magazine religieux.

a. Sonate en quatre ; c. Tis-
mann par l'Orchestre des solistes
de Berlin.

h 19. Chasseurs de son.

h. Poi et tradit.

a. Sonate en quatre ; c. Tis-
mann par l'Orchestre des solistes
de Berlin.

h 19. Ecoute Israël.

h 23. Diverses aspects de la pensée
française.

a. Messes en l'église Saint-
de Orléans.

h. Regards sur la musique

- phonique : Orbi et urbi, premier manifeste de musique urbaine sociale.
- 23 h. Musique de chambre Chopin, Bartok, Hindemith.

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h. ■ Concert-promenade : M. André Vieux et ses musiciens. Programme :
 - gitarre : Couvres de Gounod, Esclapart, B. Strauss, Bizet-Coucaud, Reynès, J. Strauss, Kallman, Debussy.
- 9 h. ■ Cantate : Intégrale des cantates de Bach.
- 9 h. 15. ■ Magasin International.
- 12 h. ■ Concert (en direct du Théâtre de la Ville) :
 - gitarre : Couvres de Gounod, Esclapart, B. Strauss, Bizet-Coucaud, Reynès, J. Strauss, Kallman, Debussy.
- 12 h. 15. ■ Concert :
 - solistes de l'Orchestre du Palais National : R. Borel, J. Borel, Dupuy, A.-E. Chavez, alto ; R. Pascard, violoncelle, M. Bloch.
- 12 h. 30. ■ Allergies : Couvres de Tchaïkovski.

● Concert Enesco (R.G. 16 h 5) — Si le parnasse de la musique est le compositeur, c'est comme un l'écrit même, et non pas un geste d'authenticité de l'interprétation, alors le concert Enesco donne à l'École française :

- musique
- aux mélomnes sourcilieux
- réunir des « idéaux » idéaux.

Présentées par Marcel Mihailovici, ami du compositeur et musicien de son milieu — les « Bonnes » n° 2 et n° 3 — place à la victoire ! n° 1 offerte jouée par Marie-Claude Thévenaz qui, pour son travail sur ces œuvres avec Enesco, en livre les intentions « plus soignées ».

kovsky, Barlow, Liszt, Fa-
ci-Brahma, Berio-
14 H. Claude Gellie Pantier : 6
15 H. Claude Gellie Pantier : 6
16 H. Claude Gellie Pantier : 6
17 H. Claude Gellie Pantier : 6
18 H. Claude Gellie Pantier : 6
19 H. Claude Gellie Pantier : 6
20 H. Claude Gellie Pantier : 6
21 H. Claude Gellie Pantier : 6
22 H. Claude Gellie Pantier : 6
23 H. Claude Gellie Pantier : 6
24 H. Claude Gellie Pantier : 6
25 H. Claude Gellie Pantier : 6
26 H. Claude Gellie Pantier : 6
27 H. Claude Gellie Pantier : 6
28 H. Claude Gellie Pantier : 6
29 H. Claude Gellie Pantier : 6
30 H. Claude Gellie Pantier : 6
31 H. Claude Gellie Pantier : 6
32 H. Claude Gellie Pantier : 6
33 H. Claude Gellie Pantier : 6
34 H. Claude Gellie Pantier : 6
35 H. Claude Gellie Pantier : 6
36 H. Claude Gellie Pantier : 6
37 H. Claude Gellie Pantier : 6
38 H. Claude Gellie Pantier : 6
39 H. Claude Gellie Pantier : 6
40 H. Claude Gellie Pantier : 6

PREMIERE CHAINE : TF1

9 h	Messe	
9 h	Orthodoxie.	21 h
10 h	Protestants.	
11 h	Le jour du Seigneur.	
	Messe	22 h
	Notre-Dame de Paris, p.	
	teur : Mgr J.-M. Lustiger.	
12 h	Benediction urbi et orbi.	
	direct de Rome.	
12 h	Téléfoot.	23 h

Journal. 11
35 ~~Journal~~ : ~~de~~ de Corf. 20
40 ~~Magazine~~ : Mol. ja.
De P. Brounot.
(Lire ~~la~~ sélection.)
40 Histoires d'amour : Colombe
et Armand.
De J.-D. Bonan, réal. : J. ~~Mal~~
Jan.
(Lire ~~la~~ ~~la~~ page 17.) 21
11 Journal.

h	Magazine : Mimi Bernard.	12
h	Une émission de J.-M. Sime.	12
h	Reportage à l'étranger ; les autres	14
h	Documentaire : France	15
h	Ponge.	17
h	Une émission d'I. Le Vigan ;	17
h	réal. : A. Taleb.	18
h	(Libre notre article page 37.)	19
h	30 Leurs	20
h	Comme tango a de C. Ned-	20
h	Comme a pleut sur la	20

de la Loire. Dir. P. Derraux.
h 10, Allegro.
h 49, Le lyriscope : Les trames
d'Hercule, d'A. Duhamel, et l'Opéra
de Lyon.
h, Antony, d'A. Duhamel (radio).
h 5, Concert à l'École normale de
musique : Enesco.
h 38, Rencontre avec... Marie-
Madeleine Davy.
h 38, Ma non troppo.
h 10, Le cinéma des cinéastes.
h, Albatros : Découverte d'André
Salmon.
h 44, Atelier de...

n° 1 : sa science de l'instrument, sa maîtrise du jeu, qui font d'elle une des meilleures pianistes françaises, et dispensaient, pour sa part, de prendre une leçon auprès du compositeur ;

même dans les villes nouvelles (Marleban a conçu, avec un architecte, la participation du GERM, un o.a., à la construction d'un « Palais d'Abraxas », de Soifil, à Marne-la-Vallée). On peut, à partir de là, méditer sur son métier en voie de disparition, sur leurs prolongements possibles dans le monde moderne.

Que

Que

TAIKOUN
Film américain de Richard Wid-
mark (1947), avec J. H. L.
Darr, G. H. Hardwicke, J. E.
Darr, A. Quinn.
TFI, 13 h 35.
John Wayne, ingénieur, consi-
déré comme le tygne du cinéma de
l'Amérique du Sud, est
amené à l'Espagne pour
préparer une mine. Conflit
psychologique rudimentaire,
médiocre médiocre.

QUASIMODO
Film américain de William W.
Weller (1956), avec C. Laughton,
G. H. Hardwicke, M. O'Hara, T.
Mitchell, Ed. O'Brien, A.
Marshall.
TFI, 20 h 35.
Le roman de Victor Hugo,
Notre-Dame de Paris, a subi
plusieurs transformations,
mais le plus récent est celui de
William Wyler. A l'écran,
les qualités. Et surtout, Char-
les Laughton mal prodigieux
dans le rôle de Quasimodo,
dans une œuvre qui, de la

édrale, devenue la principale
du film.

17
17
18
18
19
19
20
20

de l'École-Internationale du Glar-
de de la (1973-1978), avec
concasseur, A. Gyselle, I. Tha-
M. Meisler, L. Thewissen
15 h 23.

version raccourcie, pour le
du feuilleté du ré-
diffusé sur Antenne 2
Participation au sé-
de l'Université d'Alger
omy Barpaz, l'été
mation historique et resus-

21 h
21 h

RETROUVE
SEPTIÈME COMPAGNIE
français au Camp Lamou-
(1975), avec P. Mondy, J.
vire, H. Guybet, R. Lamou-
P. Tornade.
20 h 30.

ours la comique trouper
de l'École de la Ciné-
France, avec le premier
: Henri Djansezian a repris
le film Maccione.

12 h
13 h
13 h
14 h
15 h

18	A 2 Variétés : Milva :
19	18 h 30, premier d'abonnement.
20	Les vacances des vacances
21	Variétés : Chantal Deslins animées.
22	45 J'aime Command Circus.
23	45 Les parisiens vôtres.
24	50 Les portes de TF1.
25	5 A la une.
26	15 Dessin animé : Snoopy.
27	45 Vous pouvez compter sur nous.
28	Jourнал.
29	35 Magazine : 2002, c'est le futur.
30	Emission scientifique de L et C. Boppano
31	30 Les armes du futur.
32	30 Les armes modernes et les doctrines militaires et
33	35 Chronique : Conscience
34	30 Journal.
35	XIÈME CHAÎNE : A2
36	30 45 Tout me va bien.
37	30 45 Tout le monde qui finche.
38	Jourнал.
39	Cette semaine sur A2.
40	Musique : Les lampes.
41	Aujourd'hui en France.
42	Les grandes rencontres.
43	André : Le syndrome de l'homme ter-

h 30 **Jeu :** Des chiffres et des lettres.
h 10 **d'Accord, pas d'accord.**
(J.N.G.)
h 20 **Desain :** Des ■■■■■
en toile.
h 45 **Les gens d'ici.**
h 35 **Emmenez-moi :** théâtre :
Madame Butterfly.
Opéra Fucini.
Avec l'Orchestre philharmonique
de Vienne, dir. E. von Karajan
h 15 **Le grand duo.** P. Marzari, C.
Ludwig, R. Kerna, M. Sénéchal,
M. Stenard (realtà).
h 15 **Magazine :** Les rendez-vous.
De G Kahn.
h 15 **Journal :** P. Boune : comédie
Rochecouart.
15 Journal.

ROISIEME CHAINE : FR 3
h 30 **Pour les jeunes.**
h 10 **Oze** pour une coupe : 18 h.
Bouta : 18 h 25. Les Womble, h
30. Emission d'actualité : "Acce-
rati" émission de D. Delhomme et
M. Melmon.
h 55 **Théâtre libre.**
Le jeu.
h 10 **Journal.**
h 20 **Desain animé :** Mister Negroo.
h 55 **Desain animé.**
Il était une fois l'homme.

FRANCE-CULTURE

1 **A** **1** **1** **1** **1** **1** Fenêtres sur le Japon.

2 **B** **1** **1** **1** **1** **1** Les chemins de la commu-
nisme : un recueil. Julien Gracq.
19 h 30, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

3 **C** **1** **1** **1** **1** **1** Le Livre : la domination turque
dans le monde musulman.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

4 **D** **1** **1** **1** **1** **1** Les tunnels de l'histoire
et l'Atelier de l'histoire : ave-
nues de la culture. Lecture.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

5 **E** **1** **1** **1** **1** **1** Le texte et la marge : le
baisé de Rabelais et le jardin
de la mort. Lecture. March.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

6 **F** **1** **1** **1** **1** **1** Evénement musical : Le
chant gregorien.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

7 **G** **1** **1** **1** **1** **1** L'œuvre de Mirabeau.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

8 **H** **1** **1** **1** **1** **1** Les recherches labo-
ratoires de la psychologie
mentale : Par/avec/pour la voix.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

9 **I** **1** **1** **1** **1** **1** Les sons de Beaune.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

10 **J** **1** **1** **1** **1** **1** Les voix de la
voyage des innocents : et U
pique-nique dans l'ancien Monu-
ment aux morts.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

11 **K** **1** **1** **1** **1** **1** L'œuvre de
l'Académie selon A. G. Bailly.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

12 **L** **1** **1** **1** **1** **1** Points de repère : Nouveaux
romans. Lecture.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

13 **M** **1** **1** **1** **1** **1** Le rendez-vous de L. h. 30 :
Le recensement de la population
de 1966.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

14 **N** **1** **1** **1** **1** **1** Bons titres : La
Bucaglia.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

15 **O** **1** **1** **1** **1** **1** Les films de
Mihail Popa : Les fiancés,
le mariage.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

16 **P** **1** **1** **1** **1** **1** Les fiancés.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

17 **Q** **1** **1** **1** **1** **1** Présence des arts : F. Bre-
ton.
19 h 15, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h 30.

[illegible]

PREMIÈRE CHAÎNE : TF1		13 h
2 h 5	Le temps	15 h
	vivre, le temps d'aimer.	
2 h 30	Les visiteurs	
3 h	Journal	

35 Cinéma : Taikoun.
e Richard Wallace.
40 Les après-midi de TF 1 d'hier
d'aujourd'hui.
croquis des chansons : 16 h 3.
métrage : ou
dispersion : 18

20 On s'en va maintenant au cinéma.
 21 L'Intouchables aux 14h. A voir.
 22 Cinéma : Moïse.
 23 Récré 22.
 24 Pierrrot : Les Moutons aux Mars :
 25 Qu'est-ce que c'est ? : Interm.
 26 30 On va la vie.

On a retrouvé la 7^e Compagnie.
Un film de Robert Lamoureux.
h 55 Journal.
h 25 Musi-club.
A Notre-Dame de Paris, Pierre Cocheau interprète Couperin.
J.-S. Bach, L. Vienne et M. Dumé

mat, à la Fondation Maeght (Nice).
 20 h. L'estrain à ■■■ Tenêtre,
 P. Louki, avec : A. Morin, G. Lar-
 tigue et G. Darrieu.
 21 h. L'autre ■■■ ou les vivants et
 les dieux : ■■■ ment d'une vie
 (entredien avec L. Lombardi-Val-
 lauri).
 22 h 30. Nuits magnétiques : Ris-
 ques de triplage.

Radio-France : chef des chœurs
A. Bouffroy ; chef des chanteurs
M. Faubon ; sol. C. Châteauneuf
I. Foulennard, M. Damourette, D. L.
H. Gallot.

23 h. La nuit sur France-Musique
Solistes français d'aujourd'hui
A. Mounier, violoncelle ; G. B.
de Rossini, Debussy, Chabrier

[illegible]

Deux films

LA DIABLESSE EN COLLANT ROSE
Film américain de George Cukor
1951, avec : Lauren Bacall,
Quinn « M. O'Brian », S. Forrest
E. Novarro.
A2, 20 h 45.

★ Une troupe de comédiens ambulants, dont la vedette féminine est une joueuse tâtée, dans l'Ouest américain des années 1880. Ce n'est pas un film de western, mais un film romantique et sophistiqué, dans le style travaillé de Cukor, sur les gens du spectacle. Le travail sur la couleur est extrêmement raffiné. Sophia Loren, en perruque blonde, brille d'honneur et d'ambition dans le rôle de « diabolique » de charme.

LA GRIFFE ET LA DENT
Film français de Benoît Lévai
et Gérard Villot (1976).
F13, 20 h 30.

■ Les secrets rebelles de la vie
■ animaux
■ d'Afrique, les chasses
des grands carnassiers, au loi
de la survie des espèces. Vingt
ans de l'écriture de ces
documentaires impressionnants.
■ commentaire, ■
■ dans une œuvre
composée par Michel Fano,

PREMIERE CHAINE : TF1

[illegible]

chez [redacted] idéologie et sa-

22 h 50 Journal.

DEUXIÈME CHAÎNE : ■■

10 h 30 A.M.T.I.O.P.E.

12 h 5 Passez donc me voir.

12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche.

12 h 45 Journal.

13 h 30 Émissions régionales.

13 h 45 Souda : les évangiles.

14 h Aujourd'hui la vie.

La parole dans la couple.

■ 5 h 24 Minutes : le Sherif ■ l'Orphelin.

De J. P. Haffron, Avec W. Cassin, L. Vellut, L. Mercurio (rediffusion).

18 h 45 Entre vous.

De L. Bardon, L. Luvain la Neuve : Construire avec le climat : Entendre pour vivre au présent.

17 h 50 R.A. 2.

Une source sur Mars : La exotique : 3-2-1 contact.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 ■■ : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 D'accord, pas d'accord. (I.N.C.A.)

19 h 20 Émissions régionales.

19 h 45 Les 5èmes d'écl.

20 h Journal.

20 h 35 Mardi cinéma.

(et à 22 h 20).

19 h 45 L'histoire : Le Diable au collant rose.

De George Cukor.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

17 h ■■ Pour les jeunes.

17 h 30 ■■ ■■

japonais : Le petit chevalier de

18 **Scrub** : 18 h 15 : **South** : Les femmes
 19 **Scrub** : 18 h 30 : **Acot-Jeu** : **Jeune**
 20 **h 55 Tribune Libre**
 21 **La Fondation Raoul-Pollereau**..
 22 **h 10 Journal**
 23 **h 25 Émissions régionales**
 24 **h 55 Dénost animé**
 25 **h 15 Minutes** : 1 fois l'homme
 26 **h 5 Les Jeux**
 27 **h 10 Cinéma** : la Griffe et la Dent.
 28 **Un film de F. Bui et G. Vienne**
 29 **h 10 Journal**
 30 **h 20 Prétense à la nuit**
 31 **Région de clavier par E. Chojnacki**
 32 **FRANCE-CULTURE**
 33 **7 h 2, Matinales** : Fenêtres sur
 34 **le Japon**
 35 **h 2, Les Larmes de** **la**
 36 **France** : 17 h 30 : **Jeune** : **Jeune**
 37 **livre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 38 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 39 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 40 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 41 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 42 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 43 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 44 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 45 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 46 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 47 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 48 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 49 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 50 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 51 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 52 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 53 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 54 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 55 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 56 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 57 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 58 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 59 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 60 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 61 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 62 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 63 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 64 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 65 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 66 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 67 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 68 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 69 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 70 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 71 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 72 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 73 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 74 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 75 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 76 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 77 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 78 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 79 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 80 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 81 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 82 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 83 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 84 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 85 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 86 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 87 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 88 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 89 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 90 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 91 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 92 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 93 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 94 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 95 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 96 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 97 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 98 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 99 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**
 100 **bre de 7 h 15** : **h 30** : **La Li-**

dustrie, avec J. ■■■■ Bon-

[illegible]

Der Schauspielerektor (F.M.,
13 h.) — Comédie au début de
die avec musique précède
peu ; Noces Figaro,
commandée à Mozart
par l'empereur Joseph pour
égamment fête donnée à
Fragerio; du
Schönborn l'autour la
pièce. Stephanie cadet avait
déjà pour
"Enlèvement au
du
avec travers, qui
porté sur la scène; on y
un directeur aux prises
membres et un comédien
ses chanteurs, parmi les-
quels Mlle H-z (Cœur) livre
à merci à M.
Mlle Silberklang (Timbre d'a-
chantent l'un
séparément, puis ensemble, tan-
tôt le ténor, M. Vogelsang
(Chant d'oiseau,
apaiser. Au final, un qua-
trème apparaît, par
le bari-
comme non l'indique, mais
est un chanteur —

PREMIERE CHAINE : TF1

- 12 h 5 Feuilleton : Le temps, d
vivre, le temps d'aimer.
- 13 h Les visiteurs du jour.
- 14 h Journal.
- 14 h 40 Un métier pour demain.
Les éduvateurs apolloniens.
- 15 h 53 *Mère-mère-di-moi-tout.*
Destins amnésés : 14 h 35, Tâche
Sourde : 15 h 25, Les visiteurs
vifs : 15 h 40, La belle sapin-
te.
- 15 h 53 Les codes au mur.
De C. Roger-Machard : 16 h, L.
Sourde : 16 h 20, Destins
amnésés : 16 h 40, Invité : P. Le-
clerc : 17 h 3, Prises et P.
Leclerc : 17 h 35, Feuilleton
Les Robinsons amnésés : 17 h 45
De la trizée deux : Les Robinsons
amnésés.
- 16 h 25 Un, ne Sessam.
- 16 h 45 Quelqu'unement vôte.
- 17 h 50 Les paris : 17 h 1.
- 17 h 5 A la une.
- 18 h 25 Émissions régionales.
- 18 h 45 Vous pouvez compter sur
nous.
- 19 h 35 Les émissions de l'informa-
tion.
- De M. Thoulouze : La passion de
Sœur Alice.
Série : *Mère-mère-di-moi-tout*
contenus dans des séries de for-
mation : 19 h 35, Feuilleton
Thoulouze, Afrique : 19 h 45
- 21 h 35 Magazine : Les Vaches sa-
vantes (Marcel Prost).
- De F. Giroud.
De M. Thoulouze : La passion de
Sœur Alice.

Littérature du IX^e siècle qui

2 h 30 Musique : Debussy.
 L'Orchestre de Paris, A. Toku-
 no, sous la direction de R. Bar-
 bieri. Interprètes : la Mer, a.
 de Debussy.
 2 h 30 Journal.
DEUXIÈME CHAÎNE : A2
 2 h 30 A.N.T.O.P.E.
 2 h 35 Passer sous mes voû.
 2 h 30 J'ai la mémoire qui
 danse.
 2 h 40 Journal.
 2 h 35 Sûreté 2 Mid.
 2 h 45. Série : les Maupas.
 2 h 45 Les deux hommes.
 Spécial Marguerite Yourcenar.
 2 h 45 Théâtre animé.
 2 h 50 O. Watson-Watson.
 2 h 30 Récit A2.
 Caspar : Les sur-
 vivants de l'ombre ; Montguy-Bon-
 nard ; Les deux Chrys.
 A 22 Les secrets de l'aventure.
 Torrest et mont Blanc à la
 de L. ... et ... dive,
 G. Bonaldi.
 L'été dans un glacier d'Argen-
 tine : Les évolutions des para-
 chutes.
 ... -Palatine 45.
 2 h 30 C'est la vie.
 2 h 50 Jeu : chiffres et des-
 lettres.
 2 h D'accord, pas d'accord.
 (L.N.O.).
 20 Émissions régionales.
 2 h 45 Les gens d'Iol.

20 h Journal.

h 8 L'histoire ou question ?
solence et le suicide.

D.A. Decaux.

Une **d'un homme.**

h 9 M S Magazine : Chinois-chinoises.
De M. Boulay, A. Anzué et C. Ver-

h 10 Le voyage de Douglas Strick
M. Boulay, A. Anzué, et C. Ver-
Singapore Broché : « Le livre d'

h 11 S Magazine : L'histoire immédiate.
De H. Brundin et C. Gray, réél.
H. Harman.

L'Histoire-Provence voir par A. Ador,
A. Ador. Les révolutions
du président de la République en

h 12 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

h 7 Pour les
Les et l'homme ; Les aventures
de Peter ; Les ombres du
Japonais ; Le petit chevalier de
la montagne ; Scènes ; Les Femmes
chaises ; 18 h 30 : Coup double.

h 8 Tribune libre.
Centre d'entraînement aux
méthodes d'éducation active

h 9 Journal.

h 10 Émissions régionales.

h 11 Destin solitaire.
Il était une fois l'homme.

h 12 Les Jeux.

h 13 Téléfilm : Taverne à bord.

ADDRESS : M. Hayes, Aten

J.-P. Aumont, H. Suchaut, J. Cocco
 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849,

h 39, La science en marche: Le

[illegible]

Arthur Schnabel (F.M.). — Un peu assailli la guerre, en Allemagne, plus tard, sous l'occupation, il s'était réfugié. Arthur Schnabel avait été appelé à jouer des œuvres superbes, le fait tragique, le fait anecdotique s'enfoncent dans les splendeurs sombres, dans l'ourag des lignes et des rythmes, dans le milieu des grands élans pathétiques, renouait avec les traditions primitives : dans le grandeur et de subtilité des interprétations. Schnabel n'ont pu être connus depuis. George Zeidel est un naturallement dans ses concerts d'archives consacrées, pendant plusieurs années, au présent : quelques Schubert inédites avec autant de — T. Fr.

PREMIÈRE CHAÎNE - TF1

Première CHAÎNE : A 7

12 h 5 Fouilleton : Le temps
vivre, le temps d'aimer.

12 h 30 Les visiteurs du jour.

13 h Journal.

13 h 35 Ensembles régionaux.

13 h 50 Objectif santé.

14 h aux familles, caisses

16 h 30 Croque vacances.
Destins aimés ; Stridage ;
rédia

16 h C'est à vous.

17 h 25 Un rue Sémous.

18 h 45 Quotidiennement votre.

19 h 50 Les paris de TF 1.

19 h 5 A la une.

20 h 20 Ensembles régionaux.

21 h Suspens.

19 h 53 Tirage de la loterie nationale.

20 h Journal.

20 h 30 Tirage du loto.

20 h 35 Téléfilm : l'épaveur.

De Marc Vauclair réél. C. Santelli.
J.-L. Moreau, M. J.

(Lire notre article page 17.)

20 h 10 Jocement : Les Chénopis
du bout du monde.

De H. Clerc et X. Skorkay.
réf. M. Giney.

Documentaire didactique sur
la météo par les plantes.

22 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

19 h 30 ANTILOPE.

12 h 5 donc me vois.

12 h 30 Jeu ? Est la moutarde qui
sautche.

12 h 45 Journal.

13 h 35 Ensembles régionaux.

13 h 45 Série : les Maupas.

■ Anjouard'hui ■

le poids dans notre vie.
■ ■■■ : Sur ■ plate ■
 ■ ■■■ ■■■ (rediff.).
 ■ ■■■ ■■■. Chiff-impression.
 Voyage au bout de la droite,
 val...-de Berceuse.
*Un document passionnant sur les
 dictatures d'Amérique latine, déjà*
■ 16 La télévision des téléspota-
 tateurs.
 ■ 45 Récit A 2.
 Pierrot: Le ■■■■■ ■■■ la
 forêt; ■■■ Jossui, au théâtre.
 ■ 30 C'est la vie.
 ■ 59 Jeu : Des ■■■■■ et des
 ■■■■■.
 ■ 10 D'accord, pas d'accord.
 (I.N.C.)
 ■ 20 Émissions régionales.
 ■ 45 Les grands partis politiques.
 La majorité.
 ■ Journal.
 ■ 35 Magazine : Affaire vous
 ■■■■■.
 ■ 40 Magazine : Les enfants du
 rock.
 Spécial Rock-palais Festival d'Au-
 sen - The Kinks.
 ■ 15 Journal.

ROISIÈME CHAÎNE : FR 3

■ 30 Pour les jeunes.
 ■■■■■ Hétéro: Les aventures
 de Peter; Les contes du folklore
 japonais; L'eski en Boïek; 18 h.
 Bonita; 18 h 25. Cuisine sans
 cuisine. Onse pour une Coupe;
 Chiff 1992.
 ■ 35 Tribune libre.
 Mouvement de la
 communiste de France.
 ■ 10 Journal.
 ■ 20 Émissions régionales.
 ■ 65 Dessin animé.
 Il était une fois l'homme.

Th. Lea Jour. -

[illegible]

h 25, Jours à l'annulaire.

[illegible]

h. 20, Le matin des [REDACTED], 19

Opéra romantique : œuvres de Wagner, Beebova, Schumann.

h. Le royaume de la musique :

h 30, Jazz & Billie (musiq.) ■
■ **Musique (Mogep)**

A. Roger-Roger, Porte. ■
4, Les femmes du XVII^e siècle ;
h 20 Lieder de Schubert ;
■ Fac-simil, œuvres de
■ Haïs, Macaulay, Buxtehude.

h 2, Répères contemporains :

IONS FRANCOIS

F.M.C. : 30 h, le Bateau cabillé,
film de A. Harvey.

h 20 Variétés : 21 h 35,
■ l'Afrique, téléfilm de
■ M. Château.

F.S.R. : 21 h, Spécial Polonois :

21 AVRIL

F.T.L. : 21 h, le Bal des citadins,
film de C. Vidor et G. Cukor.

M.T.B. : 20 h 35, Le Temps des rocs
■ h 20 Lieder de Schubert ;
■ M.T.B. : 20 h 25, le Long des
■ films de C. Vidal ;
■ h 20 Histoires criminelles ;
■ F.E.S. : 22 h 19, Théâtre walton :
■ Roses de Septembre, de

F.S.R. : 30 h 6, Quatre étranges
■ cinéastes, film de A. Dwan ;
■ h 20, Ils ont fait Hollywood.

21 AVRIL

R.T.I. : 21 h, Chérie,
comédie, ■ S. Donen.

F.M.C. : h 35, la ■ au

L.T.R. : 20 h 50, Variétés ;
■ h 50, Carnets ■ court métrage ;

h 39, ~~Am Intelligenz~~ : ~~Spezialisten~~ da

[illegible]**VENDREDI 8 AVRIL**

21 h. Plus Grande
22 h. Les Femmes (1^{re} partie).

TELE MONTE-CARLO : 20 h, la Croisière Jeune, film documentaire ; 21 h, L'Alphaville, magazine automobile.

TELEVISION BELGE : 21 h 15, le Grand Prix de la Jeunesse, documentaire ; 22 h, Les Femmes, 1^{re} partie.

TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h, Trésors, film de C. Reed ; 21 h 40, Roger Franchon.

SAMEDI 20 AVRIL.

20 h. Plus Grande
21 h. Les Femmes (2^e partie), film de S. Stevens.

TELE MONTE-CARLO : 20 h, film de J.-C. Kravay ;

R.T.B. : 20 h 30, le Petit Sapeur, film de J. L. Ginepro ;

21 h, 20 h 10, Une sirois bordée, film de R. Lucot.

DIMANCHE 21 AVRIL.

R.T.B. : 21 h, le Magnifique, film de P. de Broca.

● T.M.C. : 20 h 15 le stage public,

19.11. 20 h Variétés : 21 h 35, *L'airerie*, *comédie* de M. Chabreau.

* **19.11.** 21 h, *Special Pologne*.

LUNDI 12 AVRIL

* **19.11.** 21 h, *Le monde sans adresses*, *comédie* de G. Cukor.

* **19.11.** 20 h 35, *Le Long du rock and roll*, film de E. Buxton.

* **19.11.** 20 h 25, *Le Temps des vacances*, *comédie* de C. Vidal.

* **19.11.** 21 h 45, *Document musical*.

THELE 2 : 19 h 30, *Théâtre wallon* : F. ... le 30 et 31 de Septembre.

* **19.11.** 20 h 55, *5 Quatre étranges comédies* de M. Chabreau.

* **19.11.** 21 h 25, *Les ont fait Hollywood*.

MARDI 13 AVRIL

* **19.11.** 21 h, *Chérie*, *comédie* de S. Donen.

* **19.11.** 20 h 35, *Le ...* *au*

* **19.11.** 20 h, Variétés : 21 h 35, *Carnet* : *comédie* court métrage

belge. — TELE 2 : 20 55, P/m-

Mercredi - 23 AVRIL

■ **R.T.S.** : 20 h 5, *Le feu*, film
■ **Muscar** : 21 h 35, *Entracte*,
■ **Le 20 h 20** Le temple Zen.

MERCREDI 23 AVRIL

■ **R.T.L.** : 20 h 10, *Keoma*, film
■ **R.T.M.** : 20 h 10, *Football*,
■ **R.T.S.** : 21 h 5, *Variétés*, 22 h 5,
■ **Le temple d'un livre** - **TELE 2** :
■ **R.T.S.** : 20 h 5, *Variétés*, 21 h 10,
■ **Telecine** : 22 h 35,

MEDEI 15 AVRIL

■ **R.T.I.** : 21 h, *Le Pourrait impé-*
■ **rogable, film de A. Pann, ou
■ **R.T.M.** : 20 h 35, *Le temps*,
■ **R.T.S.** : 20 h 35, *Coucoumuri*,
■ **film de N. Simeloni**.
■ **R.T.S.** : 20 h 20, *Le Farsus de*
■ **la troupe de S. Leuten**,
■ **TELE 2** : 20 h, *Concert*, 21 h 30,
■ **Réunion malaisie**.
■ **R.T.R.** : 20 h 10, *Messidor*, film
■ **d'Alain Tanner**.**

JEUDI 15 AVRIL

- **R.T.I.** : 21 h, la *Poursuite impitoyable*, film ■ A. Fain, ou la *Valise*, film de G. Leutner.
- **T.M.O.** : 20 h 35, *Cauchemar*, film de N. Simsola.
- **R.T.B.** : 20 h 20, la *Taverne de l'enfer*, film de S. Stallone.
- **TELE 2** : 30 h, Concert ; 21 h 30, Emission musicale.
- **T.S.F.** : ■ h 10, *Messidor*, film d'Alain Tanner.

THEATRE

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

DOM JUAN, Le Perreux, centre culturel (324-54-28), 20 h 30 (7 au 9).
COMMENT CA VA ZANNI, Bianca Mantoux (887-15-84) 22 h 30 (7).
FILS DE RIEN, Mario-Stuart (508-17-80), 22 h 30 (9).
FAUSTINO, Bertrand (783-64-66), 22 h 30 (10).
MESSE POUR UN SACRE VIENNOIS, Petit (325-70-32), 18 h 30 (13).
LE ROI SE MEURT, Espace Marnie (271-10-14), 22 h 30 (13).
PROMETHEE, TEP (771-96-05), 20 h 30 (13).
LE PLUS COM, Gahé-Montparnasse (322-16-18), 22 h (13).
UN DROLE DE PETIT VIEILLARD (11 h 30), LES TEMOINS (22 h), Théâtre du Lys (337-88-61) (13).
JANGO EDWARDS, Nanette-Théâtre des Amateurs (727-18-81), 20 h 30 (13).

Les salles subventionnées

et municipales

OPERA (742-57-50), 7, 10, 13 et 14, 19 h 30 : La Fille mal gardée ; le 11, 20 h : Récital Luciano Favaroni ; les 9 et 12 h 15 : Le...
SALLE FAVART (296-12-20), relâche.
COMEDIE FRANCAISE (296-10-20), le 7, 10 h 30 : La Comédie ; le 11, 12 et 14, 14 h 30 : Marie Tudor ; les 11, 12 et 13, 20 h 30 : le 14, 14 h 30 : le Plaisir de rompre ; le Voyage de M. Perrichon.
CHAILLOT (727-81-15), salle Gémier, les 7 et 14, 20 h 30 : Hippolyte ; les 9 et 12 h 30 : l'Orfeo.
ODEON (325-70-32) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h : Le Prince de Hombourg.
PETIT TEP (797-96-06), relâche.
CENTRE POMPIDOU (277-12-33) (mar.), les 7, 9 et 12, 11 h : Débat en liaison avec l'exposition "Comment va la presse ?".
Châtenay-ville, les 7, 8, 9, 10 et 11, 15 h : Pollock ; les 7, 8, 9, 10, 11 et 12, 19 h : Collections du musée (Jesse Merz) ; les 7, 8, 9, 10 et 11, 15 h, 17 h, et 20 h : le Cinéma portugais ; le 7, 18 h : Mon journal (Lire le journal) ; le 9, 18 h : Communiquer aujourd'hui (De la plume d'écrit à l'ordinateur).
CARRE SILVIA-MONFORT (531-28-34), mar., jeu., vend., lun., mar., 15 h 30 : sam. et dim., 14 h et 16 h 45 : Cirque Groux à l'Académie (Groux).
THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), les 13 et 14, 20 h 30 : Sankai Juku (au Théâtre de Paris).
THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-33) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim., 14 h 30 : Ballet du génie alchimiste Métrich Béjar (la Fête enchanteresse).

Les salles

AMERICAN CENTER (321-42-20) le 13 à 21 h : Dérivés d'été.
ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30 : Poésie.
ARTS-HERBERT (387-23-23) 21 h : "Étrangère d'été" (dern. le 10).
ASTELLE-THEATRE (202-94-31) sam., 20 h 30, dim., 16 h : les Boues.
ATELIER (606-49-24) (L.) 11 h, mat. dim., 15 h : le Nombri.
ATHENEE (742-67-27) Salle L.-Jouvet (D. soir, L.) jeu., vend., sam. 21 h, dim. 17 h, mar., jeu., 19 h : Colonne sans fin. Ch.-Berard, mar., 11 h 30, jeu., vend., sam., 20 h 30 : Balle perdue.
BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D. L.) 20 h 30, mat. sam. 11 h : la Tragédie d'Antoine.
BOUFFES PARISIENS (294-07-03) (D. soir, L.) 21 h, mat. dim. 15 h : Diable d'homme.
CARTOUCHERIE, Théâtre (374-24-08), dim. 15 h 30 : Richard II. Théâtre de l'Académie (374-09-61), (dim., lun., jeu.), 20 h 30, dim. 16 h : De mémoire d'oiseau.
CISP TH. BERNES (343-19-01) (D. soir, L., J.) 20 h 45, mat. dim. 11 h : All that love on the sands du cinéaste.
COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir, L. soir, Mar.), 21 h, mat. dim. et lun. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Élysée.
COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-00-24) (L. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h 30, l'Escalier.
COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h 30 : le Roman amoureux.
COMEDIE DE L'ART (225-49-49) (L.) 20 h 30 : l'Amour.
CONFLUENCES (387-67-38) (L.) 21 h : Éduqué à mort.
DAUNOU (261-69-14) (D. soir, Mar.), 21 h, mat. dim. 15 h 30 : La Vie est trop courte.
DUNOIS (584-72-00), les 7, 8, 9 et 15 h : Robin's song.
EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 17 h : la Danse du diable.
ESPACE-MARAI (271-10-19) le 13 à 18 h : le Miroir.
ESSAION (278-46-42) (D.), salle 1 : 20 h 30 : Ferra et défilé ; 22 h 15 : l'Alpaga (dern. le 10). Salle 2 : 20 h 15 : la Plume Shakespeare, le Conte d'hiver. 22 h : la Chambre aux moments bleus.
FOUNDATION DEUTSCH (L. M.), MEURTRE (539-63-50) (D., L., Mar.), 21 h : l'Amour.
FONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h 30 : Koudachapo (dernière le 10).
HELI HALL MONTROUGE (233-80-78) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 17 h 30 : On est pas des pigeons.
NUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15 : l'Amour chœur ; 21 h 30 : la Leçon ; 22 h 30 : l'Amour chœur.
LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h : mat. dim., 15 h : la Diva.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 18 h 30 : l'Homme en peluche ; 20 h 30 : Un amour de théâtre ; 22 h 15 : Show de vent, Sylvie Joy, IL 18 h 30 : l'Amour au village plus vite ; 20 h 30 : l'Amour ; 22 h 15 : Pour une infime tendresse. Petite salle ; 18 h 30 : Parcours français.

MADELEINE (265-67-09) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h : Du vent dans les branches de...
MARIE STUART (508-17-80) (D. soir, L.) 22 h 30 : mat. Dim. 15 h : Zoo Story.
MARIGNY (256-04-41) (J.) 20 h 30, mat. dim. 15 h : Amadeus. Salle Gabriel (225-20-74) (D.), 21 h : le Garçon d'appartement.
MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim., 15 h : Jacques et son maître.
MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h 15, mat. dim., 15 h 30 : On s'en va au lit.
MODEME (874-94-28) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h : Tite.
MONTMARTRE (320-89-40) (D. soir, L.), 21 h, mat. sam., 17 h 30, dim., 16 h : Trablous. Petite salle (D. soir, L.), 21 h, mat. dim., 16 h : Un cri dans le 10.
NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir) 11 h 30, mat. dim., 15 h : 19 h : Folie Amadeus.
ŒUVRE (874-43-52) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h : Qui a peur de Virginia Woolf ?
PALAI DES GLACES (607-49-93) (D. L.), 22 h 15 : Gros Cila.
PALAI ROYAL (277-10-79) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 19 h 15 et 22 h, mat. dim. 15 h 30 : Pauvre France.
SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim., 15 h : le Chariot.
STUDIO BERTRAND (783-64-66) (D.), 18 h 30 : L. J. V. : le Grand Esprit ; mar., S. : A la rencontre de M. Proust. (D.), 20 h 30 : Les Campagnes.
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L., Mar.), 20 h 45, mat. dim. 15 h 30 : le Cour sur la...
STUDIO TEL 14 (545-49-77) (D. L.), 20 h 30 : le Tintement du boudoir.
T.A.T. TEL (278-10-79) (D. soir, L.), 20 h 30, J. V. S., 22 h, Dim. 17 h : l'Écume des jours ; jeu., ven., sam., 20 h 30, dim. 15 h : la Maison de Bernard ; dim., lun., mar., 20 h 30, sam., 23 h 30 : Hais clac.
THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 22 h : Nous on fait ça on nous dit de faire.
THEATRE DE L'ÉPIQUE (272-23-41) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. Dim. 17 h 30 : l'Amant.
THEATRE EN ROND (387-88-14) (D. soir, L.), 11 h 30, mat. Dim., 15 h : Roméo et Juliette.
THEATRE DES MARAIS (278-50-27) (D.), 20 h : Henri IV.
THEATRE DE LA MER (589-70-22) (L.), 20 h 30 : Voulez-vous jouer avec moi ?
THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. Dim. 17 h : l'Amour anglais ; le 10 h 20 h 30, le 11 à 15 h : Antigone toujours. Petite salle, les 8, 9, 10 et 20 h 30, le 11 à 15 h : Virgile ; les 13, 14 et 20 h 30 : Une femme, Camille Claudel.
THEATRE 13 (589-05-99) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, mat. Dim., 15 h : les Camé.
THEATRE 18 (226-47-47) (D. L.), 22 h : Mademoiselle Julie.
VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. Dim., 15 h et 18 h 30 : Chéri.

Dans la région parisienne

CRÉTEL, Comédie (339-21-87), J. V. S., 20 h 30 : En v'la...
IVRY, (367-57-43), L., 20 h 30 : Ariane et Barbe-Bleue ou la Délivrance (dern. le 9).
MONTREUIL A.T.E.M. (859-17-32), V. S., 21 h : Dim., 11 h : l'Histoire d'Émilie Garand.
SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philippe (243-00-59), R.-V., 20 h 30 : l'Amour, le 10 h 40 : l'Amour.
VINCENNES, Théâtre D.-Seraun (374-73-74), Mar., S. D. soir, 21 h, Dim., 11 h : l'Amour.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D. L.) 19 h : Théâtre chez Léonard ; 20 h 15 : Tolu-Bala ; 21 h 30 : le Président ; 22 h 45 : Parité et l'Alchimie.
BLANCS-MANTILUX (887-15-84) (D.), L. 20 h 15 : Arrab. MC 2 ; 21 h 30 : les Démones Loulou ; 22 h 30 + S. à 24 h : Des bulles dans l'océan ; IL 20 h 15 h : l'Amour en v'la ; 21 h 30 + S. 24 h : Qui a tué Betty Grand ?
CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) L. 20 h 30 : Tiers volé deux bouffes ; 21 h 45 h : Mangesons d'hommes ; IL 20 h 30 : l'Amour en v'la ; 21 h 45 : C'est ça on le chéme.
CAFÉ DE LA GARE (278-52-31) (V. S.) 20 h 15 : Qu'est-ce qu'il y a de dans ? (D. L.) 22 h 15 : le Chasseur d'ombre.
COUPE-CHOU (272-61-73) (D. L.), 20 h 30 : le Petit Prince ; (D., L., Mar.) 22 h : Feydeau, Courteline, Labiche.
L'ENVOI (347-33-06), du 7 au 10, 18 h 30 : l'Amour et l'Alchimie ; 20 h 45 : l'Amour de l'Alchimie. 22 h 15 : Lo et Kaong.
LA GAGEURE (367-62-45) (D.), 21 h 30 : la Petite Caillie ; 20 h 15 : Le lise in trio.
LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h : l'Amour ; le 22 h 30 : les Bas de l'Amour.
POINT VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : l'Amour ; le 22 h 30 : le Navagateur ; 21 h 30 : Du roman sur les bords ; 22 h 30 : les Chocottes.
LA BOUTIQUE (278-27-54) (D., L., Mar.), 11 h 30 : Pourquoi c'est comme ça.
SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D. L.), 20 h 30 + V., 22 h : l'Amour en v'la.
LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. soir, L., Mar.), 18 h 30 : Contrejour ; 20 h 30, mat. Dim. 15 h 30 : l'Amour ; 22 h, mat. Dim. 17 h : l'Amour en v'la. Sam., 16 h : la Tintamare.
THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-48) (D.), 19 h : l'Amour à l'Alchimie ; 11 h 30 : l'Amour en v'la ; V. S., 22 h 30 : l'Amour en v'la.
THEATRE DES 400 COUPS (633-01-21) (L.), 21 h : l'Amour en v'la ; 22 h 30 : l'Amour en v'la.
VIEILLE CRUE (707-60-93) (D. L.), 20 h 30 : la Mémoire et la Mort ; IL 22 h 30 : l'Amour.
LA VINGT-CINQUIÈME HEURE (439-36-59) (D., L., Mar.), 21 h : Y. Lebest ; 22 h : B. Méliès.

Les comédies musicales

RENAISSANCE (208-18-50), les 9, 10, à 20 h 30 : le 11, à 14 h 30 et 20 h 30 : Soli d'Espagne.
Les chansonniers
CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat. dim., 15 h 30 : l'Amour en v'la ; 20 h 30 : l'Amour en v'la ; 22 h 15 : Pour une infime tendresse. Petite salle ; 18 h 30 : Parcours français.

Le music-hall

BANC PUBLIC (326-12-39), les 9, 10, à 22 h ; le 11, à 17 h : Jorge Y Beh.
BOBINO (322-74-84), les 7, 8, à 20 h 45 : La Velle ; le 13, à 20 h 45 : G. Langouren, H.-F. Thieffine.
DE PARIS (874-26-32) (D. soir, L.), à 20 h 30, mat. sam. 16 h 30, dim. à 14 h 30 et 18 h 30 : Harlem années 30.
L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : le 7, les Frères Veronne ; le 8, Th. Delon ; le 9, Chausson il contre-vent ; le 10, M. Tomy ; le 13, Chausson de...
GYMNASSE (246-79-79) (D. L.), 21 h, mat. dim. 15 h : le Grand Orchestre du Splendid.
HUCHETTE (326-38-99) (D.), 18 h 30 : Nicole Vassel.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 22 h 30 : Jean-Luc Salomon.
OLYMPIA (742-55-49) (D. soir), à 21 h, mat. Dim. à 14 h 30 : l'Amour en v'la ; que chante et danse de la Baltique et de l'Oréal (dern. le 12) ; à partir du 13 : Michel Berger.
PALAI DES GLACES (607-49-93), petite salle (D. L.) 11 h 45 : Vanina Michel (dern. le 10) ; à partir du 13 : Patricia Lal.
PALAI DES SPORTS (828-40-90), les 8, 9, 13, à 21 h ; le 10, à 14 h 15 ; 17 h et 21 h ; le 11, à 14 h 15 et 17 h 30 : Holiday on Ice.
POTINÈRE (261-42-59) (J., D.), 20 h 45 : l'Amour.
RADIO-FRANCE, Auditorium 105 (524-15-16), le 13, à 12 h 30 : M. Buci, B. Wootton, A. Pichowski, P. Henri.
LA TANIÈRE (566-94-23), les 7, 8, et 10, à 20 h 45 : B. Hallart ; 22 h 30 : J. Pico.
THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), à 20 h 30 : D. Mossé.
THEATRE NOIR (797-45-14), les 9, 10, à 20 h 30 : le 11, à 17 h : G. Midonnet.
TROTTOIRS, les 9, 10, à 20 h 30 : l'Amour en v'la ; 21 h 30 : l'Amour en v'la ; 22 h 30 : l'Amour en v'la ; 23 h 30 : l'Amour en v'la ; 24 h 30 : l'Amour en v'la ; 25 h 30 : l'Amour en v'la ; 26 h 30 : l'Amour en v'la ; 27 h 30 : l'Amour en v'la ; 28 h 30 : l'Amour en v'la ; 29 h 30 : l'Amour en v'la ; 30 h 30 : l'Amour en v'la ; 31 h 30 : l'Amour en v'la ; 32 h 30 : l'Amour en v'la ; 33 h 30 : l'Amour en v'la ; 34 h 30 : l'Amour en v'la ; 35 h 30 : l'Amour en v'la ; 36 h 30 : l'Amour en v'la ; 37 h 30 : l'Amour en v'la ; 38 h 30 : l'Amour en v'la ; 39 h 30 : l'Amour en v'la ; 40 h 30 : l'Amour en v'la ; 41 h 30 : l'Amour en v'la ; 42 h 30 : l'Amour en v'la ; 43 h 30 : l'Amour en v'la ; 44 h 30 : l'Amour en v'la ; 45 h 30 : l'Amour en v'la ; 46 h 30 : l'Amour en v'la ; 47 h 30 : l'Amour en v'la ; 48 h 30 : l'Amour en v'la ; 49 h 30 : l'Amour en v'la ; 50 h 30 : l'Amour en v'la ; 51 h 30 : l'Amour en v'la ; 52 h 30 : l'Amour en v'la ; 53 h 30 : l'Amour en v'la ; 54 h 30 : l'Amour en v'la ; 55 h 30 : l'Amour en v'la ; 56 h 30 : l'Amour en v'la ; 57 h 30 : l'Amour en v'la ; 58 h 30 : l'Amour en v'la ; 59 h 30 : l'Amour en v'la ; 60 h 30 : l'Amour en v'la ; 61 h 30 : l'Amour en v'la ; 62 h 30 : l'Amour en v'la ; 63 h 30 : l'Amour en v'la ; 64 h 30 : l'Amour en v'la ; 65 h 30 : l'Amour en v'la ; 66 h 30 : l'Amour en v'la ; 67 h 30 : l'Amour en v'la ; 68 h 30 : l'Amour en v'la ; 69 h 30 : l'Amour en v'la ; 70 h 30 : l'Amour en v'la ; 71 h 30 : l'Amour en v'la ; 72 h 30 : l'Amour en v'la ; 73 h 30 : l'Amour en v'la ; 74 h 30 : l'Amour en v'la ; 75 h 30 : l'Amour en v'la ; 76 h 30 : l'Amour en v'la ; 77 h 30 : l'Amour en v'la ; 78 h 30 : l'Amour en v'la ; 79 h 30 : l'Amour en v'la ; 80 h 30 : l'Amour en v'la ; 81 h 30 : l'Amour en v'la ; 82 h 30 : l'Amour en v'la ; 83 h 30 : l'Amour en v'la ; 84 h 30 : l'Amour en v'la ; 85 h 30 : l'Amour en v'la ; 86 h 30 : l'Amour en v'la ; 87 h 30 : l'Amour en v'la ; 88 h 30 : l'Amour en v'la ; 89 h 30 : l'Amour en v'la ; 90 h 30 : l'Amour en v'la ; 91 h 30 : l'Amour en v'la ; 92 h 30 : l'Amour en v'la ; 93 h 30 : l'Amour en v'la ; 94 h 30 : l'Amour en v'la ; 95 h 30 : l'Amour en v'la ; 96 h 30 : l'Amour en v'la ; 97 h 30 : l'Amour en v'la ; 98 h 30 : l'Amour en v'la ; 99 h 30 : l'Amour en v'la ; 100 h 30 : l'Amour en v'la ; 101 h 30 : l'Amour en v'la ; 102 h 30 : l'Amour en v'la ; 103 h 30 : l'Amour en v'la ; 104 h 30 : l'Amour en v'la ; 105 h 30 : l'Amour en v'la ; 106 h 30 : l'Amour en v'la ; 107 h 30 : l'Amour en v'la ; 108 h 30 : l'Amour en v'la ; 109 h 30 : l'Amour en v'la ; 110 h 30 : l'Amour en v'la ; 111 h 30 : l'Amour en v'la ; 112 h 30 : l'Amour en v'la ; 113 h 30 : l'Amour en v'la ; 114 h 30 : l'Amour en v'la ; 115 h 30 : l'Amour en v'la ; 116 h 30 : l'Amour en v'la ; 117 h 30 : l'Amour en v'la ; 118 h 30 : l'Amour en v'la ; 119 h 30 : l'Amour en v'la ; 120 h 30 : l'Amour en v'la ; 121 h 30 : l'Amour en v'la ; 122 h 30 : l'Amour en v'la ; 123 h 30 : l'Amour en v'la ; 124 h 30 : l'Amour en v'la ; 125 h 30 : l'Amour en v'la ; 126 h 30 : l'Amour en v'la ; 127 h 30 : l'Amour en v'la ; 128 h 30 : l'Amour en v'la ; 129 h 30 : l'Amour en v'la ; 130 h 30 : l'Amour en v'la ; 131 h 30 : l'Amour en v'la ; 132 h 30 : l'Amour en v'la ; 133 h 30 : l'Amour en v'la ; 134 h 30 : l'Amour en v'la ; 135 h 30 : l'Amour en v'la ; 136 h 30 : l'Amour en v'la ; 137 h 30 : l'Amour en v'la ; 138 h 30 : l'Amour en v'la ; 139 h 30 : l'Amour en v'la ; 140 h 30 : l'Amour en v'la ; 141 h 30 : l'Amour en v'la ; 142 h 30 : l'Amour en v'la ; 143 h 30 : l'Amour en v'la ; 144 h 30 : l'Amour en v'la ; 145 h 30 : l'Amour en v'la ; 146 h 30 : l'Amour en v'la ; 147 h 30 : l'Amour en v'la ; 148 h 30 : l'Amour en v'la ; 149 h 30 : l'Amour en v'la ; 150 h 30 : l'Amour en v'la ; 151 h 30 : l'Amour en v'la ; 152 h 30 : l'Amour en v'la ; 153 h 30 : l'Amour en v'la ; 154 h 30 : l'Amour en v'la ; 155 h 30 : l'Amour en v'la ; 156 h 30 : l'Amour en v'la ; 157 h 30 : l'Amour en v'la ; 158 h 30 : l'Amour en v'la ; 159 h 30 : l'Amour en v'la ; 160 h 30 : l'Amour en v'la ; 161 h 30 : l'Amour en v'la ; 162 h 30 : l'Amour en v'la ; 163 h 30 : l'Amour en v'la ; 164 h 30 : l'Amour en v'la ; 165 h 30 : l'Amour en v'la ; 166 h 30 : l'Amour en v'la ; 167 h 30 : l'Amour en v'la ; 168 h 30 : l'Amour en v'la ; 169 h 30 : l'Amour en v'la ; 170 h 30 : l'Amour en v'la ; 171 h 30 : l'Amour en v'la ; 172 h 30 : l'Amour en v'la ; 173 h 30 : l'Amour en v'la ; 174 h 30 : l'Amour en v'la ; 175 h 30 : l'Amour en v'la ; 176 h 30 : l'Amour en v'la ; 177 h 30 : l'Amour en v'la ; 178 h 30 : l'Amour en v'la ; 179 h 30 : l'Amour en v'la ; 180 h 30 : l'Amour en v'la ; 181 h 30 : l'Amour en v'la ; 182 h 30 : l'Amour en v'la ; 183 h 30 : l'Amour en v'la ; 184 h 30 : l'Amour en v'la ; 185 h 30 : l'Amour en v'la ; 186 h 30 : l'Amour en v'la ; 187 h 30 : l'Amour en v'la ; 188 h 30 : l'Amour en v'la ; 189 h 30 : l'Amour en v'la ; 190 h 30 : l'Amour en v'la ; 191 h 30 : l'Amour en v'la ; 192 h 30 : l'Amour en v'la ; 193 h 30 : l'Amour en v'la ; 194 h 30 : l'Amour en v'la ; 195 h 30 : l'Amour en v'la ; 196 h 30 : l'Amour en v'la ; 197 h 30 : l'Amour en v'la ; 198 h 30 : l'Amour en v'la ; 199 h 30 : l'Amour en v'la ; 200 h 30 : l'Amour en v'la ; 201 h 30 : l'Amour en v'la ; 202 h 30 : l'Amour en v'la ; 203 h 30 : l'Amour en v'la ; 204 h 30 : l'Amour en v'la ; 205 h 30 : l'Amour en v'la ; 206 h 30 : l'Amour en v'la ; 207 h 30 : l'Amour en v'la ; 208 h 30 : l'Amour en v'la ; 209 h 30 : l'Amour en v'la ; 210 h 30 : l'Amour en v'la ; 211 h 30 : l'Amour en v'la ; 212 h 30 : l'Amour en v'la ; 213 h 30 : l'Amour en v'la ; 214 h 30 : l'Amour en v'la ; 215 h 30 : l'Amour en v'la ; 216 h 30 : l'Amour en v'la ; 217 h 30 : l'Amour en v'la ; 218 h 30 : l'Amour en v'la ; 219 h 30 : l'Amour en v'la ; 220 h 30 : l'Amour en v'la ; 221 h 30 : l'Amour en v'la ; 222 h 30 : l'Amour en v'la ; 223 h 30 : l'Amour en v'la ; 224 h 30 : l'Amour en v'la ; 225 h 30 : l'Amour en v'la ; 226 h 30 : l'Amour en v'la ; 227 h 30 : l'Amour en v'la ; 228 h 30 : l'Amour en v'la ; 229 h 30 : l'Amour en v'la ; 230 h 30 : l'Amour en v'la ; 231 h 30 : l'Amour en v'la ; 232 h 30 : l'Amour en v'la ; 233 h 30 : l'Amour en v'la ; 234 h 30 : l'Amour en v'la ; 235 h 30 : l'Amour en v'la ; 236 h 30 : l'Amour en v'la ; 237 h 30 : l'Amour en v'la ; 238 h 30 : l'Amour en v'la ; 239 h 30 : l'Amour en v'la ; 240 h 30 : l'Amour en v'la ; 241 h 30 : l'Amour en v'la ; 242 h 30 : l'Amour en v'la ; 243 h 30 : l'Amour en v'la ; 244 h 30 : l'Amour en v'la ; 245 h 30 : l'Amour en v'la ; 246 h 30 : l'Amour en v'la ; 247 h 30 : l'Amour en v'la ; 248 h 30 : l'Amour en v'la ; 249 h 30 : l'Amour en v'la ; 250 h 30 : l'Amour en v'la ; 251 h 30 : l'Amour en v'la ; 252 h 30 : l'Amour en v'la ; 253 h 30 : l'Amour en v'la ; 254 h 30 : l'Amour en v'la ; 255 h 30 : l'Amour en v'la ; 256 h 30 : l'Amour en v'la ; 257 h 30 : l'Amour en v'la ; 258 h 30 : l'Amour en v'la ; 259 h 30 : l'Amour en v'la ; 260 h 30 : l'Amour en v'la ; 261 h 30 : l'Amour en v'la ; 262 h 30 : l'Amour en v'la ; 263 h 30 : l'Amour en v'la ; 264 h 30 : l'Amour en v'la ; 265 h 30 : l'Amour en v'la ; 266 h 30 : l'Amour en v'la ; 267 h 30 : l'Amour en v'la ; 268 h 30 : l'Amour en v'la ; 269 h 30 : l'Amour en v'la ; 270 h 30 : l'Amour en v'la ; 271 h 30 : l'Amour en v'la ; 272 h 30 : l'Amour en v'la ; 273 h 30 : l'Amour en v'la ; 274 h 30 : l'Amour en v'la ; 275 h 30 : l'Amour en v'la ; 276 h 30 : l'Amour en v'la ; 277 h 30 : l'Amour en v'la ; 278 h 30 : l'Amour en v'la ; 279 h 30 : l'Amour en v'la ; 280 h 30 : l'Amour en v'la ; 281 h 30 : l'Amour en v'la ; 282 h 30 : l'Amour en v'la ; 283 h 30 : l'Amour en v'la ; 284 h 30 : l'Amour en v'la ; 285 h 30 : l'Amour en v'la ;

LA COMÉDIE DE CRÉTEIL présente...
EN V'LA UN CHAHUT d'après Kurt TUCHOLSKY
 en scène : **CHRISTIAN PEYTHIEU**
 23, av. du Dr-Paul-Casali - T. 339-21-87 - M.
TOUS LES JEUDI **A 20 h 30** DU 25 MARS **SAINT-GERMAIN** AU 8 MAI

GAUMONT COLISÉE - FRANÇAIS PATHÉ - VICTOR-HUGO PATHÉ - FAUVETTES LES IMAGES - CONVENTION SAINT-CHARLES - LES NATIONS - LES PARNASSIENS - CLUNY PALACE - L'UN FLAMADES SARCELLES - GAUMONT Ouest Boulogne - PATHÉ CHAMPAGNY - ENJOHNE - PERRAYS SAINT-GENEVIÈVE DES BONS - TRICYCLES Asnières - 3 VINCENNES

PIERRE JOLIVET
CHRISTIANE KRUGER
MICHEL GRIGNON
MICHEL GALABRI

SALUT J'ARRIVE

PIERRE JOLIVET - CHRISTIANE KRUGER - MICHEL GRIGNON
 "MICHEL GALABRI" - "SALUT J'ARRIVE"
 "SALUT J'ARRIVE" est un film de Pierre Jolivet, Christiane Kruger, Michel Grignon et Michel Galabri. Il raconte l'histoire d'un homme qui découvre la vie à Paris. Le film est produit par JACQUES HANAUER, un spécialiste des films de jeunesse, et distribué par Gaumont.

V.O. : GAUMONT AMBASSADE - PARAMOUNT CITY THÉÂTRE - PARAMOUNT ODÉON - QUINQUETTE PATHÉ
 V.F. : PARAMOUNT OPÉRA - GAUMONT RICHELIEU - HOLLYWOOD BOULEVARD - MONT-PARNASSE PATHÉ - GAUMONT LES HALLES - WELPER
 PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - PARAMOUNT BASTILLE - FAUVETTE - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT MAILLOT - GAUMONT GAMBETTA
 PATHÉ Belle Epine - C&L Versailles - GAUMONT ÉVRY - ARGENTEUR - PATHÉ Champigny - GAUMONT Ouest Boulogne - ULIS ORAY - TRICYCLE
 LE CLUB de L. - AVIATIC h - ARTEL Villeneuve - LES 2 VINCENNES - BUCKY BOUSSY SAINT-ANTOINE
 ARTEL Reuil - U.G.C. Poissy - U.G.C. Conflans - DOMINO MONTREUIL

L'EVENEMENT

UN FILM DE **JOHN MILIUS**

CONAN LE BARBARE

SCHWARZENEGGER
 CONAN Le Barbare
 AVEC SANDAHL BERGMAN - BEN DAVIDSON - CASSANDRA GAVIOLA - GERRY LOPEZ
 MARKO - VALERIE QUENNESSON - WILLIAM SMITH - MAX VON SYDOV

MUSIQUE

Les concerts

JEUDI 7 AVRIL
SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 21 h : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat (Sibelius, Mozart, Haydn, Schubert).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : voir le 11.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 : J.-M. Villard (Miles, Narvaez, Bach, Villa-Lobos) ; 21 h : J.-M. Villard (Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Debussy).
SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 7.

JEUDI 8 AVRIL
LUCERNAIRE, 19 h 45 : J.-M. Villard (Miles, Narvaez, Bach, Villa-Lobos) ; 21 h : J.-M. Villard (Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Debussy).
SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 7.

JEUDI 9 AVRIL
LUCERNAIRE, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 18 h 30 : Ensemble G. Dufay, dir. A. Beolles (musiques françaises et italiennes des treizième et quatorzième siècles).
Grand Auditorium, Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. J.-E. Gardier, sol. A.-M. Rodde, S. Nigoghossian, L. Perzins, M. Sleyes (Chabrier, Röntgen).

JEUDI 10 AVRIL
LUCERNAIRE, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

JEUDI 11 AVRIL
CENTRE MANDAPA, 18 h : D.-P. Srinivas, A. Karmar (musique du Nord).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : voir le 11.
NOTRE-DAME DE PARIS, 14 h 30 : MacDonough High School Chorus (Bach, Beethoven, Wagner, Franck).

MARDI 13 AVRIL
SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 18 h 30 : J.-C. et M. Tavernier (Tchaïkovski).

CINÉMA

Les films

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 21 h : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat (Sibelius, Mozart, Haydn, Schubert).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : voir le 11.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 : J.-M. Villard (Miles, Narvaez, Bach, Villa-Lobos) ; 21 h : J.-M. Villard (Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Debussy).
SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 7.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 : J.-M. Villard (Miles, Narvaez, Bach, Villa-Lobos) ; 21 h : J.-M. Villard (Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Debussy).
SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 7.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 18 h 30 : Ensemble G. Dufay, dir. A. Beolles (musiques françaises et italiennes des treizième et quatorzième siècles).
Grand Auditorium, Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. J.-E. Gardier, sol. A.-M. Rodde, S. Nigoghossian, L. Perzins, M. Sleyes (Chabrier, Röntgen).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

MARDI 13 AVRIL
SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 18 h 30 : J.-C. et M. Tavernier (Tchaïkovski).

CINÉMA

Les films

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 21 h : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat (Sibelius, Mozart, Haydn, Schubert).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : voir le 11.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 : J.-M. Villard (Miles, Narvaez, Bach, Villa-Lobos) ; 21 h : J.-M. Villard (Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Debussy).
SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 7.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 : J.-M. Villard (Miles, Narvaez, Bach, Villa-Lobos) ; 21 h : J.-M. Villard (Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Debussy).
SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 7.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 18 h 30 : Ensemble G. Dufay, dir. A. Beolles (musiques françaises et italiennes des treizième et quatorzième siècles).
Grand Auditorium, Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. J.-E. Gardier, sol. A.-M. Rodde, S. Nigoghossian, L. Perzins, M. Sleyes (Chabrier, Röntgen).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

MARDI 13 AVRIL
SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 18 h 30 : J.-C. et M. Tavernier (Tchaïkovski).

CINÉMA

Les films

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 21 h : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat (Sibelius, Mozart, Haydn, Schubert).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : voir le 11.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 : J.-M. Villard (Miles, Narvaez, Bach, Villa-Lobos) ; 21 h : J.-M. Villard (Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Debussy).
SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 7.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 : J.-M. Villard (Miles, Narvaez, Bach, Villa-Lobos) ; 21 h : J.-M. Villard (Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Debussy).
SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 7.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 18 h 30 : Ensemble G. Dufay, dir. A. Beolles (musiques françaises et italiennes des treizième et quatorzième siècles).
Grand Auditorium, Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. J.-E. Gardier, sol. A.-M. Rodde, S. Nigoghossian, L. Perzins, M. Sleyes (Chabrier, Röntgen).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

MARDI 13 AVRIL
SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 18 h 30 : J.-C. et M. Tavernier (Tchaïkovski).

CINÉMA

Les films

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 21 h : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat (Sibelius, Mozart, Haydn, Schubert).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : voir le 11.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 : J.-M. Villard (Miles, Narvaez, Bach, Villa-Lobos) ; 21 h : J.-M. Villard (Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Debussy).
SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 7.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 : J.-M. Villard (Miles, Narvaez, Bach, Villa-Lobos) ; 21 h : J.-M. Villard (Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Debussy).
SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 7.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 18 h 30 : Ensemble G. Dufay, dir. A. Beolles (musiques françaises et italiennes des treizième et quatorzième siècles).
Grand Auditorium, Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. J.-E. Gardier, sol. A.-M. Rodde, S. Nigoghossian, L. Perzins, M. Sleyes (Chabrier, Röntgen).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

MARDI 13 AVRIL
SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 18 h 30 : J.-C. et M. Tavernier (Tchaïkovski).

CINÉMA

Les films

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 21 h : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat (Sibelius, Mozart, Haydn, Schubert).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : voir le 11.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 : J.-M. Villard (Miles, Narvaez, Bach, Villa-Lobos) ; 21 h : J.-M. Villard (Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Debussy).
SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 7.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 : J.-M. Villard (Miles, Narvaez, Bach, Villa-Lobos) ; 21 h : J.-M. Villard (Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Debussy).
SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 7.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 18 h 30 : Ensemble G. Dufay, dir. A. Beolles (musiques françaises et italiennes des treizième et quatorzième siècles).
Grand Auditorium, Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. J.-E. Gardier, sol. A.-M. Rodde, S. Nigoghossian, L. Perzins, M. Sleyes (Chabrier, Röntgen).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 19 h 45 et 21 h : voir le 8.
RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 17 h : P. Reach (Schubert, Schumann).
Grand Auditorium, 18 h 30 : Philharmonie nationale des Jeunes, dir. A. Myrat, sol. C. Arzavsky (Schubert, Weber, Mozart, Sibelius, Haydn).
SAINT-CHAPPELLE, 18 h 30 et 21 h : le Concert Royal (Couperin).

MARDI 13 AVRIL
SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 18 h 30 : J.-C. et M. Tavernier (Tchaïkovski).

مركز زليجل

RELIGION

APRÈS SEIZE ANNÉES DE TRAVAIL

La commission internationale anglicane-catholique publie son rapport final sur les relations entre les deux Églises

La publication à Londres, le 31 mars, du rapport final de la commission internationale anglicane-catholique sur les relations ecuméniques entre les deux Églises en vue de leur réconciliation marque la fin de seize ans de travail. Constituée en 1966, à Rome, par le pape Paul VI et l'archevêque de Canterbury, Michael Ramsey, la commission, composée de neuf délégués catholiques et neuf délégués anglicans, sous la coprésidence

de Mgr Alan Clark, évêque catholique d'East Anglia, et du Dr Henry McAdoo, archevêque anglican de Dublin, avait pour but d'inaugurer sérieusement, entre l'Église catholique romaine et la Communion anglicane, un dialogue qui soit fondé sur l'Évangile et les traditions communes qui leur sont communes et qui puissent conduire à cette unité pour laquelle le Christ a prié.

éviter les sujets qui comportent des différences pratiques. La commission a abouti à une série de propositions d'accord, sous forme de « déclarations » sur l'eucharistie (Windsor, 1971), sur la théologie de l'ordination (Canterbury, 1973), sur l'autorité dans l'Église I (Venise, 1978) et II (Windsor, 1981). Le rapport final (I) comporte les quatre documents principaux plus des réactions.

Une étape sur la voie de l'unité

Le rapport final de la commission internationale anglicane-catholique, qui vient enfin d'être publié, est un document important. Il marque la fin de seize ans de travail. Le rapport final de la commission internationale anglicane-catholique, qui vient enfin d'être publié, est un document important. Il marque la fin de seize ans de travail. Le rapport final de la commission internationale anglicane-catholique, qui vient enfin d'être publié, est un document important. Il marque la fin de seize ans de travail.

Le rapport final de la commission internationale anglicane-catholique, qui vient enfin d'être publié, est un document important. Il marque la fin de seize ans de travail. Le rapport final de la commission internationale anglicane-catholique, qui vient enfin d'être publié, est un document important. Il marque la fin de seize ans de travail.

Le rapport final de la commission internationale anglicane-catholique, qui vient enfin d'être publié, est un document important. Il marque la fin de seize ans de travail. Le rapport final de la commission internationale anglicane-catholique, qui vient enfin d'être publié, est un document important. Il marque la fin de seize ans de travail.

Une véritable synthèse

Le rapport final de la commission internationale anglicane-catholique, qui vient enfin d'être publié, est un document important. Il marque la fin de seize ans de travail. Le rapport final de la commission internationale anglicane-catholique, qui vient enfin d'être publié, est un document important. Il marque la fin de seize ans de travail.

Le rapport final de la commission internationale anglicane-catholique, qui vient enfin d'être publié, est un document important. Il marque la fin de seize ans de travail. Le rapport final de la commission internationale anglicane-catholique, qui vient enfin d'être publié, est un document important. Il marque la fin de seize ans de travail.

SPORTS

FOOTBALL

Toulon se qualifie pour les quarts de finale de la Coupe de France

Les quatre équipes de football de la Coupe de France, Toulon, la seule à s'être qualifiée, mardi 7 avril, pour les quarts de finale. L'autre performance a été obtenue par Bordeaux qui a dominé, pour la quatrième fois cette saison, Monaco, premier du championnat de France.

Les quarts de finale seront disputés le 10 et le 20 avril.

La quatrième défaite de Monaco face à Bordeaux

Le stade Louis-II ne porte pas chance décidément à l'équipe de Toulon. Après quatre défaites devant Bordeaux, l'équipe monégasque ne sortait pas entièrement moratée. Elle a été battue, mardi 7 avril, par Bordeaux, qui a dominé, pour la quatrième fois cette saison, Monaco, premier du championnat de France.

TENNIS

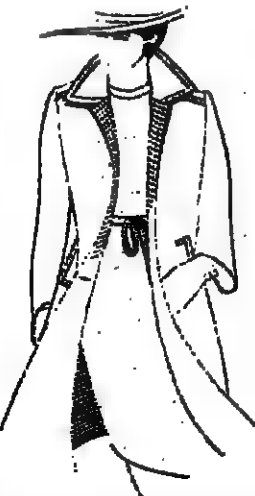
Au tournoi de Monte-Carlo

L'ALLEMAND ELTER ÉLIMINE MCNAMARA

Monte-Carlo. — Le tournoi open du Monte-Carlo Country Club a des charmes. Les mauvais temps de saison. Les mauvaises performances. Les mauvais coups de jeu. Les mauvais coups de jeu. Les mauvais coups de jeu. Les mauvais coups de jeu.

Monte-Carlo. — Le tournoi open du Monte-Carlo Country Club a des charmes. Les mauvais temps de saison. Les mauvaises performances. Les mauvais coups de jeu. Les mauvais coups de jeu. Les mauvais coups de jeu. Les mauvais coups de jeu.

Monte-Carlo. — Le tournoi open du Monte-Carlo Country Club a des charmes. Les mauvais temps de saison. Les mauvaises performances. Les mauvais coups de jeu. Les mauvais coups de jeu. Les mauvais coups de jeu. Les mauvais coups de jeu.



Le respect de la confection. Classique avec un brin de fantaisie, mais toujours de bon goût : tel est le style Desabre, net, sobre, qui refuse l'extravagance et dont la coupe des tailleurs, manteaux, robes ou coordonnés est parfaite, tout simplement. Parce que chaque modèle, chaque doublure sont montés individuellement. Parce que tous les dessins sont raccordés au millimètre près. Parce que les incrustations de jersey, même le jersey ajouré, particulièrement instable, sont parfaitement nettes. Netteté qui devient une véritable exclusivité Desabre lorsqu'il s'agit de border le jersey de cuir, cuir généralement supériorité de soie qui plus est.

Je respecte la confection comme on doit respecter l'ouvrage quand il est parfait.

Desabre

SOCIÉTÉ

L'immigration entre la générosité et le réalisme

(Suite de la première page)

Avant d'apprendre la crainte des policiers et à éviter le métro pour cause de contrôles répétés, Ahmed, le Marocain, déjà expulsé de France, avait acheté, pour 1 000 F, un faux passeport mauricien à Port-Louis et avait remonté l'Afrique en bateau, accompagné d'émigrants travestis en touristes.

Les Philippines, devenues employées de maison, s'étaient installées chez les familles libanaises de Beyrouth. Avec la guerre, elles avaient gagné l'Iran pour d'autres patrons, liés à l'ancien régime, avant de revenir à Paris, dans les bagages, disent-elles, des iraniens. Voici les Haïtiens, opposants à « Baby Doc », quelques jours en cales de cargos comme au bon vieux temps, entre Port-au-Prince, Saint-Domingue, le Suriname et les ports de l'Atlantique; les Pakistanais, discrètement persuadés par les autorités allemandes d'aller voir comment on passe la vie un peu plus à l'ouest de la Ruhr. Pour les chauffeurs de taxi complaisants du Bade-Wurtemberg - à 1 000 F la semaine, - les forêts de l'Alsace et la traque de la police de l'air et des frontières (P.A.F.).

Un certain malaise

Arrêtons là la liste trop longue, les situations trop répétitives. Il est simplement que, depuis l'arrêt, en juillet 1974, de l'immigration légale, la France avait imposé, de fait, aux immigrants un statut plus fragile, des risques, des dépenses supplémentaires, à ceux qui venaient y trouver un emploi. Elle avait poussé un plus grand nombre à l'économie parallèle, la plus en plus prospère, la confection, les services de la « petite » bâtellerie, l'hôtellerie, l'agriculture. Elle avait rendu toutes les formes de la marginalité forcée, les trafics de faux passeports, les circuits de séjour, les circuits des « marchands de sommeil », les intermédiaires qui permettent aux clandestins d'échapper aux rigueurs de la loi.

Pour cent raisons de justice sociale - qui le nierait ? - l'opération de régularisation des « sans papiers », lancée le 1^{er} septembre 1981, est vraiment un bienfait. Elle vient alors cette atmosphère de malaise autour de la procédure mise en place ? Ces immigrants mal informés des milieux militants et immigrés à l'égard du ministère de l'Intérieur et du ministère de l'Économie et de la centralisation de M. François Deferre, le premier d'une série qui aurait dû mettre, au moins, tout le monde d'accord ?

Étrange climat vraiment, tout au long du dernier trimestre. Le gouvernement a pu donner parfois l'impression qu'il savait risquer un peu en matière, mais que le principe même d'une régularisation était forcément positif, qu'il rencontrait des obstacles imprévus et d'un peu plus ou moins embarrassant. Pourquoi un chiffre d'une centaine de milliers de « régularisations » - peut-être 100 000, officiellement, - alors qu'on en espérait le double, sinon le triple ? Pourquoi cet assouplissement constant, un cercle en circulaire, de décisions éphémères qui se voulaient au départ non réversibles ?

Ainsi la circulaire du 11 mai 1981 prévoyait-elle que les immigrants pouvaient espérer une régularisation de leur statut si les étrangers entrés en France avant le 1^{er} janvier 1981 en titulaires d'un contrat de travail. Les dossiers devaient être soumis à une commission ad hoc, réunie en chaque préfecture. Puis, le 10 octobre, les préfectures de l'Est, les papiers apprenant qu'ils pouvaient, au moins, aspirer à la régularisation, à condition de rendre leurs faux documents.

Le 20 novembre, nouvelle circulaire. Encore plus souple. Les employés de maison, les travailleurs saisonniers - qui devaient justifier de vingt-quatre mois de travail sur trois ans, puis seulement de vingt et un mois sur cinq ans, - et à leur tour invités à se présenter devant les guichets. Le 30 novembre, les commissions de régularisation. Les dossiers incomplets étaient directement envoyés à la direction du tra-

vail, qui les traitait « avec bienveillance ». Il n'est d'ailleurs plus question de « régularisation », mais seulement d'« emplois stables ».

Enfin, juste avant la fin de l'année, le secrétaire d'État aux immigrants, M. Jean-Pierre Chevènement, a retardé, jusqu'au 15 janvier donc, les dossiers, alors que, au long de l'automne, M. Chevènement avait répété qu'on se retrouverait par la date-butoir du 1^{er} janvier.

Trois hypothèses pour expliquer cette apparence d'indécision. Les étrangers, eux-mêmes, ont pu être en cause. L'administration, elle-même, d'avoir cherché à boycotter la régularisation par une interprétation restrictive des circulaires, rejetant les dossiers incomplets, renvoyant les immigrants mal informés, décourageant les candidats.

Le chiffre magique

Plus plausible apparaît l'argument du « chiffre magique ». Depuis le 1^{er} septembre 1981, l'estimation officielle est de 100 000 personnes. M. François Deferre, le 1^{er} septembre 1981, a repris à son compte, l'estimation de son prédécesseur, M. Lionel Jospin. La procédure exceptionnelle n'est donc « programmée » pour cette dimension. Or, fin novembre, 70 000 dossiers seulement ont été déposés. Inquiétudes diverses. Un échec, pense-t-on, dans les milieux proches des immigrants. Une difficulté imprévue, pour le ministère de l'Intérieur, il se pourrait, cependant, que l'opération de régularisation ait fait « plein » de « sans papiers ». Au moins, qu'elle ait effectivement concerné un nombre important d'immigrés clandestins, peut-être 100 000 d'entre eux. Mais, comment faire la preuve ?

On s'aperçoit soudain que ce chiffre de trois cent mille, par exemple, difficile à établir, n'a jamais été confirmé par une enquête sérieuse. Et, d'abord, où est-il né ? Il avait été rapporté par un parlementaire, en 1979. Ce dernier l'avait lui-même trouvé dans la presse, la presse douteuse par une source syndicale. Par la suite, il avait été brandi, selon l'occasion, par ceux qui trouvaient

qu'on en faisait trop ou, au contraire, pas assez, pour les étrangers. Il avait servi à des opposés. « Personne ne sait combien il y a de clandestins », tranche M. Inizan, directeur de l'Office national de l'immigration (O.N.I.). - Il est donc impossible de dire si le nombre de dossiers en cours de régularisation correspond à une réalité haute ou basse.

Résistances patronales

La première hypothèse n'a pas besoin d'enquête approfondie pour être avancée. Elle est flagrante, aux quatre coins de la France : en dehors des immigrants de l'Est, la preuve d'un contrat de travail, puis d'un « emploi stable », le gouvernement met en péril ses propres protégés. Les licenciements arbitraires, les conflits de travail, les services de la Bastille, à Paris, et une multitude d'affaires de faux documents ont été la preuve à l'oreille.

Plus que les étrangers eux-mêmes, menacés par l'immigration, la régularisation par « point de la clandestinité », plus que l'immigration, ce sont les employeurs, au noir, qui ont bloqué la procédure mise en place. Les services de M. Jospin l'admettent dans une circulaire du 30 novembre, où on lit : « Il apparaît qu'un nombre d'étrangers actuellement licenciés par leur employeur lorsqu'ils sollicitent la régularisation de leur situation ».

Mais que d'accorder un contrat de travail, ce qui implique le versement d'un salaire au moins égal au SMIC et aux cotisations sociales, certains patrons au noir, notamment de petites entreprises ou de sociétés à court existence, préfèrent remettre à la rue les immigrants. Leur calcul est simple, dit un inspecteur du travail : « Ils réduisent leurs effectifs, mettent leur société en sommeil en attendant de nouveaux clandestins qu'ils paieront à bien bas prix. » Ils parient sur l'échec de la régularisation, en doutant que la loi attirera encore des immigrés et que, l'orage, ils n'auront pas le mac-

ché parallèle de l'emploi redevenant florissant. D'autres patrons refusent de verser à l'Office national de l'immigration la taxe spéciale de 600 francs par immigré employé en France. On relève, dans les milieux de ces signaux, des employeurs qui ont octroyé un contrat, mais ne faisant signer le même jour au salarié une renonciation au SMIC, ou encore des entrepreneurs qui proposent des faux documents.

Le gouvernement avait prévu une résistance, mais il n'imaginait pas qu'elle aurait tant ampour. Une loi applicable depuis janvier 1982, qui renforce l'arsenal de sanctions de répression du travail au noir, avait été votée. Mais la loi n'avait pas été appliquée. Les employeurs n'ont pas aidé les inspecteurs du travail à obtenir des professionnels une attitude conciliante.

Mais il n'a pas suffi jusqu'ici d'expliquer que les employeurs pris en flagrant délit d'immigration clandestine étaient passibles de pour-

suivies d'amendes, pour faire augmenter sensiblement le nombre de contrats de travail. Selon les premières estimations, près de 50 000 immigrants ayant déposé un dossier dont le contenu sera vraisemblablement révisé, ne peuvent pas la preuve d'un emploi stable. Ils devraient donc logiquement se retrouver à la rubrique « demandeurs d'emploi ». Il ne faut pas chercher ailleurs la cause d'un échec relatif du gouvernement. M. Jacky Bontemps, de l'union régionale parisienne C.F.D.T. il faut donc douter que, peut-être, dans les années, on ne réduise cette immigration parallèle en imposant des sanctions qui alignent sur les lois sociales.

PHILIPPE BOGGIO.

Prochain article :

EXILÉS AUX CHAMPS

Cette semaine dans **Le Monde** du 11 avril

L'information-marchandise enjeu de stratégies mondiales

Les « flux transfrontières de données » sont des marchandises en plein accroissement. Les enjeux sont de taille.



505, LE BREAK ENCHANTEUR.

NOUVEAU C'est un nouveau break. Un vrai. Un break qui a du coffre - 2,24 m³ de volume utile et

750 kg de charge utile les meilleures caractéristiques jamais proposées sur un même véhicule. Prêt à tout transporter et à vous transporter.

permet, son confort, sa finition et son rendement d'équipement le meilleur d'ensemble de sa catégorie.

Construite pour durer, la version essence ou diesel des break 505 bénéficie d'une garantie anticorrosion 6 ans Peugeot.

BREAK 505 PEUGEOT

La Passion et la Raison.

Année modèle 82

emploi régional

DIRECTEUR D'AGENCE

PERRE LICHAU POURSUIT SES OBJECTIFS RECHERCHE DES COLLABORATEURS COMMERCIAUX ET SES ACTIVITES COMMUNICATION

THOMSON-CSF TELEPHONE

INGÉN. ÉLECTRONIQUES GRANDES ONDES

INGÉN. ÉLECTRONIQUES

مركز زلازل

OFFRES D'EMPLOI	1 ligne	1 ligne TTC
DEMANDES D'EMPLOI	71,00	83,50
IMMOBILIER	21,00	24,70
AUTOMOBILES	56,45	64,45
AGENDA	56,45	64,45
PROP. COMM. CAPITAUX	140,00	164,44

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	1 ligne	1 ligne TTC
DEMANDES D'EMPLOI	40,00	47,04
IMMOBILIER	12,00	14,10
AUTOMOBILES	31,00	36,45
AGENDA	31,00	36,45

* Degressifs selon surface ou nombre de...



emplois régionaux

Bordeaux - Toulouse Conseil en ressources humaines **DIRECTEUR D'AGENCE** Grand Sud Ouest

Première Société française dans notre domaine : le conseil en ressources humaines, nous développons simultanément nos activités internationales (Amérique du Nord, Italie, Grande Bretagne) et nationales. Après avoir créé il y a 16 mois notre Agence pour la région Rhône-Alpes, nous souhaitons maintenant nous implanter dans le Grand Sud Ouest. Le Directeur de l'Agence, dans le cadre d'objectifs précis, crée matériellement l'unité. Même si il bénéficie de l'appui et de la notoriété du Groupe tout entier, il reste cependant le seul garant de la qualité des prestations fournies : condition indispensable au développement commercial de son agence. Nous ne pouvons confier cette responsabilité qu'à un Entrepreneur particulièrement sensible à l'importance des facteurs humains dans l'entreprise. Homme de communication, il a acquis, par son expérience, une connaissance parfaite des hommes et des structures. Il veut également rentabiliser ses excellentes introductions dans le milieu d'affaires régional où nous avons déjà de solides références. Nous remercions les personnes intéressées de bien vouloir adresser, sous la référence MEG/SO, un C.V. complet et une lettre manuscrite de motivation à :

EGOR S.A.
8 rue de Berd 75008 Paris.

egor

PARIS - ROME - MILAN - BERLINO - LONDRA - NEW YORK - CALGARY - MONTREAL - TORONTO

PIERRE LICHAU **POUR SUIT** **SES OBJECTIFS** **ET RECHERCHE DES** **COLLABORATEURS** **COMMERCIAUX** **POUR SES ACTIVITES** **COMMUNICATION**

ROUEN RENNES BORDEAUX TOULOUSE

• 25 ans minimum • Bonne culture générale
• Sens de la gestion • Ambition.

Envoyer dossier complet à : PIERRE LICHAU S.A. / réf. PL01
10 rue de Louvois B.P. 220 - 75003 PARIS CEDEX 02
Agences à Lille - Strasbourg - Lyon - Clermont-Ferrand - Marseille

OFFRES D'EMPLOIS

Le bâtiment **côté trésorerie...**

L'un des premiers groupes français de Bâtiment-Travaux Publics

SON CHEF DU SERVICE **TRÉSORERIE**

Animateur d'un service de 11 personnes, vous serez chargé de centraliser et d'optimiser les mouvements de fonds au sein du Groupe.

Au sein des opérations matérielles classiques traitées par ce service, vous aurez une responsabilité plus particulièrement à tenir en ce qui concerne les états financiers relatifs à un grand groupe notamment :

- Budgets • Trésorerie • Contrôle mensuel
- Écarts,
- Journaliers • Trésorerie etc...
- Relations avec les banques.

Agé d'environ 30-35 ans, vous possédez une formation supérieure économie, gestion et/ou formation financière acquise dans une banque. Il est également indispensable que vous ayez acquis une expérience professionnelle de 5 ans minimum dans une banque ou au sein du Service Trésorerie d'une entreprise importante ou grande.

La rémunération proposée est de nature à motiver un candidat de valeur.

Le lieu de travail est à PARIS 8ème.

Adresser un dossier de candidature complet (C.V., lettre de motivation, 3 photos d'identité) à :

VALENS CONSEIL - BP 111
75011 PARIS CEDEX 02

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANTES SOCIÉTÉS - Carrefour PLEYEL, recherche d'urgence

Assistante d'ingénieur **pour service marketing**

Expérience souhaitée du milieu électromécanique : études techniques et activités commerciales.

Bonne pratique de la langue anglaise et possible notions d'allemand. Des connaissances en dactylographie seraient appréciées.

Quelques déplacements en province sont à prévoir.

Envoyer C.V. + 3 photos à : CONTEXTE Publ.
Avenue de l'Opéra 75004 Paris Cedex 01.

OFFRES D'EMPLOIS



IMPORTANTES SOCIÉTÉS
D'ELECTRONIQUE
PROFESSIONNELLE
1100 personnes - Paris

recherche pour la DIVISION TELECOMMUNICATIONS **INGENIEUR COMPOSANTS**

Réf. A
Très autonome, il aiguille le choix des composants, assemble les ensembles électroniques, toute nature, selon critères de prix, fiabilité, disponibilité.

Il suit le suivi des technologies et les recherches prospectives auprès des fabricants, il procède aux expertises de défaillances. Expérience minimum de 3 ans.

INGENIEUR **CHEF DE PROJET SYSTEME**

Réf. B
Ayant une solide expérience de chef de projets, il conduira l'étude et le développement des systèmes de communications téléphoniques.

Expérience minimum de 5 ans

Ecrire C.V., photo et prétentions à A.O.P.
1, rue Hippolyte Marqués - B.P. 501 - 75001 PARIS Cedex 13

ITT COMPOSANTS ET INSTRUMENTS

AUDITEUR INTERNE

NOUS SOUHAITONS :
- FORMATION : Universitaire (Comptabilité, Gestion, Sciences Eco, Sup de Co ou équivalent)
- EXPERIENCE : 2 à 5 ans au sein d'un cabinet d'audit international
- Anglais : les candidats anglo-saxons ne pourront être retenus que si leur français est excellent.
- Vos connaissances supplémentaires : DECS, CPA ou ACA, réelles connaissances informatiques, pratique de l'allemand ou de l'italien.

NOUS ATTENDONS :
- Capacités d'analyse et de synthèse
- Logique, rigueur et organisation
- Sens de la prévision et de ses conséquences
- Sérieux et ténacité.

NOUS OFFRONS :
- Des missions d'audit "constructif" réparties sur la France (prévoir annuellement 25 jours de déplacement en Province).
- Une rémunération attractive en relation avec l'expérience et le potentiel des candidats.
- Des possibilités d'évolution de carrière importante dans un groupe international pour ceux qui sauront saisir les opportunités.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : 31116, CONTEXTE PUBLICITE, 20, rue de l'Opéra 75004 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE **PARFUMS - COSMÉTIQUES** recherche **POUR SON USINE EUROPÉENNE** LILLE 59

DIRECTEUR TECHNIQUE **CONTROLE QUALITÉ**

- Université, ingénieur ou pharmacien ;
- Expérience cinq ans minimum position similaire ;
- Anglais écrit, parlé indispensable.

Ecrire à M. SOUILLIART, R.E.M.E.A.
21, rue de Valenciennes 75116 Paris.

Importante société minière SAINT-ETIENNE recherche pour son département **INGENIEUR-ÉLECTROMÉCANICIEN** Téléph. pour R.V. 07.82.11.11

BUREAU DE RECHERCHES ET MINIERES

UN TECHNICIEN **SUPÉRIEUR** **EN GÉOPHYSIQUE**

pour mesures en géographie et analyses in situ. Les candidats de formation B.T.S. de géologie de Nancy ou techniciens supérieurs en électromécanique devront présenter 4 à 5 ans d'expérience notamment en déplacement et en conception d'appareils de mesure, et si possible en programmation.

Le poste est à pourvoir à Orléans. Il implique de nombreux déplacements en France métropolitaine sur chantiers de prospection. Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitae, références et prétentions au : B.N.G.M./D.P.E.L., B.P. 8008, 45060 ORLÉANS CEDEX.

BUREAU DE RECHERCHES ET MINIERES

recherche pour son centre scientifique et technique d'Orléans - La Source

UN INGENIEUR **MINÉRALURGISTE**

chargé d'études et de développement de procédés dans le domaine de traitement chimique des minerais et de la métallurgie extractive. Il conduira des travaux de laboratoire à l'échelle pilote, réglage des paramètres opératoires et participera au suivi de travaux à l'échelle industrielle. Les candidats devront présenter une formation grande école de type chimie, génie chimique ou métallurgie extractive, complétée par un doctorat d'ingénieur ou une première expérience professionnelle.

Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitae, références et prétentions au : B.N.G.M./D.P.E.L., B.P. 8008, 45060 ORLÉANS CEDEX.

Hôpital Canale-Blanc, Evry, Seine-et-Marne, recherche **1 MEDECIN RADIOLOGUE** Assistant adjoint, plein temps. Téléphoner au médecin chef, Dr. J. L. L. (01) 75-05-00.

Dans le cadre de son expansion, Société spécialisée dans les produits de bouchage et matériel d'emballage recherche :

3 INSPECTEURS

pour animation de la vente des secteurs :

OUEST - PARIS - Banlieue - départements limitrophes EST.

VOUS ÊTES :

- titulaire d'un diplôme de commerce ou équivalent par le baccalauréat ou équivalent,
- ou diplômé d'école technique et passionné par le métier.

Vous êtes jeune, vous êtes dynamique, vous êtes sérieux, vous êtes motivé, vous êtes ambitieux, vous êtes capable de travailler en équipe, vous êtes capable de travailler seul, vous êtes capable de travailler sous pression, vous êtes capable de travailler dans le froid, vous êtes capable de travailler dans le chaud, vous êtes capable de travailler dans le bruit, vous êtes capable de travailler dans le stress, vous êtes capable de travailler dans le rythme, vous êtes capable de travailler dans le délai, vous êtes capable de travailler dans le budget, vous êtes capable de travailler dans le client, vous êtes capable de travailler dans le marché, vous êtes capable de travailler dans le monde, vous êtes capable de travailler dans l'avenir.

Envoyer C.V. + 3 photos à : S.G.I. rue de l'Usine - 91000 Evry-Courcouronnes

BANQUE FRANÇAISE

Paris (9^e), excellente réputation

recherche pour son

SERVICE CONTENTIEUX

CHEF DE SERVICE

ADJOINT

Le candidat doit posséder :

- Une bonne formation juridique de base (maîtrise minimum) ;
- Une première expérience d'au moins deux à trois ans dans un service de contentieux bancaire.

Notre Conseil, R. BATIFOULIER, vous garantit une totale discrétion. Ecrire sous : CSC/RB - THF, 16, rue Vignon, 75009 Paris.

1 INGENIEUR D'AFFAIRES

Arts ou équivalent

Débutant ou quelques années d'expérience.

Il sera chargé de la coordination du suivi technique des affaires importantes dans le domaine des échangeurs pour centrales.

Il interviendra tant au stade de la préparation d'offres qu'à celui de l'exécution des commandes.

- Anglais indispensable.

- Expérience de la négociation et des contacts.

Env. C.V. et prét., s/réf. 3.091, à SWEETS, B.P. 269, 75424 PARIS Cedex 09, qui transmettra.

POUR BUREAU D'ETUDES **IMPORTANTES SOCIÉTÉS**

recherche pour son

PROJETEUR DIPLOMÉ

B.T.S. mécanique, ayant 5 ans minimum d'expérience

en conception mécanique des machines à vapeur.

- Très imaginatif ;

- Libre rapidement.

TÉLÉPHONE : 672-43-19.

1 INGENIEUR D'AFFAIRES

Arts ou équivalent

Débutant ou quelques années d'expérience.

Il sera chargé de la coordination du suivi technique des affaires importantes dans le domaine des échangeurs pour centrales.

Il interviendra tant au stade de la préparation d'offres qu'à celui de l'exécution des commandes.

- Anglais indispensable.

- Expérience de la négociation et des contacts.

Env. C.V. et prét., s/réf. 3.091, à SWEETS, B.P. 269, 75424 PARIS Cedex 09, qui transmettra.

2 INGENIEURS CALCULS

I.B.N.-I.N.S.A. ou équivalent

Débutants ou quelques années d'expérience

Ils seront chargés principalement des calculs thermohydrauliques d'échangeurs à chaleur et de circuits pour centrales nucléaires et devront participer à la conception mécanique des appareils.

- Anglais indispensable

- Connaissances en thermique, mécanique

- et résistance des matériaux.

Env. C.V. et prét., s/réf. 3.089, à SWEETS, B.P. 269, 75424 PARIS Cedex 09, qui transmettra.

Agence de Publicité

cherche

Comptable-Dessinateur

technique, Expérience souhaitée.

2, 18, rue Montcaumon, 92100 Nanterre, avec C.V. et photo.

VILLE D'ATHES-MONS

61200 LIESSONNE

URGENT

Recherche :

Sous-Bibliothécaire

18 h. C.A.F. 8. Ord. Discrétion

Envoyer C.V. et photo avant le 15 avril 1982 à M. le Secrétaire

91206 ATHES-MONS

CONTROLE-REGULATION

pour

TECHNICO-COMMERCIAL

Responsable

son secteur, suit et développe la clientèle en apportant un conseil technique.

- maîtrise une langue étrangère et/ou

+ expérience, vente d'équipement.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions (sous réf. T.C.P.) à : 01.01.01, 4, rue de la Chapelle, LYON 69.

INGENIEUR LOGICIEL

pour projet

INDUSTRIEL autour de micros INTEL applications temps réel en langage évolué.

146, 563-17-27, 256.

1 INGENIEUR

(DÉBUTANT)

Suivre à débattre.

Lieu de travail Paris.

Adresser C.V. et prétentions sous n° 32-720 M

NEQUE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2^e.

CADRE COMMERCIAL

25-37 ans formation (commerce - marketing) homme de terrain poste évolutif et responsable.

lettre manuscrite, photo C.V. à n° 27578 Centrale d'annonces, 121, rue Réaumur, 75002 PARIS

INFORMATIONS « SERVICES »

Les services ouverts ou fermés pour les fêtes de Pâques

PRESSE. - Les quotidiens paraîtront normalement le lundi 12 avril.

BANQUES. - Elles seront fermées du vendredi 9 avril à partir de 12 heures (ou de 11 h 45) jusqu'au mardi 13 avril matin.

GRANDS MAGASINS. - Ils seront ouverts heures habituelles samedi 10 avril et dimanche 11 avril.

P.T.T. - Les bureaux de poste seront fermés le lundi 12 avril. Il n'y aura pas de distribution de courrier à domicile. Toutefois, resteront ouverts les bureaux qui le sont habituellement le dimanche. Ces bureaux assureront les services téléphoniques et télégraphiques, la vente des timbres-poste au détail, ainsi que, jusqu'à 11 heures, la distribution au guichet des objets de correspondance en instance ou adressés, soit poste restante, soit aux abonnés des boîtes postales. En outre, le bureau situé au chef-lieu de département sera ouvert de 9 heures à 12 heures.

Permanence d'état civil dans les mairies annexes. - Le samedi 10 avril, les mairies annexes seront ouvertes de 9 heures à 12 h 30 pour les formalités d'état civil, et de 14 heures à 17 h 30, pour les déclarations de décès uniquement. Le dimanche 11 avril et le lundi 12 avril, une permanence pour les déclarations de décès uniquement sera tenue à la mairie annexe du 4^e arrondissement (2, place Baudoyer, métro : Hôtel-de-Ville) de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Le salon d'accueil de l'Hôtel de Ville (29, rue de Rivoli, 75004 Paris) sera fermé les 10, 11 et 12 avril.

ALLOCATIONS FAMILIALES. - Les guichets et services d'accueil situés à Paris (13^e, 15^e, 17^e, 19^e, 20^e, 21^e, 22^e, 23^e, 24^e, 25^e, 26^e, 27^e, 28^e, 29^e, 30^e arrondissements), Evry (91), Clamart et Nanterre (92), Saint-Denis et Rosny-sous-Bois (93), Pantin et Aubervilliers (94), Garges-lès-Gonesse (95) et Saint-Quentin-en-Yvelines (77) seront fermés du samedi 10 avril à 12 heures au mardi 13 avril au matin. Les centres de diagnostic et de soins ainsi que les cliniques dentaires resteront ouverts jusqu'au dimanche 11 avril.

SECURITE SOCIALE. - Les guichets resteront ouverts le samedi 9 avril dans les mairies de Paris. Les mairies chargées de régler les prestations au public jusqu'à 14 heures. Pour les prises en charge et les renseignements, une permanence sera assurée jusqu'à 18 h 30. Ils seront normalement ouverts le dimanche 11 avril au matin.

MUSEES. - Les musées nationaux suivants seront ouverts le dimanche 11 et le lundi 12 avril : musée national du château de Versailles, musée national des Monuments français, galerie nationale d'expositions au Grand Palais, musée national de la coopération franco-américaine à Bercy, musée Jean-Jacques Henner, musée Rodin. Les musées suivants seront ouverts le dimanche 11 avril et fermés le lundi 12 : musée national des granges de Port-Royal, musée national du château de Malmaison, musée national de l'histoire et d'ethnologie, musée d'arts et d'essais au Palais de Tokyo, musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. Les musées suivants seront ouverts partiellement : le Musée national des arts et traditions populaires sera ouvert le dimanche 11 avril. Le lundi 12, l'exposition « l'Abelie » sera ouverte et une galerie permanente. Le musée national du château de Compiègne : les samedi 10 et dimanche 11 avril, les Appartements seront ouverts (visite guidée), le musée de la voiture sera ouvert (visite libre), le musée Coppel sera fermé ainsi que le musée Second Empire. Le lundi 12 avril : les Appartements seront ouverts uniquement (visite guidée).

Le musée national du château de Fontainebleau : sera ouvert le samedi 10 avril (nouveaux horaires : 9 h 45-12 h 30, 14 heures-17 h 15). Le dimanche 11 et le lundi 12 avril, les Grands Appartements seront ouverts seulement.

Le Palais de la Découverte : sera ouvert samedi 10 et dimanche 11 avril. Il sera fermé le lundi 12.

Le Centre Georges-Pompidou : sera ouvert le samedi 10, dimanche 11 et le lundi 12 avril, de 10 heures à 22 heures.

Le musée Marmottan : sera ouvert dimanche 11 avril, mais fermé le lundi 12 avril.

An Musée des Arts Décoratifs : l'exposition « New Glass - Variations contemporaines » sera exceptionnellement ouverte le dimanche 11 et le lundi 12 avril.

An Musée de l'Art Moderne : l'exposition « Savignac » restera ouverte le dimanche 11 avril, de 12 heures à 18 heures, mais sera fermée le lundi 12.

Le musée Nissim-de-Camondo : sera fermé le dimanche 11 et le lundi 12.

Archives nationales : les salles de lecture seront fermées le samedi 10 avril. Ne seront communiqués aux lecteurs, le vendredi 9 avril, que les documents ayant fait l'objet d'une demande déposée avant le jeudi 8 avril à 16 heures. Le musée de l'Histoire de France sera ouvert le samedi 10 et dimanche 11, mais fermé le lundi 12.

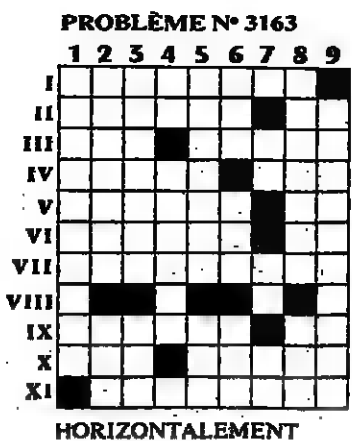
La Bibliothèque nationale : sera fermée le samedi 10, dimanche 11 et le lundi 12.

Le Musée de l'Armée, le musée des Plans-Reliefs et l'École Saint-Louis des Invalides : seront ouverts le samedi 10, dimanche 11 et le lundi 12 avril, de 10 heures à 18 heures sans interruption. Pendant ces trois jours, le public aura accès au sous-sol de Napoléon jusqu'à 19 heures. La projection permanente d'actualités, de documentaires et de films en exclusivité aura lieu dans la salle de cinéma du musée de l'Armée de 14 heures à 18 heures. Le spectacle Son et Lumière aura lieu chaque soir à 22 h 30 en français et à 21 h 30 et 23 h 15 en anglais.

SPECTACLES. - Voir « le Monde des arts et des spectacles », daté 8 avril.

LOISIRS. - On peut obtenir une sélection des loisirs durant la semaine en appelant le 720-94-94 (informations en français), le 720-88-98 (informations en anglais) et le 720-57-58 (informations en allemand).

MOTS CROISÉS - MÉTÉOROLOGIE



PROBLÈME N° 3163

HORIZONTALEMENT

1. S'adresser au palais pour rendre un jugement. - II. Station-service pour un ou plusieurs véhicules. - III. Extrait de l'ariéenne ou Carmen. - IV. Un monde qui n'est plus le même. - V. Fondatrice des Jeux floraux au pays des violettes. Duplécateur. - VI. Vire une histoire de cœur et d'épée. Elle peut rapporter des ronds. - VII. Qui ne cherche pas à sauver sa mise. - VIII. Il est beaucoup moins emprunté que ses... Extrait de Montaigne. - X. Alarme. Crème ou glace. - XI. N'est efficace que lorsqu'on a coupé les effets.

VERTICALEMENT

1. Champion d'échecs. - 2. Moyen d'identification des corps. Celui qui reçoit ses émissions ne la... spirituelle. - 3. Fait hurler celui qui se pend à ses cordes. Liquide qui... mieux pas avoir en poche. - 4. Objectif archéologique. Entre une couche molle et une... dure. - 5. Provisoirement inventeur. - 6. Succès d'un numéro d'adresse déjà bisé. Glorieuse réserve de grains improductifs. - 7. Bat les tapis... en compagnie d'un... voit le jour... quelques heures après sa... Des fans l'ont... chelieu. - 8. Ceinture musulmane. - 9. D'origine anglaise. - 10. Occupation des Français pendant l'Occupation.

Solution du problème n° 3162

Horizontalement

1. Aiguilles. - II. Ciseaux. - III. Cob' Al. Ta. - IV. Uterins. - V. Sel. Egout. - VI. Lu. Lee. - VII. Tien. Cils. - VIII. los. Aisé. - IX. En. - X. Noblement. - XI. Su. Alésé.

Verticalement

1. Aiguilles. - 2. Fil. To. Ou. - 3. Uterins. - 4. Us. Un. Epa. - 5. Isée. Anel. - 6. Seng. Cl. Me. - 7. En. Uterins. - 8. Ent. Uter. Né. - 9. Aigu. Ed.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 9 AVRIL

- Crypte de Notre-Dame, 14 h 30, métro M. Halot.
- Villa La Roche, 14 h 45, métro Jussieu, M. Guillemin.
- Hôtel Jacquemart-André, 15 h, 158, rue de la Harpe, métro M. Leclerc.
- Musée des Monuments français, 15 h, entrée place du Trocadéro, métro M. Ponceau.
- Musée de la Renaissance à Fontainebleau, 15 h, musée du Louvre (Approche de l'art).
- L'île Saint-Louis, 14 h 30, 12, rue Henri-IV (A travers Paris).
- L'île Saint-Louis, 15 h, métro Pont-Marie (Connaissance d'un îlot et d'ailleurs).
- Peinture française du dix-septième siècle, 15 h, Grand Palais (P.-Y. Jassat).
- Le Marais, 15 h, métro Saint-Paul (Lutèce-Visites).
- Musée de l'Hôtel de Ville, 14 h, métro Hôtel-de-Ville, côté place Lobau (Paris et son histoire).
- Du parc Royal aux hôtels de la rue des Francs-Bourgeois, 14 h 30, métro Châtelet-Vers (Paris pittoresque et insolite).
- Le Marais, 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).
- Hôtel Lauzun, 15 h, 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel).

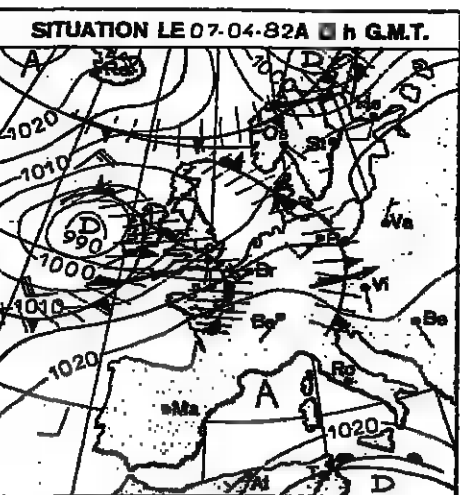
CONFÉRENCES

20 h 15 : 11 bis, rue Kepler : « L'initiation selon la théosophie » (Loge une des théosophes) (entrée libre).

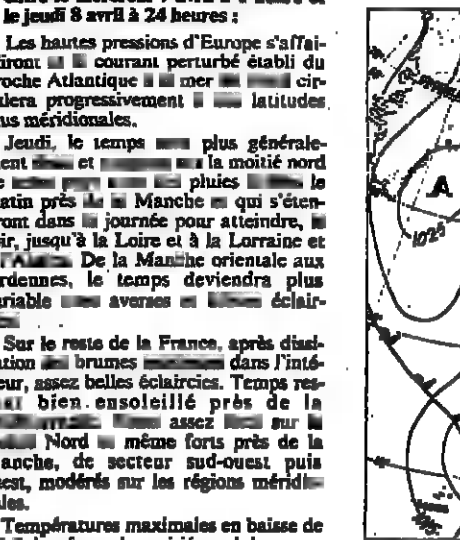
LE MONDE

mercredi 7 avril 1982

Vous y trouverez peut-être l'APPARETMENT que vous recherchez



PRÉVISIONS POUR LE 8, 4, 82 DÉBUT DE MATINÉE



Les hautes pressions d'Europe s'affaiblissent et le courant perturbé établi du proche Atlantique se déplace progressivement vers les latitudes plus méridionales.

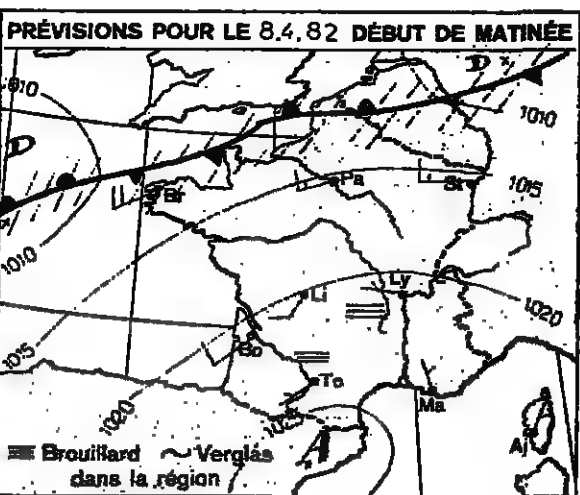
Jour, le temps sera plus généralement nuageux et la moitié nord de la France sera plus pluvieuse. Les pluies seront plus fortes près de la Manche et de la Loire et à la Lorraine et à l'Alsace. De la Manche orientale aux Ardennes, le temps deviendra plus variable avec des averses et éclaircies.

Sur le reste de la France, après dissipation des brumes dans l'intérieur, assez belles éclaircies. Temps restant bien ensoleillé près de la Méditerranée. Les pluies seront plus fortes sur la moitié Nord et même fort près de la Manche, de secteur sud-ouest puis ouest, modérés sur les régions méridionales.

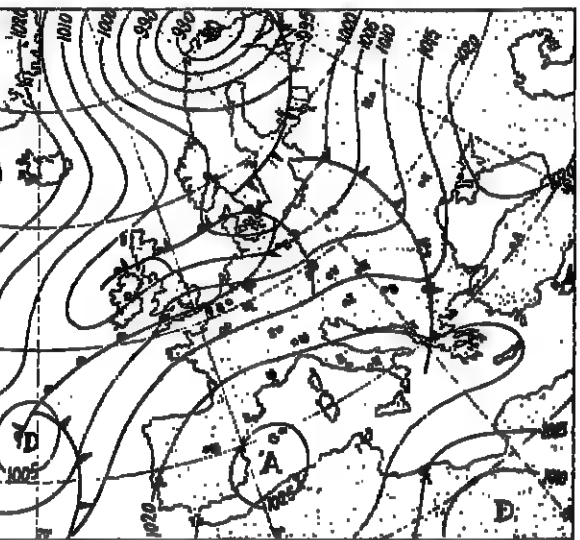
Températures maximales en baisse de 3 à 4 degrés sur la moitié nord du pays : sans changement sur le Midi.

La pression atmosphérique réduite au début de la nuit à Paris, le 8 avril 1982, à 7 heures, est 1018,3 millibars, soit 763,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 avril ; le second, le minimum de la nuit du 6 au 7 avril) : Ajaccio, 19 et 5 degrés ; Biarritz, 16 ; Bordeaux, 17 et 6 ; Bourges, 15 et 8 ; Brest, 12 et 11 ; Caen, 15 et 11 ; Clermont, 13 et 10 ; Clermont-Ferrand, 15



PRÉVISIONS POUR LE 8 AVRIL, A 0 HEURE (G.M.T.)



Températures maximales en baisse de 3 à 4 degrés sur la moitié nord du pays : sans changement sur le Midi.

La pression atmosphérique réduite au début de la nuit à Paris, le 8 avril 1982, à 7 heures, est 1018,3 millibars, soit 763,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 avril ; le second, le minimum de la nuit du 6 au 7 avril) : Ajaccio, 19 et 5 degrés ; Biarritz, 16 ; Bordeaux, 17 et 6 ; Bourges, 15 et 8 ; Brest, 12 et 11 ; Caen, 15 et 11 ; Clermont, 13 et 10 ; Clermont-Ferrand, 15

méditerranée

VOTRE 2 PIÈCES-LOGGIA

POUR 179.000 F



VENEZ RÉSERVER AVEC SEULEMENT

1.000 F

PROFITEZ VITE DE CETTE OFFRE



31, RUE DE RIVOLI
75004 - PARIS
TÉL (1) 277.11.13

BON RETOURNER A MERLIN

4, AVENUE DE PARIS - 93300 VINCENNES

Sans engagement de ma part, envoyez-moi votre documentation gratuite sur vos programmes

Nom : _____

Adresse : _____

Tél. : _____

BREF

FRANCOFONIE

L'ORNE EN FRANÇAIS. - La commission départementale pour l'Orne en français, s'efforce de promouvoir les lettres françaises dans le département de l'Orne et de développer les échanges culturels entre la région de la francophonie, envisage de lui un prix destiné à récompenser le meilleur maître, D.E.A. ou le meilleur travail de recherche sur l'expression française. Les candidats doivent être de la région strasbourgeoise et du département de l'Orne (en particulier les lycées secondaires), et proposer leur candidature au thème de leur recherche à la commission départementale pour l'Orne en français.

Orne-Antenne, préfecture de l'Orne. 81, rue Alsace, Tél. : 26.74.00, poste 394.

P.T.T.

LE PRIX DU TÉLÉPHONE. - L'association Combat pour les vieux jours proteste « contre les projets des postes et télécommunications qui réduisent les coups de téléphone pour Paris et la région parisienne ». Ce projet, s'il aboutissait, empêcherait tout particulièrement les personnes âgées de téléphoner : à partir d'une ligne de 100, autant qu'elles le souhaitent et à les priverait - surtout celles aux ressources modestes - du minimum humain de communication avec autrui.

127, rue Notre-Dame-des-Clairons, 75006 Paris.

THE BANK OF TORONTO

C'EST FANTASTIQUE

Le Monde

économie

SOCIAL

AU CONSEIL DES MINISTRES

Un projet de décret vise à étendre les droits syndicaux dans la fonction publique

Le conseil des ministres du 7 avril a examiné un projet de décret portant sur les droits syndicaux dans la fonction publique. Le décret, qui est le fruit d'un accord conclu entre le gouvernement et les syndicats, vise à étendre les droits syndicaux dans la fonction publique, notamment en matière de négociation collective, de consultation sociale et de participation aux décisions de gestion.

Le décret prévoit également l'extension de la représentation syndicale dans les comités techniques paritaires, ainsi que la mise en place d'un système de médiation pour résoudre les conflits sociaux. Ces mesures s'appliqueront à tous les agents de la fonction publique, y compris ceux des services déconcentrés.

La direction et les représentants du personnel d'une chocolaterie près de Cambrai sollicitent l'intervention de M. Le Garrec

NEUVILLE SAINT-REMY. — Les salariés de la chocolaterie de Neuville Saint-Remy, près de Cambrai, ont sollicité l'intervention de M. Le Garrec, ministre de l'Industrie, pour régler un conflit social. La direction de l'entreprise, qui appartient à un groupe allemand, refuse de verser des augmentations de salaire et de reconnaître des droits syndicaux. Les salariés, représentés par le syndicat C.G.T., ont organisé une grève partielle et demandent l'intervention du ministre pour faire respecter leurs droits.

Mardi, un d'après-midi, la demande des deux parties, Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé de l'Industrie, a été reçue. Le ministre a promis d'intervenir pour régler le conflit. Les salariés ont则表示 qu'ils attendent une réponse rapide de la part du gouvernement.

FAITS ET CHIFFRES

Le Groupeement national de la coopération (G.N.C.) a tenu son conseil général à Paris, au cours duquel M. Bernard Bouteville, président de l'institut, a présenté les résultats de son mandat. Le G.N.C. a décidé de poursuivre ses activités de coopération et de mutualité, notamment en matière de formation et de conseil technique.

Le port de Papeete (Polynésie française) est bloqué par une grève des dockers, qui protestent contre la dégradation des conditions de travail et la baisse des salaires.

A CHAMPIGNY-SUR-MARNE

Le projet de transfert à Metz d'un atelier de L'Air Liquide suscite l'opposition de la municipalité (P.C.) et de la C.G.T.

Le 1^{er} février dernier, la direction de L'Air Liquide a annoncé le projet de transférer à Metz un atelier de chaudronnerie. Ce projet a suscité l'opposition de la municipalité (P.C.) et de la C.G.T., qui craignent une dégradation des conditions de travail et une perte d'emplois. Les syndicats demandent que le projet soit soumis à une consultation préalable des représentants du personnel.

Le 1^{er} février, la municipalité a tenu une réunion avec les représentants de L'Air Liquide pour discuter du projet. Les élus du P.C. ont insisté sur l'importance de préserver l'emploi et de maintenir les standards de qualité. La C.G.T. a également exprimé ses réserves quant à la faisabilité du transfert.

Un écart de 20 millions de francs. Fin février, le maire de Champigny-sur-Marne, Jean-Louis Baggio, a annoncé que la commune avait subi un écart de 20 millions de francs. Cette situation est due à une erreur de calcul lors de la répartition des fonds de l'Etat. Le maire a demandé que cet écart soit corrigé rapidement.

Une réunion organisée par le P.C. à l'ex-banque Rothschild provoque une polémique

Une réunion organisée par le P.C. à l'ex-banque Rothschild a provoqué une polémique. Les participants ont discuté de la situation économique et sociale, ainsi que des perspectives de développement local. Certains ont critiqué l'absence de représentants officiels de la commune, tandis que d'autres ont souligné l'importance de ce type de rassemblement pour sensibiliser le public.

Le Guen, secrétaire général de l'U.C.I.C. (Union des ingénieurs, cadres et techniciens C.G.T.), a souligné, le 4 avril, devant le conseil municipal, l'importance de la participation du personnel aux décisions de gestion. Il a appelé à une plus grande transparence et à une meilleure communication entre la direction et les syndicats.

La Banque nationale de Belgique a décidé, le 7 avril, de relever son taux directeur de 13 % à 15 %. Cette mesure est destinée à consolider la monnaie belge et à lutter contre l'inflation. Le taux d'escompte a également été augmenté.

ÉTRANGER

LE PROJET ARGENTINO-PARAGUAYEN SUR LE PARANA

Imbroglie autour d'un barrage

Correspondance

BUENOS AIRES. — En Argentine, la démission du général Galtieri, le directeur de l'opération militaire du barrage Yacretá (EBY), sur le fleuve Paraná, entre l'Argentine et le Paraguay, le général Carlos Menéndez, a été remplacé par le général Jorge Fuentetaja. Ce changement a suscité de nombreuses spéculations sur les intentions du gouvernement argentin vis-à-vis du projet de barrage.

Le projet de barrage Yacretá, qui vise à contrôler les crues du fleuve Paraná, a été l'objet d'une longue négociation entre l'Argentine et le Paraguay. Les deux pays ont signé un accord de principe, mais des problèmes techniques et financiers restent à résoudre. Le nouveau directeur général, Jorge Fuentetaja, a promis de accélérer les travaux.

Un faux rapport. Des négociations ont été menées entre l'Argentine et le Paraguay pour régler le conflit du barrage. Cependant, un faux rapport a été diffusé, prétendant que les négociations avaient échoué. Les autorités argentes ont démenti cette rumeur et ont affirmé que les discussions se poursuivent.

MONNAIES

DOLLAR EN LÉGER RECUL P.T.T.

Le nouveau directeur général des postes prépare la « restructuration » de ses services. Le ministre des P.T.T. a nommé M. Jacques Dancois, nommé le 1^{er} mars, à la tête des postes. M. Dancois a annoncé qu'il allait procéder à une restructuration des services pour améliorer l'efficacité et réduire les coûts.

Le nouveau directeur général des postes a également annoncé qu'il allait mettre en place un système de gestion plus rigoureux et qu'il allait renforcer la supervision des services.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

MONNAIE	1000	500	250	100	50	25
\$ D.O.	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
\$ S.O.	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
£	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
Y.	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
...

TAUX DES EURO-MONNAIES

MONNAIE	1000	500	250	100	50	25
\$ D.O.	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
\$ S.O.	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
£	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
Y.	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
...

Le nouveau directeur général des postes a également annoncé qu'il allait mettre en place un système de gestion plus rigoureux et qu'il allait renforcer la supervision des services.

ÉTRANGER

LE PROJET ARGENTINO-PARAGUAYEN SUR LE PARANA

Imbroglie autour d'un barrage

Correspondance

BUENOS AIRES. — En Argentine, la démission du général Galtieri, le directeur de l'opération militaire du barrage Yacretá (EBY), sur le fleuve Paraná, entre l'Argentine et le Paraguay, le général Carlos Menéndez, a été remplacé par le général Jorge Fuentetaja. Ce changement a suscité de nombreuses spéculations sur les intentions du gouvernement argentin vis-à-vis du projet de barrage.

Le projet de barrage Yacretá, qui vise à contrôler les crues du fleuve Paraná, a été l'objet d'une longue négociation entre l'Argentine et le Paraguay. Les deux pays ont signé un accord de principe, mais des problèmes techniques et financiers restent à résoudre. Le nouveau directeur général, Jorge Fuentetaja, a promis de accélérer les travaux.

Un faux rapport. Des négociations ont été menées entre l'Argentine et le Paraguay pour régler le conflit du barrage. Cependant, un faux rapport a été diffusé, prétendant que les négociations avaient échoué. Les autorités argentes ont démenti cette rumeur et ont affirmé que les discussions se poursuivent.

MONNAIES

DOLLAR EN LÉGER RECUL P.T.T.

Le nouveau directeur général des postes prépare la « restructuration » de ses services. Le ministre des P.T.T. a nommé M. Jacques Dancois, nommé le 1^{er} mars, à la tête des postes. M. Dancois a annoncé qu'il allait procéder à une restructuration des services pour améliorer l'efficacité et réduire les coûts.

Le nouveau directeur général des postes a également annoncé qu'il allait mettre en place un système de gestion plus rigoureux et qu'il allait renforcer la supervision des services.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

MONNAIE	1000	500	250	100	50	25
\$ D.O.	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
\$ S.O.	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
£	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
Y.	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
...

TAUX DES EURO-MONNAIES

MONNAIE	1000	500	250	100	50	25
\$ D.O.	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
\$ S.O.	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
£	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
Y.	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250	2,250
...

Le nouveau directeur général des postes a également annoncé qu'il allait mettre en place un système de gestion plus rigoureux et qu'il allait renforcer la supervision des services.

AFFAIRES

DÉNONÇANT LA PERMÉABILITÉ DU MARCHÉ FRANÇAIS Les producteurs de matériels médicaux et chirurgicaux s'associent pour mieux exporter

L'industrie biomédicale et chirurgicale française est-elle suffisamment exportatrice ? Le marché intérieur offre-t-il des bases suffisantes pour que les exportations occupent la place qu'elles devraient avoir ? A ces questions, les industriels de la branche répondent par la négative. Le marché national n'est couvert qu'à 60 %, à peine, par les producteurs français : les exportations ne représentent que 20 % de la production totale ; la balance commerciale est déficitaire de 400 millions de francs.

Pour tenter d'améliorer cette réalité, les industriels du matériel médico-chirurgical viennent de créer une association, le FACOMEX (1), qui vise à regrouper les

efforts de la branche et à stimuler ses exportations. D'ores et déjà, le FACOMEX rassemble quarante-trois industriels, dont la gamme d'activités est extrêmement large : matériel de premier secours, éléments de bloc opératoire, d'anesthésie, réanimation, et de stérilisation, matériels de chirurgie, de transfusion, de résection, d'orthopédie, instruments dentaires, implants, prothèses, matériel vétérinaire, etc.

Au total, le chiffre d'affaires de la branche atteint environ 2 milliards de francs. Quelque sept mille personnes travaillent dans ce secteur.

Or les industriels déplorent la stagnation du marché intérieur et le manque de dynamisme qui en résulte à l'exportation. L'innovation est freinée par une recherche insuffisante, les transferts de technologie s'avèrent difficiles et peu rapides. Cela pour un certain nombre de raisons et notamment parce que les normes françaises correspondent rarement à celles qu'exigent les utilisateurs étrangers. Les règles d'homologation de matériel sont, dans de trop nombreux cas, paralyzantes.

Enfin, les entreprises de la branche, souvent de petite taille, souffrent d'une méconnaissance insuffisante, notamment en raison de la faible dimension des séries. Le marché intérieur pâtit considérablement des délais de paiement excessifs imposés par les hôpitaux publics. Il n'est pas rare en effet que plusieurs mois séparent la livraison du matériel et le règlement par les hôpitaux.

Enfin, l'activité commerciale proprement dite reste d'un niveau insuffisant. Les responsables de FACOMEX souhaitent, par leur association, promouvoir collectivement les exportations, choisir plus rationnellement les marchés cibles, conseiller les entreprises dans leurs démarches commerciales. Ils entendent aussi obtenir une meilleure coordination des aides publiques. Ils ont enfin l'intention, au terme d'un certain nombre de missions et de rencontres à l'étranger, d'entreprendre des associations avec des partenaires locaux pour commercialiser ou même fabriquer sur place, totalement ou partiellement, les produits médico-chirurgicaux.

Outre les marchés traditionnels de la France dans ce domaine (Allemagne, Belgique, Suisse, Espagne, Italie, etc.), les responsables de la branche ont l'intention de faire porter leurs efforts, dans les mois ou les années qui viennent, sur certains pays d'Amérique latine (Venezuela, Mexique), les Etats-Unis, le Canada, le Nigeria, l'Inde et l'Asie du sud-est.

A cet effort des « mécaniciens eux-mêmes », M. Koch souhaite que les pouvoirs publics apportent leur soutien. Sur ce point, ses propos rejoignent — qui s'en étonnera ? — ceux des représentants du C.N.F.P. depuis plusieurs mois et que M. V. Gattaz aura l'occasion de redire à M. François Mitterrand, qui le recevra le jeudi 8 avril, et à M. Pierre Mauroy, quelques jours plus tard : allègement des charges et suppression de la taxe professionnelle plus particulièrement.

La production : — 2,3 %

L'an dernier, le chiffre d'affaires des industries mécaniques (155 milliards de francs) a diminué de 2,30 % en volume, dont près de la moitié dans les biens d'équipement. Les exportations (78,7 milliards de francs) ont progressé de 4 %, et les importations (61,3 milliards de francs) ont diminué de 2 %. Le solde commercial est positif de plus de 17 milliards de francs.

Enfin les entreprises de la profession employaient cinq cent quatre-vingt-cinq mille personnes, en diminution de plus de vingt mille salariés.

Industrie pharmaceutique : un exercice 1981 satisfaisant

Bien qu'assez inégales, les résultats obtenus en 1981 par l'industrie pharmaceutique française ont été très satisfaisants. Le chiffre d'affaires de la profession a globalement progressé de 19 % pour atteindre 22,55 milliards de francs. Sur le seul marché national, les recettes procurées par les ventes de médicaments se sont élevées à 22,77 milliards de francs (+ 20 %), l'augmentation en volume compensant pour 5,6 % dans ces accroissements la hausse des prix pour 6,03 %, et le déplacement des prescriptions vers les gammes hautes de produits pour 5,77 %.

Les exportations ont repris en fin d'année et ont dépassé le cap des 5 milliards de francs s'élevant à 5,075 milliards (+ 14 %) pour l'exercice entier, portant la France du quatrième au troisième rang mondial.

En termes de profit, les bénéfices nets réalisés par l'industrie du médicament ont été du même ordre de grandeur qu'en 1980 (2,40 % du chiffre d'affaires en moyenne). Mais cette situation, selon M. Pierre Joly, président du Syndicat national de l'industrie pharmaceutique (SNIP), masque des inégalités, qui rendent complexes les appréciations.

Elle découle surtout des très bons résultats enregistrés durant le premier semestre en liaison avec la pleine répercussion des hausses de tarifs accordées en 1980. La seconde partie de l'année, en revanche, a été assez mauvaise du moins médiane et de nombreux laboratoires ont éprouvé des difficultés.

Le président du SNIP attribue le phénomène aux niveaux trop bas de prix auxquels a conduit l'insuffisance des hausses conjoncturelles (1,5 % en 1981, 2,5 % au 15 juillet).

M. Joly chiffre à 1,8 milliard de francs le manque à gagner de la profession, montant qui correspond pour les deux tiers à l'effort de recherche, et il a manifesté sa vive inquiétude pour l'avenir devant l'écart qui continue de se creuser entre les prix des médicaments et l'indice général des prix à la consommation, mais aussi entre les prix français et

les prix étrangers, en progression bien plus rapide.

Qui plus est, la semaine de trente-neuf heures et la cinquième semaine de congés payés coûtent à la profession 1,5 % de son chiffre d'affaires (433 millions de francs). M. Joly estime que l'effort excessif dans l'innovation pharmaceutique est la moitié en France de ce qu'il est en République fédérale d'Allemagne. Il a proposé à M. Jean-Pierre Chevènement, ministre d'Etat, ministre de la recherche et de la technologie, de la rattraper en dix ans avec la création à la cité de sept mille emplois, ce qui correspondrait à une augmentation de 9 % par an des dépenses consacrées à la recherche. « Actuellement l'industrie pharmaceutique brésilienne n'est pas loin », a déclaré M. Joly. — A. D.

MANURHIN ACQUIERT
DES LICENCES JAPONAISES
POUR FABRIQUER DES ROBOTS

La société japonaise Fujitsu-Fanuc et l'entreprise française Manurhin viennent d'annoncer qu'elles signeront en juin prochain un accord par lequel la première firme cèdera à la seconde des licences pour fabriquer en France des machines-robots.

La production pourrait commencer au début de l'année prochaine, dans un premier temps Manurhin importerait des robots japonais.

Aucune autre précision n'est donnée pour le moment sur cet accord. Son annonce précède de quelques jours la visite que doit faire M. François Mitterrand au Japon à partir du mercredi 14 avril.

Fujitsu-Fanuc est une filiale du groupe Fujitsu (informatique et télécommunications). Manurhin est une firme spécialisée dans la fabrication de machines-outils. Le groupe Maître détient le tiers de son capital.

AGRICULTURE

Mme Cresson : l'agriculture française ne souffrira pas de la maladie de l'Europe

Les engagements pris par le gouvernement au vue d'arrêter la baisse du revenu des agriculteurs « seront tenus », a déclaré Mme Cresson, à l'issue de l'entretien qu'elle a eu, mardi 6 avril, avec les représentants des quatre grandes organisations agricoles, F.N.S.E.A. (Fédération des exploitants), C.N.J.A. (Jeunes agriculteurs), A.C.P.A. (Chambre d'agriculture) et C.N.M.C.C.A. (Mutualité agricole), à la suite du report de la négociation sur les prix européens de la prochaine campagne au 20 avril.

L'agriculture française ne souffrira pas de la maladie de l'Europe. Le gouvernement, conformément aux engagements pris, prendra toutes ses responsabilités en concertation avec les responsables des organisations professionnelles agricoles.

Mme Cresson, a ajouté Mme Cresson, précisait dans un communiqué que pour les producteurs de lait, la hausse des prix, les prix réels du lait sont, contrairement à ceux de la plupart des autres produits, directement liés aux prix d'intervention fixés à Bruxelles.

Une table ronde se tiendra le 15 avril chez le ministre de l'économie et des finances avec l'ensemble des organisations professionnelles concernées par les produits laitiers et les représentants de la distribution, afin d'arrêter pour le mois d'avril une médiation en termes réels du prix du lait à la production.

Les leaders paysans ont semblé relativement satisfaits de cette réunion. Le fait « que nous ayons été reçus en groupe restreint — les quatre organisations — qui avaient organisé la manifestation du 23 mars — est pour nous un geste significatif du gouvernement qui fait attendre et qui démontre la véritable représentation de la F.N.S.E.A. », a indiqué le président de la F.N.S.E.A., M. François Guillaume.

La F.N.S.E.A., qui estime à 700 millions de francs la perte de revenu subie par les producteurs pour lesquels la campagne de prix s'ouvrira le 1^{er} avril (lait,

viande bovine et ovine) a présenté, a-t-il expliqué, plusieurs propositions de mesures destinées à compenser l'effet des négociations européennes et notamment l'allègement des charges des exploitants par la prise en charge par l'Etat d'une partie de leurs cotisations sociales. Mme Cresson a indiqué sur ce point « qu'il n'est pas possible à l'heure présente d'estimer la perte des revenus, qui est réelle, et que l'action proposée sur les cotisations sociales « ne semble pas la meilleure méthode ».

M. Michel Fau, président des Jeunes Agriculteurs, a déclaré de son côté : « Personne ne se fait d'illusions, et les prix ne seront pas élevés jusqu'au 20 avril puisque le conseil des ministres des affaires étrangères de la Communauté se réunira le 26. Il faut néanmoins attendre le 20. C'est une dernière chance donnée au gouvernement (...). Compte tenu de la conjoncture, il ne servirait pas une bonne chose de manifester avant la prochaine réunion du conseil des ministres de l'agriculture. Si on peut avoir un bon accord le 20, il faut savoir patienter. »

Les éleveurs de porcs qui ont insisté l'après-midi sur le fait qu'ils ne se feraient pas de l'assurance d'une entrevue avec le ministre de l'agriculture. Au cours de la journée un seul appareil avait pu se poser : il transportait l'équipe de football de Saint-Etienne, qui venait disputer un match en huitièmes de finale de Coupe de France contre Brest.

Tous les autres mouvements d'avions étaient affectés à Lorient ou à Quimper. (Corr.)

Les vignobles des Côtes-du-Rhône viennent d'obtenir une extension de leurs plantations de cinq cents hectares, annonce, dans un communiqué, le Syndicat général des Hautes-Côtes-du-Rhône.

DEUX GROUPES DE TRAVAIL AU MINISTÈRE DE LA SANTÉ

Conscient de l'acuité des problèmes que pose l'avancé de l'industrie biomédicale française, le ministère de la santé vient de créer deux groupes de travail afin de doter le ministère, dans ce domaine, « des moyens d'une politique de technologies biomédicales adaptées ». Dans ce but, sont constitués :

— un groupe sectoriel de technologies biomédicales, chargé de proposer des orientations nouvelles dans ce domaine. Il est placé sous la présidence du professeur Marcel Josefowicz, chargé de mission au cabinet de M. Jack Rallat ;

— un groupe consultatif des équipements de santé, qui devra proposer des critères d'implantation et d'utilisation des matériels et des technologies. Ce comité, présidé par M. Le Gall, directeur au Commissariat à l'énergie atomique, comportera cinq commissions :

— Commission Imagerie médicale, présidée par le professeur Nahou (hôpital Beaujon) ;

— Commission Matériels et logiciels pour analyse médicale, présidée par M. Labat, directeur de la société A.I. System ;

— Commission Bio-matériaux et organes artificiels, présidée par M. Christian (Rhône-Poulenc) ;

— Commission Equipements de thérapie, de surveillance et de réhabilitation, présidée par M. Dutreix (Institut Gustave-Roussy, Villejuif) ;

— Commission Ingénierie biomédicale, présidée par le professeur Thomas (université de technologie de Compiègne).

Les industries mécaniques doivent retrouver puis accroître leurs forces

souligne M. Roland Koch

« La mécanique reste une industrie puissante et dynamique », a rappelé M. Roland Koch lors de la récente assemblée générale de la Fédération des industries mécaniques et transformatrices des métaux (F.I.M.T.M.) dont il est le président. Ces industries, dit-il, ont encore, et sont appelées à remplir une fonction de plus en plus capitale dans la maîtrise du destin industriel du pays (...). Toutes les activités économiques sont soumise actuellement à une formidable révolution technologique. Or, « les outils pour la mettre en œuvre restent pour la plus grande part » de la mécanique. Celle-ci, devait souligner M. Koch, « connaît une indéniable perte de compétitivité par rapport à la plupart de ses concurrents européens », de l'Allemagne surtout, dont les prix sont généralement directs.

Il est donc essentiel et même vital, a souligné M. Koch, que cette industrie retrouve toute sa force pour répondre à la demande nationale d'équipements, sinon ce serait dépendre de l'étranger et « nous engager progressivement vers une économie de pays sous-développés ».

Il importe d'abord que la profession se donne les moyens de relever ce défi. C'est une sorte de plan à cinq objectifs qu'il propose. M. Koch a ses pairs. Ces cinq objectifs, dont certains ont déjà été proposés, sont les suivants : recherche et développement ; mise en œuvre du marché national ; développement des exportations par l'organisation d'une stratégie collective d'attaque des marchés extérieurs ; formation du personnel de l'apprenti à l'ingénieur ; aide particulière pour faciliter les investissements.

A cet effort des « mécaniciens eux-mêmes », M. Koch souhaite que les pouvoirs publics apportent leur soutien. Sur ce point, ses propos rejoignent — qui s'en étonnera ? — ceux des représentants du C.N.F.P. depuis plusieurs mois et que M. V. Gattaz aura l'occasion de redire à M. François Mitterrand, qui le recevra le jeudi 8 avril, et à M. Pierre Mauroy, quelques jours plus tard : allègement des charges et suppression de la taxe professionnelle plus particulièrement.

La production : — 2,3 %

L'an dernier, le chiffre d'affaires des industries mécaniques (155 milliards de francs) a diminué de 2,30 % en volume, dont près de la moitié dans les biens d'équipement. Les exportations (78,7 milliards de francs) ont progressé de 4 %, et les importations (61,3 milliards de francs) ont diminué de 2 %. Le solde commercial est positif de plus de 17 milliards de francs.

Enfin les entreprises de la profession employaient cinq cent quatre-vingt-cinq mille personnes, en diminution de plus de vingt mille salariés.

Automobile

La production des constructeurs japonais d'automobiles a diminué en février par rapport à l'an passé, pour le troisième mois consécutif. Cette baisse de 1,9 % est due pour l'essentiel à la chute des exportations (- 11 %).

Le marché intérieur étant resté stable, la fabrication d'automobiles proprement dite a moins souffert (+ 0,4 %) que celle des véhicules militaires (baisse de - 4,8 %) et surtout autobus (- 40,3 %).

MONSIEUR LE DIRECTEUR,
PROJETONS-NOUS DANS LE FUTUR :
QUEL SERAIT LE SYSTÈME DE
COMMUNICATION DE
VOS RÊVES ?

AH, MON CHER !
CE SERAIT UN SYSTÈME ME PERMETTANT
D'ENVOYER DES MESSAGES 24 H. SUR 24. LE SECRET
DES COMMUNICATIONS SERAIT PROTÉGÉ. MES CORRESPONDANTS, OÙ QU'ILS SOIENT EN FRANCE ET MÊME DANS LE MONDE, POURRAIENT CONSULTER CES MESSAGES, Y RÉPONDRE, LES FAIRE SUIVRE, LES ARCHIVER... ET TOUT CELA AVEC DES OUTILS SIMPLÉS, PAR EXEMPLE UN DE CES NOUVEAUX TERMINAUX DE BUREAUTIQUE. AH... J'OUBLIAIS : BIEN SÛR, CE SERAIT TRÈS ÉCONOMIQUE !
VOUS VOYEZ : ON N'Y EST PAS ENCORE !

ET BIEN SI, MONSIEUR
LE DIRECTEUR,
ON Y EST !
CETTE MESSAGERIE
EST ARRIVÉE.
SON NOM :

"MISSIVE".

Missive

La messagerie électronique.

FRANCE CABLES ET RADIO / 73, RUE DE RICHELIEU / 75002 - PARIS 2 /

Retournez ce coupon pour recevoir une documentation ou téléphoner au 986.14.77

Nom _____

Société _____

Adresse _____

France Cables Radio - 73, rue de Richelieu - 75002

TEL : 986.14.77

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

7 avril
Nouvelle hausse de l'or
Peu d'écarts sur les actions

Le durcissement du conflit anglo-argentin, à propos des îles Malouines, a redonné la vedette au marché de l'or depuis le début de la semaine, et le cours du métal précieux a encore progressé mercredi.

A Londres, le métal fin a atteint 356,75 dollars l'once en fin de matinée, soit 10,50 dollars de plus que la veille à la même heure, sur un marché empreint d'une grande nervosité, ainsi qu'à Zurich, où l'or suscite de nombreux achats.

Sur notre place, le lingot de 1 kilo en profite pour re franchir la barre des 70 000 francs (qu'il avait abandonnée depuis la fin février dernier), inscrivant un cours de 71 200 francs, en hausse de 700 francs sur la veille, le napoléon s'ajugeant 10 francs, de son côté, à 630 francs, tandis que les emprunts indexés sur l'or restaient impassibles.

Paradoxalement, les mines d'or s'affaiblissent dans un bel ensemble, notamment Président Brand (- 3,8 %) et Free State (- 3,2 %) sous l'effet de quelques prises de bénéfices.

Quant aux actions françaises, elles restent particulièrement lornes ainsi que l'illustre l'indicateur instantané, en hausse de 0,1 % tout au plus, après avoir « flirté » avec la barre d'équili-

bre pendant la majeure partie de la séance. Saclor, qui inscrivait mardi la plus vive avance (12 %), gagne encore un peu plus de 1 %, tandis qu'Elf Aquitaine, Mumm, Auxiliaire d'Entreprise, Eurofrance gagnent péniblement 3 % à 4 %.

La l'Inverse, Damart, qui fait partie de la « bande des douze » nouvellement cotées à terme, perd près de 5 %, supplantée par Saunier (- 7 %) et suivie de près par Alspi, Olida et Poulain qui perdent 3 à 4 %.

La devise-iltre inscrit un nouveau record de hausse à 7,70/73 F.

NEW-YORK

Reprise
en fin de séance

en fin de séance

Encore très lourd durant la majeure partie de la séance de mardi, Wall Street s'est redressée à l'approche de la clôture, regagnant, et même largement au-delà, tout le terrain perdu initialement. L'indice Dow Jones des dixindustrielles, qui était un moment tombé à 827,91, s'est finalement établi à 839,32 soit à quatre points au-dessus de son niveau de la veille.

L'activité cependant n'a pas été très forte et, globalement, 43,2 millions de titres ont changé de mains contre 47 millions précédemment.

La tempête de neige, qui s'était abattue sur New-York obligeant les marchés commerciaux à fermer leurs portes, a influé sur le rythme des affaires. Mais le New York Stock Exchange a néanmoins poursuivi le travail ininterrompu.

Selon les experts, cette reprise a revêtu un caractère essentiellement technique. Les incertitudes économiques préoccupent toujours les investisseurs, qui suivent avec attention l'évolution des taux d'intérêt et s'interrogent sur la durée de la récession.

Si l'on en croit les indicateurs sur la marche des affaires, le creux de la vague serait dépassé. Au moins était-ce l'avis formulé par certains experts autour du « Big Board ».

VALEURS	Cours du 5 avril		Cours du 8 avril	
	Cl.	C.	Cl.	C.
Alcoa	25	1/2	25	3/8
A.T.T.	54	3/4	54	5/8
Am. Can.	25	1/2	25	1/2
Chgo. Mchstrgn Bank	57	3/4	58	1/8
De Post de Hommes	36	1/8	35	7/8
Eastman Kodak	74	1/4	74	1/4
Exxon	28	1/2	28	1/2
Ford	21	3/8	21	1/2
General Electric	34	1/2	34	1/2
General Foods	34	3/4	34	7/8
Johnson & Johnson	94	3/4	94	1/2
Goodyear	21	1/4	20	7/8
I.B.M.	81	1/2	81	1/8
International Harv.	21	1/2	21	1/2
Mobil Oil	21	5/8	21	5/8
Pfizer	53	1/2	52	5/8
Petroleum	44	3/4	44	1/2
Trucon	30		30	
U.A.L.	19	7/8	18	3/4
United States Steel	22	1/2	22	1/2
U.S. Steel	22	5/8	22	1/4
Westinghouse	24	3/4	23	1/2

LA VIE DES SOCIÉTÉS

OBLIGATIONS INDEMNITAIRES. — Les obligations indemnitaires de la Caisse nationale de l'Industrie et de la Caisse nationale des banques seront admises à la cote officielle de la Bourse de Paris le 13 avril. Le premier coupon payable le 1^{er} juillet 1982 sera de 415,64 F par titre de 5 000 F et de 41,56 F par titre de 500 F.

RHONE-POULENC. — Lancement la semaine prochaine d'un emprunt de 850 millions de francs à taux variable avec un minimum de 11 %.

IMMINDO. — Bénéfice net pour 1981 : 19,85 millions de francs, dont 1,31 million de plus-values, contre respectivement

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 : 31 déc. 1987)
Juin 5 1992

Valeurs françaises	105,1	105,2
Valeurs étrangères	106,6	106,7

C° DES AGENTS DE CHANGE

taux général	100	108,2
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE		
taux de 7 ans		17,5

Cours prisés du 7 avril	17 %
COURS DU DOLLAR A TOKYO	
	5/4 6/4
dollar (en yen)	248,99 247,50

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous
dans nos dernières éditions, nous pourrions être
derniers cours. Dans ce cas nous-ci soumettrons

VEUVE CLICQUOT. — Résultat net

consolidé ajusté pour 1981 : 55,57 millions de francs contre 47,80 millions. Ce résultat ne tient pas compte des profits dégagés par les Parfums Givenchy (17,89 millions de francs) dont le contrôle a été pris fin 1981. Dividende global : 34,50 F contre 28,50 F.

COFINOGA. - Lancement d'un emprunt de 200 millions de francs en 40 000 obligations de 5 000 francs à taux variable (moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement à l'émission des emprunts non indexés garantis par une hypothèque).

EMPRUNT GROUPE DE S.D.R. —
Dix-sept S.D.R. lancent un emprunt groupé de 800 millions de francs en 160 000 obligations de 5 000 francs, intérêt annuel

BANQUE PÉTROFIGAZ. — Augmentation du capital de 28 073 850 francs à 35 092 225 francs par émission, à 300 francs, de 40 105 actions de 175 francs.

capital de 107 782 100 francs à 134 727 600 francs par émission, à 440 francs, de 269 455 actions de 100 francs

et imparti pour publier le coté complets
contraints parfois à ne pas donner les
la lendemain dans la première édition

BOURSE DE PARIS Comptant

[illegible]

7 AVRIL

[illegible]

Marché à terme

[illegible]

La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après le 1^{er} mai, l'état d'exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 heures pour ne pas avoir plus certains fournisseurs.

[illegible]

la cotation des valeurs ayant
5 et 14 h. 30. Pour cette
semaine cours de l'après-midi

	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours
100 francs	81 60	80 50	81 80
50 francs	40 80	40 10	40 55
25 francs	20 40	20 05	20 25
10 francs	8 16	8 02	8 10
5 francs	4 08	4 01	4 05
2 francs	2 04	2 00	2 02
1 franc	1 02	1 00	1 01
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36
5 centimes	5 13	5 02	5 18
2 centimes	2 56	2 51	2 59
1 centime	1 28	1 25	1 29
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36
5 centimes	5 13	5 02	5 18
2 centimes	2 56	2 51	2 59
1 centime	1 28	1 25	1 29
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36
5 centimes	5 13	5 02	5 18
2 centimes	2 56	2 51	2 59
1 centime	1 28	1 25	1 29
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36
5 centimes	5 13	5 02	5 18
2 centimes	2 56	2 51	2 59
1 centime	1 28	1 25	1 29
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36
5 centimes	5 13	5 02	5 18
2 centimes	2 56	2 51	2 59
1 centime	1 28	1 25	1 29
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36
5 centimes	5 13	5 02	5 18
2 centimes	2 56	2 51	2 59
1 centime	1 28	1 25	1 29
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36
5 centimes	5 13	5 02	5 18
2 centimes	2 56	2 51	2 59
1 centime	1 28	1 25	1 29
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36
5 centimes	5 13	5 02	5 18
2 centimes	2 56	2 51	2 59
1 centime	1 28	1 25	1 29
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36
5 centimes	5 13	5 02	5 18
2 centimes	2 56	2 51	2 59
1 centime	1 28	1 25	1 29
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36
5 centimes	5 13	5 02	5 18
2 centimes	2 56	2 51	2 59
1 centime	1 28	1 25	1 29
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36
5 centimes	5 13	5 02	5 18
2 centimes	2 56	2 51	2 59
1 centime	1 28	1 25	1 29
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36
5 centimes	5 13	5 02	5 18
2 centimes	2 56	2 51	2 59
1 centime	1 28	1 25	1 29
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36
5 centimes	5 13	5 02	5 18
2 centimes	2 56	2 51	2 59
1 centime	1 28	1 25	1 29
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36
5 centimes	5 13	5 02	5 18
2 centimes	2 56	2 51	2 59
1 centime	1 28	1 25	1 29
50 centimes	51 30	50 25	51 80
25 centimes	25 65	25 12	25 90
10 centimes	10 26	10 05	10 36

